



CAHIERS DU PATRIMOINE

Inventaire général du patrimoine culturel

Charte graphique

Novembre 2015

Le présent document rassemble l'ensemble des indications nécessaires à la mise en page des ouvrages publiés par l'Inventaire général du patrimoine culturel dans la collection nationale des *Cahiers du Patrimoine* – Inventaire général du patrimoine culturel.

Toute reproduction partielle ou totale, ainsi que toute utilisation en dehors de ce strict usage sont rigoureusement interdites.



CAHIERS DU PATRIMOINE

Inventaire général du patrimoine culturel

Charte graphique

Ce document est la mise à jour de la charte graphique des *Cahiers du Patrimoine* élaborée en mars 2007. Son toilettage visait plusieurs objectifs :

- améliorer la gestion de l'iconographie en permettant de maquetter davantage de « belles » images et d'images pleines pages,
- préciser ou détailler certaines préconisations (les différentes formes d'annexes, de préfaces, les niveaux de titres successifs...),
- assouplir le chemin de fer en créant des options (actes de colloque, encarts, double pages de parties, notes en bas de page ou en fin de volume, numérotation des images et renvois dans le texte...)
- simplifier l'élaboration de la couverture en élargissant les possibilités de composition pour les titres, sous-titres, logos, titre de la collection.

Cette version se substitue à la précédente et s'impose désormais aux services en charge de l'Inventaire général lorsqu'ils souhaitent publier dans la collection. Les documents méthodologiques complémentaires à cette charte, « Les publications de l'Inventaire général du patrimoine culturel. Collections nationales », *Documents & Méthodes* n° 11, le règlement du comité de lecture et le mode d'emploi du comité de lecture restent inchangés.

SOMMAIRE

4	VOCABULAIRE	18	GRILLE DE MISE EN PAGE
7	PRÉSENTATION	18	Présentation générale
7	Collection	20	Page de titre
8	Objet	21	Crédits, remerciements
9	Calibrage	21	Sommaire
10	Chemin de fer	25	Avant-propos (politique ou hiérarchique) et préface (scientifique)
		28	Introduction et conclusion
		29	Têtes de parties (facultatives)
12	ICONOGRAPHIE	30	Têtes de chapitres
12	Place et traitement de l'image	31	Pages de texte courant
13	Exemples de rapport texte/images	34	Encarts
14	Graphiques, schémas, plans, cartes...	36	Annexes (Notes/Répertoires/Bibliographies...)
15	TYPOGRAPHIE	45	Crédits photos, ours, légendes des images de couverture...
15	Polices de caractères	46	Couverture
17	Utilisation des polices	58	INDICATIONS TECHNIQUES
		58	Les documents informatiques

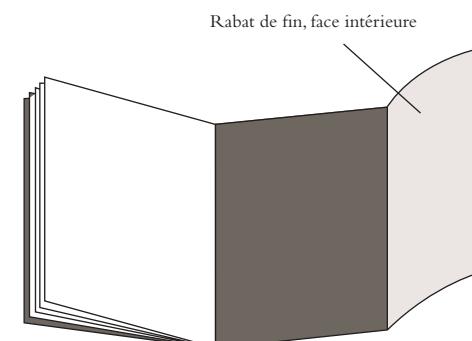
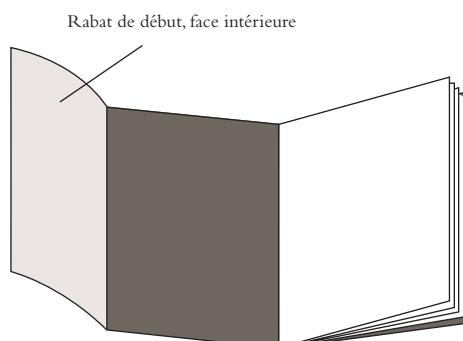
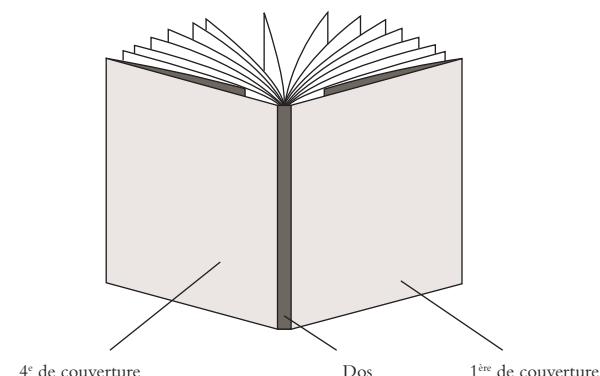
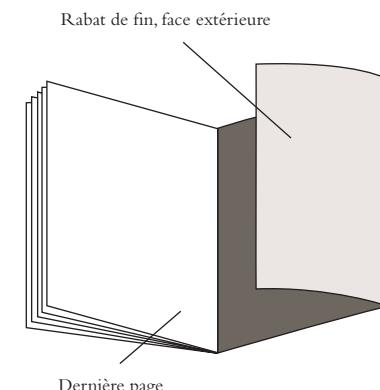
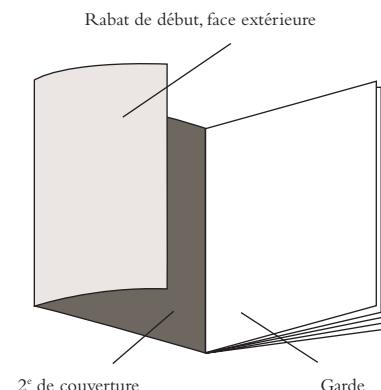
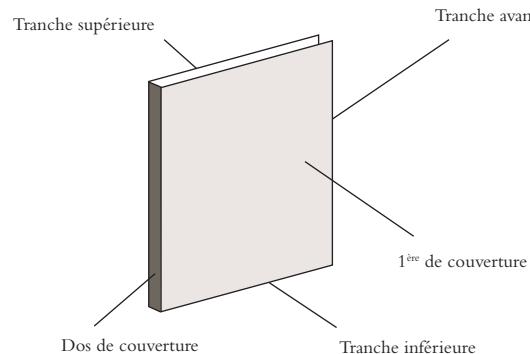
VOCABULAIRE

De très nombreux termes techniques sont utilisés pour décrire différentes parties d'un livre.

Afin d'éviter toute confusion, un récapitulatif des principaux termes utilisés dans cette charte est proposé dans les schémas ci-contre.

Les appellations multiples :

- 1^{ère} de couverture = plat recto de couverture
- 4^e de couverture = plat verso de couverture
- dos = dos de couverture
- tranche supérieure = tranche de tête
- tranche avant = gouttière
- tranche inférieure = tranche de pied.



VOCABULAIRE

Approche :

Espace entre deux lettres d'un mot. Ces espaces sont déterminés par le dessinateur du caractère et définissent « l'espace vital » de chaque lettre.

Bas de casse :

Nom donné aux lettres minuscules. Il désignait à l'origine l'emplacement où les typographes rangeaient ces caractères, dans la partie inférieure d'une boîte appelée « casse ».

Beau livre :

Ouvrage comportant des illustrations de grande taille et imprimées avec soin. Forme éditoriale particulièrement employée pour présenter des réalisations artistiques. Souvent offert en cadeau, le beau livre est destiné à être lu mais également feuilleté.

Belle page :

Nom donné à la page de droite. Toutes les pages impaires sont donc des belles pages.

Bon à tirer :

Accord du client sur la dernière épreuve fournie avant le tirage, et qui engage sa responsabilité sur la validité des textes, la mise en page et la chromie des images.

Blanc tournant :

Marge blanche autour des images ou des blocs de textes.

Bouffant (Papier) :

Sorte de papier vergé et épais à la surface rugueuse, d'une grande légèreté.

Broché :

Se dit d'un livre dont les pages sont collées ou les cahiers cousus et dont la couverture est souple.

Cahier :

Ensemble de feuillets obtenu par pliage d'une feuille de tirage. L'ensemble des cahiers pliés est réuni en général par collage puis massicoté sur trois faces.

Calibrage :

Le calibrage est l'évaluation du nombre de signes, de lignes, d'images et de pages que représente l'impression d'un texte avant sa composition.

Capitale :

Lettre d'origine et de structure monumentale dont le dessin diffère de celui de la lettre minuscule. Il existe deux sortes de capitales : les grandes et les petites.

Césure :

Opération qui consiste à couper en fin de ligne un mot. Les césures sont parfois nécessaires pour obtenir des lignes homogènes et un gris typographique harmonieux.

Chemin de fer :

Description schématique sur papier de toutes les pages d'un document, ce qui permet d'en visualiser rapidement l'ensemble.

Corps :

Hauteur totale d'un caractère typographique. Le corps s'exprime en points.

Couché (papier) :

Papier traité à l'aide de pigments adhésifs, de laque ou de vernis, pour le rendre lustré. Ce procédé rehausse la qualité d'impression. Le papier couché est incontournable pour la reproduction correcte des photographies.

Fer à droite, fer à gauche :

Alignement vertical des lignes de texte à droite ou à gauche pour les compositions en drapeau, du fait du calage sur un fer en typographie.

Drapeau :

Composition d'un texte aligné d'un seul côté à l'aide d'un fer à droite ou à gauche, ou centré sans coupures de mots.

Façonnage (façonner) :

Dernières opérations qui, par pliage, découpe, assemblage, encartage, piqûre, couture, reliure, etc. donnent aux imprimés leur forme définitive.

Folio :

Numéros des pages d'un ouvrage.

Fond perdu (ou Bord perdu) :

Impression sans marge d'une illustration rognée, lors du façonnage de l'ouvrage, de 3 mm au minimum.

Format :

Dimensions d'un ouvrage. On parle de format à la Française (ou portrait) pour un format vertical et d'un format à l'Italienne (ou paysage) pour un format horizontal. Le format caractérise le mode de fabrication d'un livre selon le nombre de fois où est pliée une feuille pour former un cahier: in-folio (2, soit 4 pages), in-quarto (4, soit 8 pages), in-octavo (8, soit 16 pages) etc.

Gardes :

Feuillet blanc ou de couleur placé au début d'un livre avant le faux titre, et à la fin après l'achevé d'imprimer.

Gaufrage :

Relief (en creux), encré ou non, servant à mettre en valeur, à compléter ou à remplacer une impression proprement dite.

Gouttière :

Tranche d'un livre opposée au dos et généralement concave. Espace vertical séparant les colonnes de texte entre elles.

VOCABULAIRE

Graisse :

Épaisseur des traits d'un caractère. Un caractère est souvent disponible en plusieurs graisses dont les plus courantes sont : Light (fin), Regular (normal), Bold (gras).

Grammage :

Masse du papier exprimé en grammes au mètre carré.

Grille (de mise en page) :

Principe régulateur permettant de déterminer une structure dans l'espace de composition afin de positionner de manière rigoureuse et réfléchie les éléments de composition. Ces éléments graphiques (textes ou images) sont nécessairement « calés » sur ces lignes invisibles.

Gris typographique :

Pour juger de la régularité d'un gris typographique, il suffit de fermer légèrement les yeux. Les espaces blancs apparaissent davantage au milieu du texte qui devient alors une masse grise plus ou moins homogène.

Interlettrage :

Espaces fins entre les lettres d'un mot. Approche plus ou moins serrée à préciser lors du calibrage.

Interlignage :

Blanc mesurable en points, ajouté entre deux lignes de texte pour l'aérer.

Italique :

Caractère de structure oblique, ayant généralement un dessin spécifique, distinct du caractère romain.

Jaquette :

Chemise souple protégeant la couverture d'un livre, le plus souvent relié. La jaquette a acquis aujourd'hui un rôle esthétique et graphique intrinsèque à l'ouvrage.

Justifié (texte) :

Texte dont les lignes sont de la même longueur.

Main :

Rapport entre l'épaisseur et le grammage du papier. Un papier a de la main lorsqu'il paraît épais et rigide par rapport à son grammage.

Marque-page ou Signet :

Morceau de papier ou de tissu, qui comme son nom l'indique, permet de marquer une page d'un livre.

Niveaux de titres :

Hiérarchisation des titres par leur aspect graphique.

Pages liminaires :

Pages placées au début d'un ouvrage, avant le texte. Elles ne sont généralement pas chiffrées. Elles comprennent la plupart du temps les gardes, le faux titre, le titre, et la dédicace. Parfois, elles incluent la préface ou l'introduction, et une table

des matières, lorsque celles-ci ne sont pas chiffrées ni paginées en chiffres romains.

Pelliculage :

Application d'une pellicule cellulosique, transparente, mate ou brillante sur une feuille imprimée.

Quadrichromie :

(ou CMJN pour cyan, magenta, jaune et noir). Procédé d'imprimerie permettant de reproduire le plus fidèlement possible à partir des trois teintes primaires plus le noir, un original couleur.

Relié :

Se dit d'un livre dont les cahiers sont cousus et dont la couverture est rigide.

Romain :

Tout caractère aux jambages verticaux. Antonyme : italique.

Titre courant :

Titre répété sur chaque feuillet d'un livre ou d'une brochure, dans la marge de tête ou la marge de pied. Certains titres courants ont parfois la forme d'un bandeau.

Tranchefile :

Petit bourrelet tissé qui garnit les deux extrémités du dos d'un livre relié, pour maintenir les cahiers assemblés et consolider la partie débordante de la couverture.

PRÉSENTATION

Collection

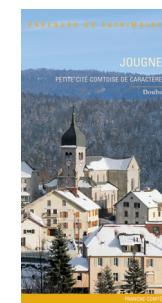
Née en 1983 sous le titre des *Cahiers de l'Inventaire*, elle est la collection scientifique des travaux de l'Inventaire, et accueille les synthèses d'enquêtes topographiques ou thématiques – recherches approfondies sur un thème, une aire géographique, un quartier, une ville, un monument ou un type d'objet.

Ainsi, les textes sont le reflet du travail important et spécifique réalisé en amont, en particulier le dépouillement des sources documentaires.

La pagination des ouvrages, souvent importante, est l'occasion de proposer relevés, plans, reconstitutions, cartes, documents d'archives et photographies, souvent inédits. Le caractère scientifique de cette collection transparaît également dans l'importance de l'apparat critique, des annexes de la bibliographie, des index et répertoires éventuels.

Cette collection présente des études de fond: s'il est entendu que, dans ce cadre, l'image doit participer au discours, elle doit être traitée sur un pied d'égalité avec lui, et contribuer largement à rendre l'ouvrage attrayant.

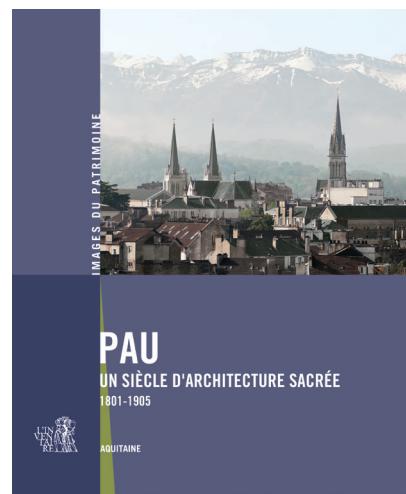
Parcours du patrimoine



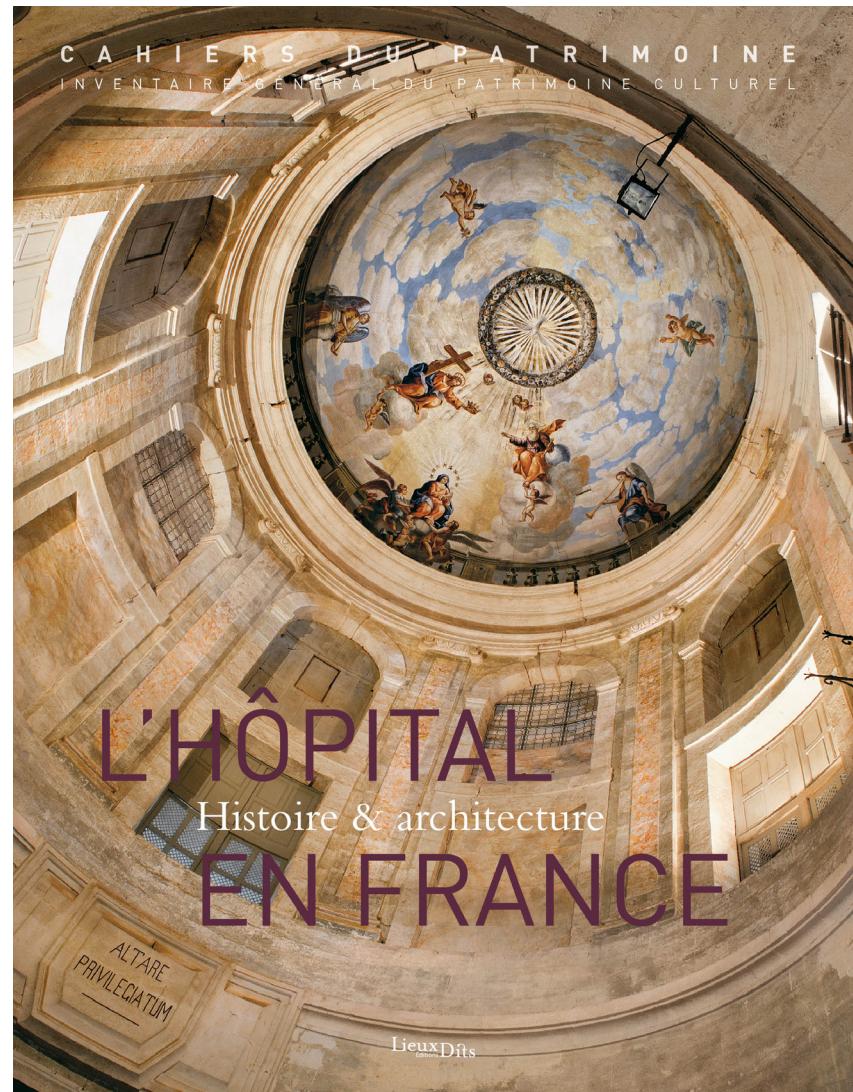
En ce sens, la charte se décline en fonction de principes simples, faciles à mettre en œuvre, pour un résultat esthétique mais sobre. Le respect de ces quelques règles est la condition du renforcement pérenne de l'aspect collection de l'ensemble.

Les ouvrages sont une des trois composantes du dispositif éditorial national mis à disposition des Régions, aux côtés des *Images du Patrimoine* et des *Parcours du Patrimoine*.

Images du patrimoine



Cahiers du patrimoine



PRÉSENTATION

Objet

Le façonnage :

Les *Cahiers du Patrimoine* sont des livres qui peuvent être brochés (couverture souple), ou reliés (couverture cartonnée) afin de tendre vers le « beau livre » qui trouvera mieux sa place en librairie et auprès du public.

Dans ce dernier cas, ils peuvent être accompagnés d'une jaquette afin de renforcer l'effet soigné de l'objet et être agrémentés d'autres plus-values de façonnage (gaufrage, vernis, etc.).

Le format :

Le format est un in-8° de 21 x 27 cm, à la française (présentation verticale du livre). Cette dimension est homothétique à plusieurs des formats professionnels d'images utilisés par les photographes du service de l'Inventaire.

La pagination :

Le nombre de pages du livre est normalement un multiple de 16, les ouvrages étant constitués d'un assemblage de cahiers de 16 pages. Il est toutefois possible de terminer sur un cahier de 8 pages, si besoin. La pagination doit être comprise entre un minimum de 80 pages et un maximum de 400 à 500 pages (pour des cas exceptionnels : synthèse nationale, travail d'inventaire couplé à des actes de colloque, etc.).

Le papier :

Il est prescrit d'utiliser pour les pages intérieures un papier couché blanc de 150 grammes, offrant la meilleure opacité possible (pour éviter les effets de transparence toujours gênants) et la meilleure imprimabilité possible (l'imprimabilité d'un support étant son aptitude à recevoir un film d'encre, l'impression réalisée devant se dégrader ensuite le moins possible, notamment au séchage). Il s'agit donc de rechercher des supports de qualité présentant un bon surfâçage.

Les papiers brillants sont à proscrire. Leur référentiel est trop lié au prospectus, et leurs reflets ne conviennent pas à des livres où le texte a une aussi grande importance. Les papiers demi-mats sont à privilégier ainsi que les papiers mats ou bouffants accompagnés de préférence d'un vernis ou d'encre brillante.

Ces préconisations s'inscrivent dans le cadre de paginations comprises entre 80 et 320 pages : au-delà, il sera préférable d'opter pour un papier issu des mêmes gammes mais en 135 grammes.

Si l'on opte pour une couverture souple, on préconisera une carte brillante 1 face de 280 grammes en cas d'impression recto seul et un couché brillant 2 faces en 350 grammes en cas d'impression recto verso (afin de disposer cartes ou schémas éventuels). Dans tous les cas, l'impression de la couverture est en quadrichromie.

Pour un ouvrage relié, utiliser un dos carré et un carton 30/10°.

L'impression :

L'impression des pages intérieures est entièrement en quadrichromie, y compris pour les images N & B. Le traitement en simili (c'est-à-dire en noir uniquement) de ces images est en effet à proscrire, car trop pauvre dans son rendu.

La règle en matière d'impression est souvent d'utiliser à l'imprimerie une trame 150, pour des fichiers d'une résolution de 300 dpi. La qualité requise pour un *Cahier du Patrimoine* exige le recours à une trame 175 voire 200 (plus fine), avec des fichiers images numérisés en conséquence, d'une résolution de 408 dpi.

PRÉSENTATION

Calibrage

Lorsque nous mentionnons le terme « signes » à propos de calibrage, nous parlons de « signes espaces compris », abrégé en « signes [EC] ». Il s'agit d'un comptage incluant les lettres, les signes de ponctuation et les espaces.

Le texte ci-dessous comprend 167 « signes [EC] ».

0 | Lorem ipsum dolor
20 | sit amet, consetetur
40 | sadipscing elitr, sed
50 | diam nonumy eirmod
60 |
70 | tempor invidunt ut
80 |
90 | labore et dolore ma-
100 |
110 | gna aliquyam erat, sed
120 |
130 | diam voluptua. At vero
140 |
150 |
160 | eos

Le **texte courant** (introduction/chapitres/monographies/conclusion) comprend en moyenne 2 100 signes espaces compris par page et 1,2 images. Compter, à titre d'exemple, environ 240 000 signes pour 116 pages de texte – et 140 illustrations.

Proposer un texte plus long pour le même nombre de pages obligera à réduire la taille des images et à ne proposer que des « vignettes ». Multiplier les illustrations pour un texte équivalent aura le même effet. Il convient donc, si l'on veut s'inscrire dans l'esthétique et la clarté de la charte, de respecter ces proportions.

Les différentes **préfaces** ne doivent pas dépasser 3 500 signes par texte, chaque texte devant s'inscrire dans une seule page (noble).

Les **notes** peuvent être placées en bas de page ou en annexe. Toutefois, l'expérience montre que la plupart du temps elles ne sont composées que de références bibliographiques ou de sources et ne complètent pas le texte, il est préconisé de les regrouper en fin d'ouvrage afin de préserver la mise en page aérée et agréable des pages courantes.

Les **sources et bibliographie** représentent un volume moyen de 8 000 signes par page (car elles proposent davantage de texte en italique, plus condensé).

Compter environ 5 000 signes par page pour les **index**.

La taille des **légendes** est très variable : de quelques dizaines de caractères à 600 ou 700 signes. La moyenne, toutefois, doit se situer autour de 250 à 300 signes – la qualité de la mise en page étant aussi tributaire du traitement graphique de ces espaces particuliers que sont les blocs légende. Les crédits de ces légendes ne doivent pas figurer à la suite de chaque légende pour ne pas alourdir mais être renvoyés tous en dernière page.

Ces indications doivent aider à calculer le nombre final de pages d'un ouvrage en fonction d'un texte déjà rédigé, ou bien de procéder à des coupes dans un projet dont on sait qu'il ne peut pas dépasser (pour des questions de coût, par exemple) un certain nombre de pages – tout en respectant les principes esthétiques de la charte.

PRÉSENTATION

Chemin de fer

Pour chaque ouvrage, l'on choisira une couleur qui sera appliquée sur l'aplat de couverture, sur les aplats d'entrées de parties et pour certains éléments de texte (ex: titre de niveau 1 etc.). Dans le cas d'une couleur ayant une mauvaise lisibilité dans son application sur le texte, l'on pourra « densifier » cette couleur (en lui ajoutant du noir par exemple) uniquement pour le texte.

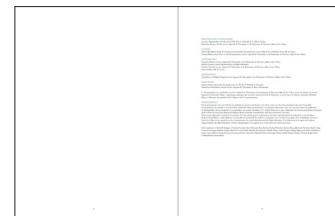
Pages de garde et page de titre :

Deux pages blanches suivies de la page dite de titre.
Titre, auteurs, auteurs secondaires, éditeur, nom et numéro de la collection.



Crédits, remerciements :

Page simple ou double réservée à l'ensemble des crédits (auteurs, auteurs secondaires, relecteurs, participants à l'enquête, remerciements, informations diverses telle que la liste des abréviations), toujours nombreux.



Sommaire :

Page simple ou double selon le besoin.
Disposition sur deux colonnes.
Possibilité de mettre une photo en regard.



Avant-propos politiques ou hiérarchiques :

Ils s'articulent par doubles pages, en fonction des besoins. Les « belles pages » sont réservées au texte, les « fausses pages » sont l'occasion de placer une image de taille moyenne.



Préface scientifique :

Sur deux, voire quatre pages avec ou sans image selon la taille du texte.



Introduction ou prologue

et conclusion :

Les pages s'organisent selon les mêmes principes que le texte courant.



Tête de partie (optionnel) :

Principe de double page utilisé uniquement dans les ouvrages très volumineux nécessitant un niveau de catégorisation supérieur aux têtes de chapitre classiques. Image pleine page à gauche et fond coloré dans la « couleur choisie » pour l'ouvrage sur le reste de la double page.

Cette tête de partie peut également être utilisée pour séparer une première partie « synthèse », d'une seconde partie « actes de colloque ».



Tête de chapitre :

Double page d'entrée de chapitre, avec titre de la partie en page noble. L'image est à bords perdus sur toute la surface de la « fausse » page, pour marquer le début du chapitre.



PRÉSENTATION

Chemin de fer

Texte courant :

Les pages s'organisent en fonction d'un double colonnage, texte et images venant prendre place selon plusieurs principes.



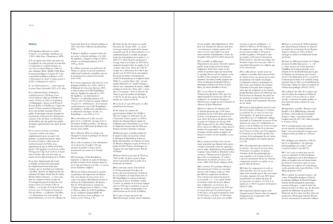
Encarts :

Double page d'encart sur fond contrasté.
L'encart peut être constitué d'une, deux, voire trois ou quatre pages.
Texte sur deux colonnes.



Notes :

Il est préconisé de les regrouper en fin d'ouvrage en les numérotant de 1 à l'infini à partir du début du texte.
Dans ce cas, utiliser un triple colonnage.
Dans le cas de notes placées en bas de page, voir la mise en page p. 28.



Sources et bibliographie /

Index/Liste/Glossaire :

Triple colonnage, en déroulé.



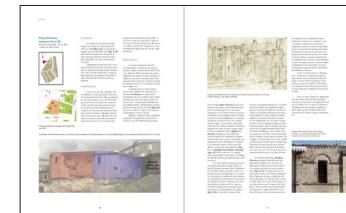
Catalogue :

Mise en forme notamment utilisée pour les objets mobiliers. Son recours doit rester exceptionnel et se justifier en fonction du sujet traité dans l'ouvrage. Dans la plupart des cas, il sera préférable de renvoyer aux dossiers électroniques d'inventaire en ligne.



Notice/Monographie :

Mise en forme notamment utilisée pour l'architecture ou l'urbanisme. Son recours doit rester exceptionnel et se justifier en fonction du sujet traité dans l'ouvrage. Dans la plupart des cas, il sera préférable de renvoyer aux dossiers électroniques d'inventaire en ligne.



Crédits photographiques/Ours :

Crédits et mentions légales, sur deux pages. Triple colonnage, en déroulé. Dans la mesure du possible, on essaie de terminer le livre avec une page blanche. Sinon, les mentions légales constituent la dernière page.



ICONOGRAPHIE

Place et traitement de l'image

Les Cahiers du Patrimoine sont le lieu de synthèses scientifiques, intéressant au premier chef tant les chercheurs que les amateurs éclairés d'art et d'histoire.

Pour autant, ils doivent être également de « beaux livres » à l'iconographie soignée, qui peuvent être « feuilletés » avec plaisir. Les ouvrages se doivent d'être attractifs pour un plus large public, amateur d'art, de patrimoine et d'histoire.

L'image, associée à une bonne gestion des illustrations, a ici une importance capitale qu'il convient de ne pas négliger. Il est alors question de mettre en valeur les photographies, qui participent au discours autant qu'au caractère attrayant de la publication. C'est pourquoi il est également possible de numéroter ces images de 1 à l'infini dans leur légende et d'insérer des renvois à ces numéros dans le corps du texte.

La charte des *Cahiers du Patrimoine*, parce qu'elle inscrit les textes et images au sein d'un espace rectangulaire prédéfini, offre la possibilité d'une mise en page très structurée, harmonieuse et lisible. Le blanc tournant donne des respirations et de la structure à l'ensemble. Il aide, notamment, à la mise en valeur des visuels et à la meilleure lisibilité des textes, qui s'éloignent des tranches extérieures et intérieures.

Traiter ainsi sur le même niveau texte et illustrations permet une meilleure composition des pages, qui seront approchées avec plus d'attention et de plaisir. De la même manière, penser une hiérarchie claire des titres et donner une structuration simple et forte à l'ensemble des parties du livre doivent aider à la meilleure appréhension possible de l'objet.

Certains traitements d'images doivent rester exceptionnels :

- ajout d'éléments typographiques sur une image photographique ;
- inscription de l'image dans une forme autre que rectangulaire ou carrée.

Certains traitements d'images sont interdits :

- détourage de l'image (préférer un fond neutre) ;
- anamorphose de l'image ;
- recadrages abusifs trahissant l'objet photographié.

Le maniement des illustrations est, lui aussi, simple :

- la largeur d'une colonne + la marge droite ou gauche lorsque l'image part à la coupe ;
- la largeur de deux colonnes + la marge droite et/ou gauche lorsque l'image part à la coupe ;
- une seule image calée dans le bloc de la page ;
- une image pleine page.

Les bords perdus en haut et en bas de page sont proscrits.

Attention : dans le cas de la reproduction d'un tableau partant à bords perdus, il est impératif que le maquettiste « recrée » de la matière afin de ne pas dénaturer la représentation de l'œuvre lors du massicotage (qui supprime environ 3 mm de papier).

La composition s'organise par doubles pages. Toutefois le graphiste doit toujours avoir à l'esprit la construction du livre en chapitres et sous-parties, de sorte que le début d'une de ces sous-parties (titre ou sous-titre) soit positionné en début de page plutôt qu'en fin de page précédente.

Les doubles pages doivent être cohérentes en termes de cohabitation d'images de mêmes « familles » de sujets, mêmes dominantes de couleurs, même nature d'illustrations, même facture d'images. Il faut veiller à maintenir un rapport d'échelle entre les vues larges et les détails éventuels.

L'homogénéité des images noir et blanc est indispensable : il faut offrir à chacune un traitement chromatique identique, dans le but de ne pas les « dépareiller » en amoindrisant leur impact visuel.

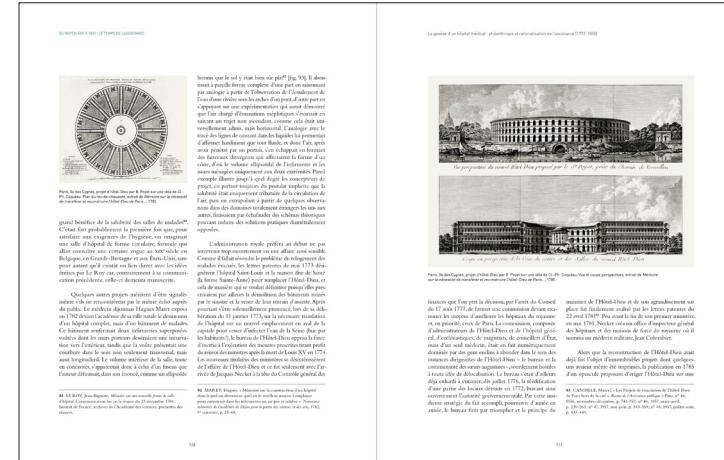
Ainsi ces images noir et blanc doivent-elles être traitées en quadrichromie, pour des questions de densité et de qualité de rendu, ceci en leur conservant le maximum de neutralité. La cohabitation de ces images avec des illustrations colorées ne pose pas de problème particulier, si leur traitement est équivalent en qualité. L'ensemble des images doit donc être donné à l'imprimeur en CMJN.

Autant que possible, les images doivent être travaillées pour éliminer leurs aspects les plus gênants : aberrations chromatiques, taches, perspectives déformées, etc. C'est aussi à cette condition que les ouvrages publiés offrent à leurs lecteurs une sensation d'unité harmonieuse.

ICONOGRAPHIE Exemples de rapport texte/images

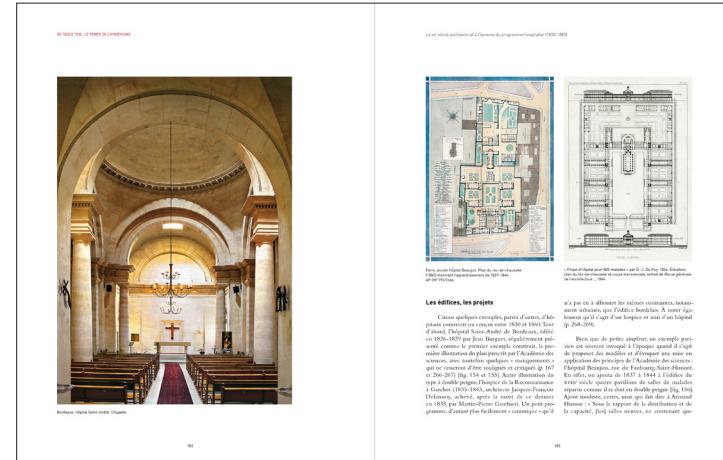
Pour obtenir une mise en page harmonieuse et éviter l'effet « vignettes », les images doivent, de préférence, ne pas être plus petites qu'une largeur de colonne (75 mm). Une exception peut être faite dans le cas de détails (demi-colonne).

Sauf exception les images sur deux pages sont également proscrites.



Mise en page type

Les images se placent sur la largeur d'une (75 mm) ou de deux colonnes (156 mm).



Mise en page aérée :

Une image est mise en valeur grâce au blanc tournant



Mise en page avec pleine page :

Donne de la respiration et du rythme à l'ouvrage
La légende est à reporter sur la page en vis-à-vis



Mise en page à bord perdu:

Elle facilite souvent la composition d'images d'architecture ou de compositions urbaines (ex : vue panoramique).

Attention cependant à ne pas en abuser.

Privilégier l’alternance avec des images dans la grille et proscrire les images à bords perdus sur les hauts et bas de page à l’exception des images pleine page à bords perdus.

eu à affronter les mêmes contraintes, notamment, que l'édifice d'Alzette. A noter également qu'il s'agit d'un hospice et non d'un hôpital (26).

en de quelles ampleurs, un exemple parisien nous sera utile. Il nous sera d'autant plus utile que nous pourrons nous en servir pour évoquer les modalités d'édification et d'exploitation des principes de l'Académie des sciences : le *Collège de Béziers* (27). Il fut fondé, à Béziers, en 1837 à l'initiative d'Édouard de Séguier, qui établit dans ce lieu quatre pavillons de salles de malades (28). Il se trouvait en double propriété [fig. 156].

Malheureusement, certes, mais qui fait dire à Armand Carrel : « Son rapport de la distribution et de

cit, [les] salles neuves, ne contenait que

THE JOURNAL OF CLIMATE

it.

edu:

du.

ICONOGRAPHIE

Graphiques, schémas, plans, cartes...

Les cartes et autres représentations graphiques doivent satisfaire aux mêmes exigences de qualité visuelle que les images. Elles requièrent une attention particulière, parfois insuffisamment mise en œuvre dans le passé.

Le maître mot doit être celui de la lisibilité et de l'esthétique : les graphiques reproduits doivent être d'une taille suffisante et ne pas présenter une somme d'informations telle que l'ensemble deviendrait indéchiffrable. Pour être lisibles, les cartes de localisation nécessitent souvent une pleine page.

Une homogénéité dans le traitement de ces illustrations (choix des couleurs et du fond, épaisseurs des traits, typographie des textes, etc.) tout au long du livre est indispensable. Pour cela, utiliser les polices de caractères DIN et Bembo pour les légendes et les textes de ces documents graphiques.

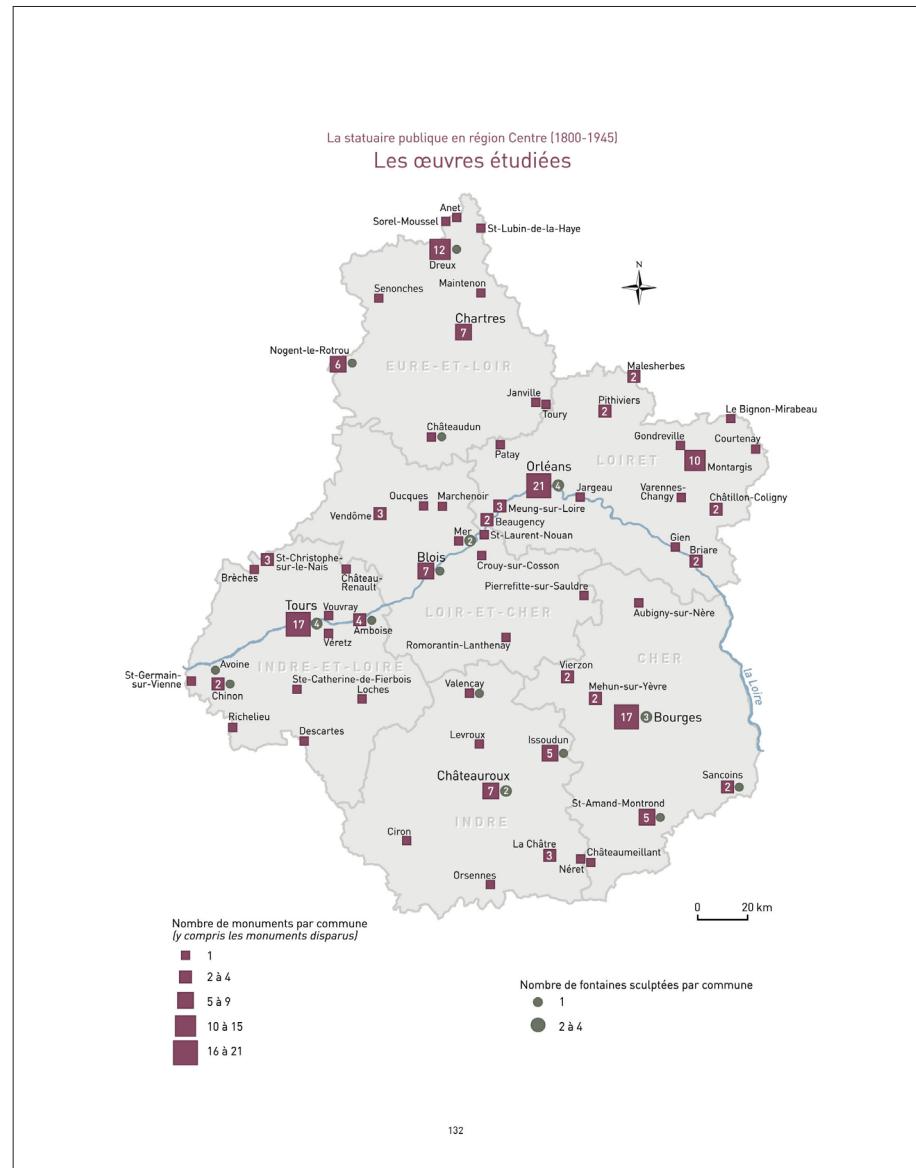
Dans la mesure du possible, les plans, schémas et graphiques seront fournis au prestataire sous la forme de fichiers vectorisés, type Illustrator. Leur intérêt réside dans la capacité qu'ils offrent à être agrandis à loisir sans subir d'altération. Dans tous les cas, et de la même manière que pour les photographies, il faut fournir au prestataire des fichiers au format CMJN, c'est-à-dire présentant des couleurs traitées en quadrichromie – de sorte que les choix de couleurs orchestrés par les concepteurs soient fidèlement retranscrits, et non réinterprétés.

Si des fonds de cartes ont été intégrés, ceux-ci doivent être de résolution suffisante (408 dpi à la taille d'impression) et fournis au même titre que les images.

Les noirs seront en noir seul (100 % noir, et 0 % pour les autres valeurs).

Au-delà, et s'il s'avère impossible de disposer d'images vectorielles, les documents doivent présenter une résolution suffisante pour une impression offset de qualité (c'est-à-dire 408 dpi à la taille d'impression).

Veiller à respecter la grille de composition.



Dans un souci d'équilibre et de lisibilité, la charte des *Cahiers du Patrimoine* n'utilise que deux polices de caractères différentes : la **Bembo** et la **DIN**.

Bembo

La Bembo a été gravée par Francesco Griffo pour l'imprimeur vénitien Alde Manuce en 1495. Stanley Morison a supervisé le redesign de la Bembo pour la compagnie Monotype en 1929. Caractère très utilisé dans l'édition, ses capitales ont été raccourcies pour être proportionnées aux jambages supérieurs du bas-de-casse (minuscules).

La Bembo présente un caractère classique très lisible du fait de ses lettres bien proportionnées, de ses empattements fonctionnels et de son absence de traits distinctifs.

La Bembo est utilisée pour le texte courant, celui des notes, de la bibliographie, des index, etc., et déclinée en : Regular (normal), Bold (gras) et Italic.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-★{}[]ÉOEÇéèêoeçüö)

Bembo Regular — C. 24

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-★{}[]ÉOEÇéèêoeçüö)

Bembo Bold — C. 24

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-★{}[]ÉOEÇéèêoeçüö)

Bembo Italic — C. 24

DIN

La DIN est une police de caractères de la famille des linéales (famille de type bâton, c'est-à-dire sans empattement, employée couramment dans la typographie moderne), qui propose une graisse (ou épaisseur) uniforme, tant verticalement qu'horizontalement.

Cette police, très géométrique, fonctionne sans contrastes entre pleins et déliés, renforçant ainsi sa lisibilité.

Le caractère DIN trouve son origine dans l'acronyme allemand DIN (Deutsches Institut für Normung), l'Institut Allemand de Normalisation. Il a été conçu par Nicu Cioara sur une gamme de lettres manuscrites de 1905. La famille des DIN a été redessinée plusieurs fois au cours du XX^e siècle.

Cette typographie est utilisée pour les titres, le corps du texte des encarts et les légendes en : Regular, Light, Bold et Italic.

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-*{}[]ÉŒÇéèêœçüö)

DIN Light — C. 24

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-*{}[]ÉŒÇéèêœçüö)

DIN Regular — C. 24

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-*{}[]ÉŒÇéèêœçüö)

DIN Medium — C. 24

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890 (.,;:&-*{}[]ÉŒÇéèêœçüö)

DIN Bold — C. 24

TYPOGRAPHIE

Utilisation des polices

Hors couverture, pages liminaires et annexes pour lesquels on trouvera les informations typographiques avec les gabarits p. 20 à 24 et p. 36 à 57.

Pour distinguer les parties et favoriser la lecture, réserver deux sauts de lignes avant chaque titre et un saut de ligne après.

Titre tête de partie (optionnel)

DIN Regular.
Capitales. En blanc sur fond de la couleur choisie.
C. 36/Int. 43,2.
Ferré à gauche.
Ne pas hésiter à composer le titre sur deux lignes pour plus de dynamisme graphique.

Sous titre tête de partie (optionnel)

DIN Light.
Bas de casse. En blanc sur fond de la couleur choisie.
C. 18/Int. 21,6.
Ferré à gauche.

LES HÔPI

Actes du colloque

Titre tête de chapitre

DIN Regular.
Capitales. Couleur choisie.
C. 17/Int. 20,4.
Ferré à gauche.
Ne pas hésiter à composer sur deux lignes pour plus de dynamisme graphique.

LES HÔPITAUX

Titre de niveau 1

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 13/Int. 15,6.
Ferré à gauche.

Nom de l'auteur (optionnel)

Bembo Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.

L'hommage au grand homme, institution d'un modèle (1800-1890)

Emmanuel Luis

Titre de niveau 2

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Sortir de « l'architecture de papier » révolutionnaire

Titre de niveau 3

DIN Medium.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 9,5/Int. 11,4.
Ferré à gauche.

La Jeanne d'Arc d'Orléans : un monument fondateur (1804)

Titre courant 1 (page gauche) (titres de chapitre ou titre de partie quand il y'en a) et 2 (page droite) (optionnel, titres de chapitre lorsqu'il y a des titres de parties à gauche)

DIN Regular Capitales (Titre courant 1 page de gauche) et bas de casse (Titre courant 2 page de droite).
Dans la couleur choisie (Titre courant 1 page de gauche) et couleur noire (Titre courant 2 page de droite).
C. 6/Int. 7,2.

UNE ARCHITECTURE « RATIONNELLE »
L'avènement de l'hôpital-bloc (1930-1958)

Texte courant

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10/Int. 12.
Justifié à gauche avec césure.
Les appels de notes sont en exposant et les appels de figures, optionnels, sont traités comme le reste du texte.
Pour distinguer les paragraphes utiliser un alinéa de 7 mm mais pas de saut de ligne.

En matière hospitalière, les Lumières¹²⁰ et la Révolution (fig. 1) offrent à la fois...

Texte courant des encarts

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur noire sur fond contrasté (voir prescription p. 34).
C.8,5/Int. 12.
Justifié à gauche avec césure.

En matière hospitalière, les Lumières et la Révolution offrent à la fois un

Titres 1 et 2/Légendes/Notes/ Pagination des encarts

Mêmes prescriptions que pour le texte courant.

Légendes

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7/Int. 8,4.
Ferré à gauche.
Bloc placé à 5 mm au dessus ou en dessous de l'image.
Numéro de figure optionnel.
1. Lyon, hôtel-Dieu...

Pagination

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 6,5.
Centré.
Ne sont pas paginées les pages de titre/faux titre, les entrées de parties et de chapitres.

17

Notes en fin d'ouvrage

Cette formule est à privilégier (voir le gabarit p. 37).

Notes en bas de page

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7,2/Int. 8,64
Ferré à gauche. En bas de page ou en annexe.
Accompagnées d'un filet supérieur.

¹²⁰ Sur la question du grand renfermement et de ses limites, outre le brillant ouvrage de FOUCAULT.

Filet de note de bas de page

0,25 pts.
En noir.
75 mm de large (largeur d'une colonne).
5 mm d'espace avec la ligne de texte supérieure.
1 mm d'espace avec la première note.
Pas d'espace des notes entre elles.

17

GRILLE DE MISE EN PAGE Présentation générale

Seul le respect de la grille permet d'obtenir l'harmonie de l'ouvrage, son équilibre et sa justesse de composition, garant de l'esprit de la collection.

La mise en page du texte courant s'organise dans un rectangle de 156 x 197,5 mm, lui-même inscrit dans une page de 210 x 270 mm.

Le titre courant (page de gauche) et l'éventuel sous-titre courant (page de droite) sont installés dans un rectangle en haut de page, fer à gauche.

Les marges extérieures (blanc tournant) ne varient qu'en fonction de la pagination droite-gauche. Les pages sont composées avec une marge en haut de page de 41 mm, une marge en bas de page de 31,8 mm, et des marges droite et gauche de 30 et 24 mm.

Le blanc tournant est important et doit être respecté, pour ce qu'il amène de respiration entre les pages. Éloigné de la tranche intérieure du livre ainsi que du bord des feuilles, le texte gagne en lisibilité. La distribution des différents éléments de pages (textes/images/titres/pagination/légendes) doit faciliter la navigation du lecteur dans l'ouvrage.

La gouttière séparant les deux colonnes de texte est de 6 mm. Une gouttière horizontale minimum de 6 mm doit également séparer les images superposées.

Le maniement des illustrations est, lui aussi, simple :

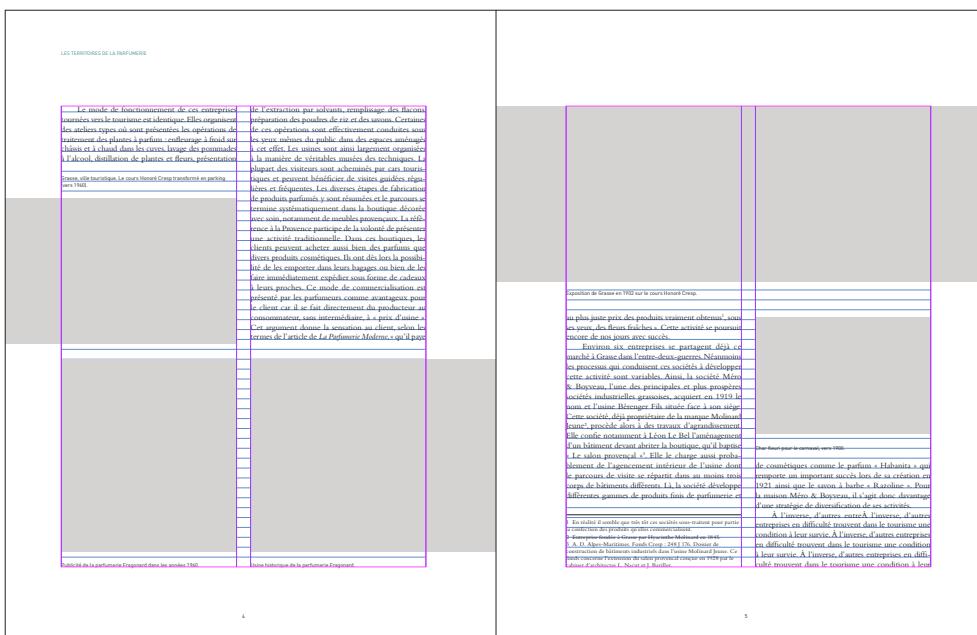
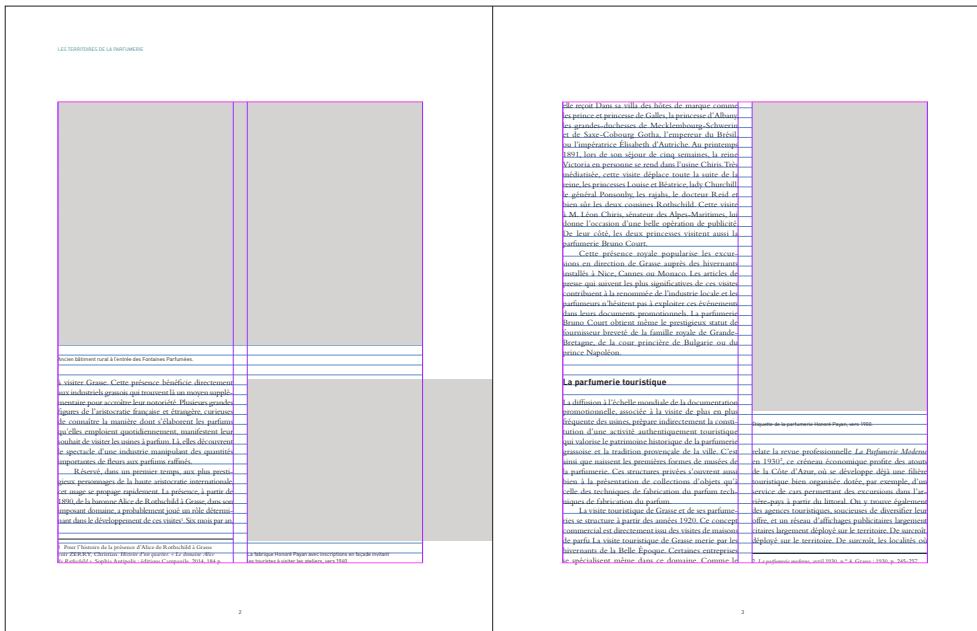
- la largeur d'une colonne + la marge droite ou gauche lorsque l'image part à la coupe.
 - la largeur de deux colonnes + la marge droite et/ou gauche lorsque l'image part à la coupe.
 - une seule image calée dans le bloc de la page.
 - une image pleine page.

Les bords perdus en haut et en bas de page sont proscrits.

Deux choix sont ensuite possibles pour le placement de ces images dimensionnées: soit un calage en bas sur la dernière ligne de texte (la légende vient alors au-dessus de l'image), soit un calage en haut sur la première ligne (la légende vient alors en dessous de l'image). Plusieurs images peuvent prendre place dans une même colonne.

L'espace séparant la fin du texte courant du début des légendes est de 5 mm

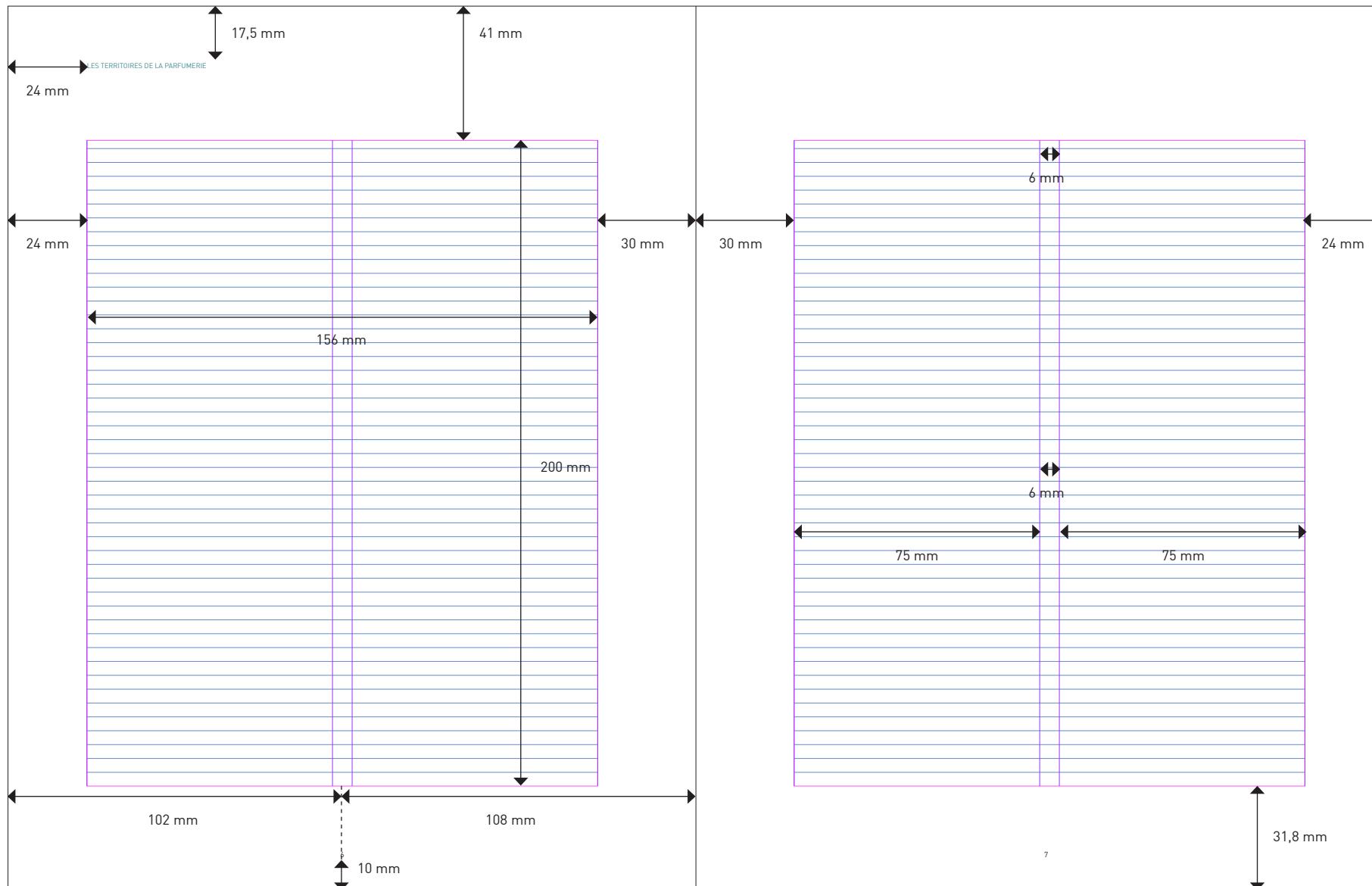
Dans tous les cas, il faut considérer cette maquette comme un espace de liberté, ouvert à un ensemble de choix qui restent du ressort du « metteur en page ». Ce faisant, il sera très facile d'y trouver ses marques, en déroulant une trame graphique.



GRILLE DE MISE EN PAGE

Présentation générale

Afin de magnétiser le texte et éviter des problèmes d'alignement, on peut utiliser la grille de lignes de base.



GRILLE DE MISE EN PAGE

Page de titre

La page de titre doit être précédée d'un feuillet blanc: cet élément de « raffinement », certes classique, prend tout son sens dans cette collection de qualité.

L'ensemble des textes est composé en **fer à gauche**, à la cote x = 46 mm.

La ligne en haut de page est invariable, hormis le n° dans la collection.

Les **titres** sont de la couleur choisie pour la couverture. Les cotes verticales varient en fonction de nombre de lignes du titre, le bloc pouvant s'allonger jusqu'à y = 48 mm et H = 60 mm.

Le **nom de la région** est repris.

Les **crédits** portés au centre de la page reprennent les auteurs principaux du livre, et seulement eux.

Les auteurs secondaires apparaîtront dans le sommaire et les crédits, et au début de leur texte dans le cas des actes de colloques. Comme pour le bloc titres, les cotes verticales peuvent varier en fonction du nombre d'acteurs, le bloc pouvant s'allonger jusqu'à H = 85 mm.

En option: les partenaires principaux peuvent être mentionnés en page de titre.

Le **logotype de l'éditeur** est installé en bas de page, centré, avec les mêmes cotes qu'en recto de couverture. Il est possible de lui donner un des codes couleur des titres de la couverture.

DIN Bold.
Capitales. Couleur noire.
C. 9,5/Int. 11,4.
Ferré à gauche.
X = 46 mm, Y = 132 mm.

DIN Light et Regular (auteurs).
Bas de casse. Couleur noire.
C. 9,5/Int. 11,4.
Ferré à gauche.
X = 46 mm, Y = 148 mm.

DIN Light.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7,5/Int. 9,2.
Ferré à gauche.
X = 46 mm, Y = variable.

Cotes variables en fonction de la taille du logo, qui doit être placé à 13 mm au moins du bas de page.
X = 90 mm, Y = 240 mm.

DIN Regular.
Capitales. Couleur noire.
C. 10/Approche 895.
C. 6,2/Approche 830.
X = 46 mm, Y = 20 mm.

DIN Light.
Capitales.
Couleur choisie.
C. variable/Int. auto.
Ferré à gauche.
Couleur choisie.
X = 46 mm,
Y = 68 mm.

Bembo Regular.
Bas de casse.
Couleur choisie.
C. variable/Int. auto.
Ferré à gauche.
Couleur choisie.
X = 46 mm, Y = variable.

CAHIER S DU PATRIMOINE INVENTAIRE GÉNÉRAL DU PATRIMOINE CULTUREL 113

40 mm

GRASSE
L'usine à parfums

46 mm

PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Textes
Gabriel Benalloul
Géraud Buffa

Photographies
Françoise Baussan
Michel Graniou
Frédéric Pauvarel
Alain Sabatier

Dessins et cartographies
Sarah Bossy
Nathalie Pégand

Ouvrage réalisé par le service Ville d'art et d'histoire de Grasse,
et le service Inventaire et Patrimoine, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

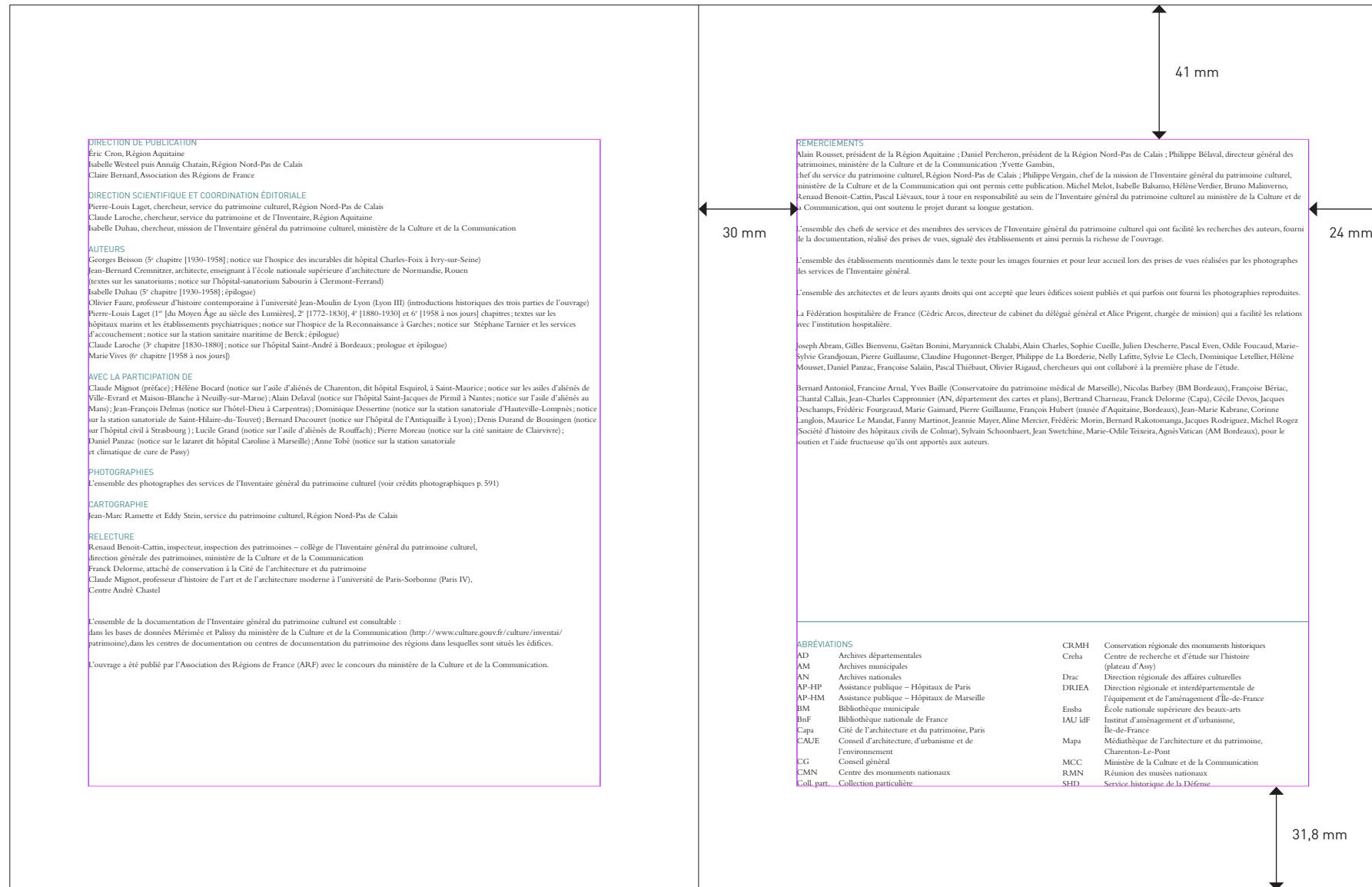
LieuxDits
Editions

GRILLE DE MISE EN PAGE

Crédits, remerciements

Les crédits peuvent se répartir sur deux pages ou sur une seule (page noble de droite).

Les abréviations peuvent également être placées en page de fin avec les crédits photographiques si la place le permet.



Même grille que le texte courant.

Texte

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7,2/Int. 9,2.
Ferré à gauche.

Crédits

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7,2/Int. 9,2.
Ferré à gauche.

Titres

DIN Regular.
Capitales. Couleur choisie.
C. 7,2/Int. 9,2.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE Sommaire

Page simple ou double selon le besoin.
Disposition sur deux colonnes.

Les titres sont présentés en fer à gauche.

Les numéros de pages sont alignés avec leur première ligne de titre.

Hauteur et disposition des éventuelles deux colonnes sont variables et fonction du nombre de titres à faire apparaître.

Il peut être nécessaire d'insérer des sauts de lignes entre certains niveaux de titre pour aérer le sommaire.

Dans le cas de sommaire très complexe, l'on peut supprimer les titres de niveau 2 et 3 afin d'alléger celui-ci.

Pages liminaires et annexes

DIN Medium.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre tête de partie (optionnel)

DIN Bold.
Capitale. Couleur choisie.
C. 14/Int. 16,8.
Ferré à gauche.

Titre tête de chapitre

DIN Regular.
Capitale. Couleur choisie.
C. 12/Int. 14,4.
Ferré à gauche.

Nom auteur (optionnel)

Bembo Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche

Titre de niveau 1

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 9,5/Int. 11,4.
Ferré à gauche.

Titre de niveau 2

DIN Medium.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre de niveau 3

DIN Light.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Numéros de pages

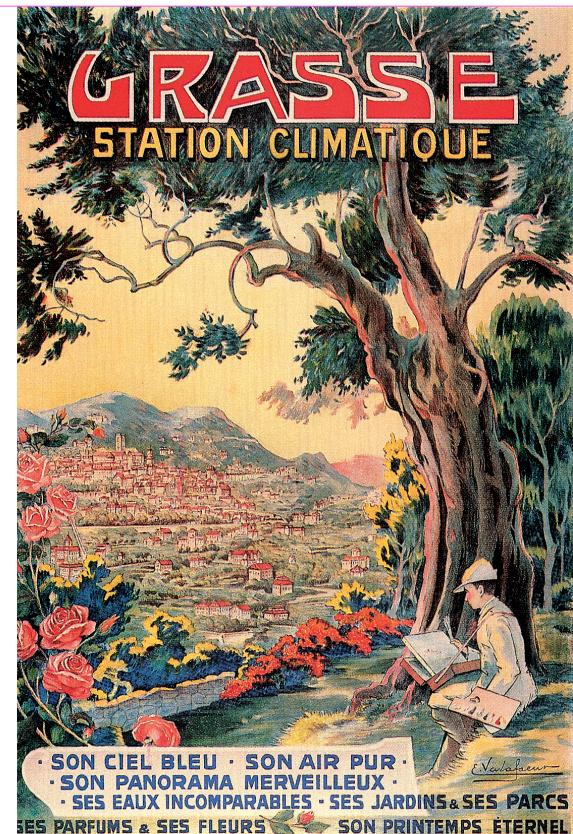
DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 7/Int. 8,4.
Ferré à gauche.

<p>8 Préfaces</p> <p>10 Introduction</p> <p>DU MOYEN ÂGE À 1830 : LE TEMPS DE L'ASSISTANCE</p> <p>12 Introduction. De l'hôtel-Dieu à l'hôpital moderne</p> <p>13 LES HÔPITAUX DU MOYEN ÂGE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES : ENTRE CHARITÉ, EXCLUSION SOCIALE ET POLITIQUE SANITAIRE</p> <p><i>Olivier Faure</i></p> <p>14 Formation du tissu hospitalier à l'époque médiévale et diversification des établissements</p> <p>24 L'accueil des malades et des pèlerins : hôpitaux, hospices et hôtels-Dieu</p> <p>24 L'accueil des malades contagieux</p> <p>30 L'exclusion des lépreux : maladreries ou léproseries</p> <p>32 Peste et mise en quarantaine : lazarets ou sanitas</p> <p>36 Les mutations de l'âge classique : hospitalité et enfermement</p> <p>37 La prise en charge de l'assistance aux pauvres par les autorités laïques</p> <p>61 La lutte contre la mendicité sur fond de crise économique</p> <p>66 Le début de la médicalisation des hôpitaux</p> <p>68 Les édifices hospitaliers : une architecture monumentale et austère</p> <p>97 Le réseau des hôpitaux militaires : vers l'hôpital de l'avenir ?</p> <p>94 <i>Carpentras, hôtel-Dieu</i></p>	<p>14 LA GENÈSE D'UN HÔPITAL MÉDICAL : PHILANTHROPIE ET RATIONALISATION DE L'ASSISTANCE (1772-1830)</p> <p><i>Olivier Faure</i></p> <p>37 Émergence du programme pavillonnaire après l'incendie de l'hôtel-Dieu de Paris</p> <p>100 Les premiers projets de reconstruction de l'Hôtel-Dieu</p> <p>108 L'intervention des autorités politiques et scientifiques dans le débat</p> <p>111 Tenon : son voyage en Angleterre et son apport dans l'élaboration du système pavillonnaire</p> <p>115 Des initiatives prometteuses dans un contexte d'immobilisme général</p> <p>115 Les innovations dans les hôpitaux militaires</p> <p>119 La persistance des schémas traditionnels dans les hôpitaux civils</p> <p>125 La Révolution et l'assistance : tentation de réforme et retour au <i>statu quo</i></p> <p>125 Crise financière et remise en cause des hôpitaux</p> <p>127 Retour à une tutelle municipale et instauration d'un contrôle architectural centralisé</p> <p>130 La Restauration : projets avortés et réalisations selon de nouveaux programmes</p> <p>130 La deuxième tentative de reconstruction de l'hôtel-Dieu de Paris</p> <p>134 Bordeaux et Orléans : échecs de projets d'hôpitaux pavillonnaires</p> <p>136 La reconversion des anciens édifices monastiques</p> <p>138 De nouveaux établissements sanitaires dans les ports de guerre</p> <p>140 La fièvre jaune, entre peste et choléra : naissance d'une nouvelle génération de lazarets</p> <p>145 La fondation des premiers hôpitaux spécialisés</p> <p>145 Vers une architecture asilaire</p> <p>149 Les établissements pour femmes en couches</p> <p>150 Les hôpitaux pour enfants malades</p> <p>150 Les institutions pour vieillards</p> <p>154 <i>Le Mans, asile d'aliénés</i></p> <p>154 <i>Lyon, hôpital de l'Antiquaille</i></p> <p>158 <i>Marseille, lazaret</i></p> <p>160 <i>Nantes, hôpital Saint-Jacques de Pirmil</i></p>
--	---

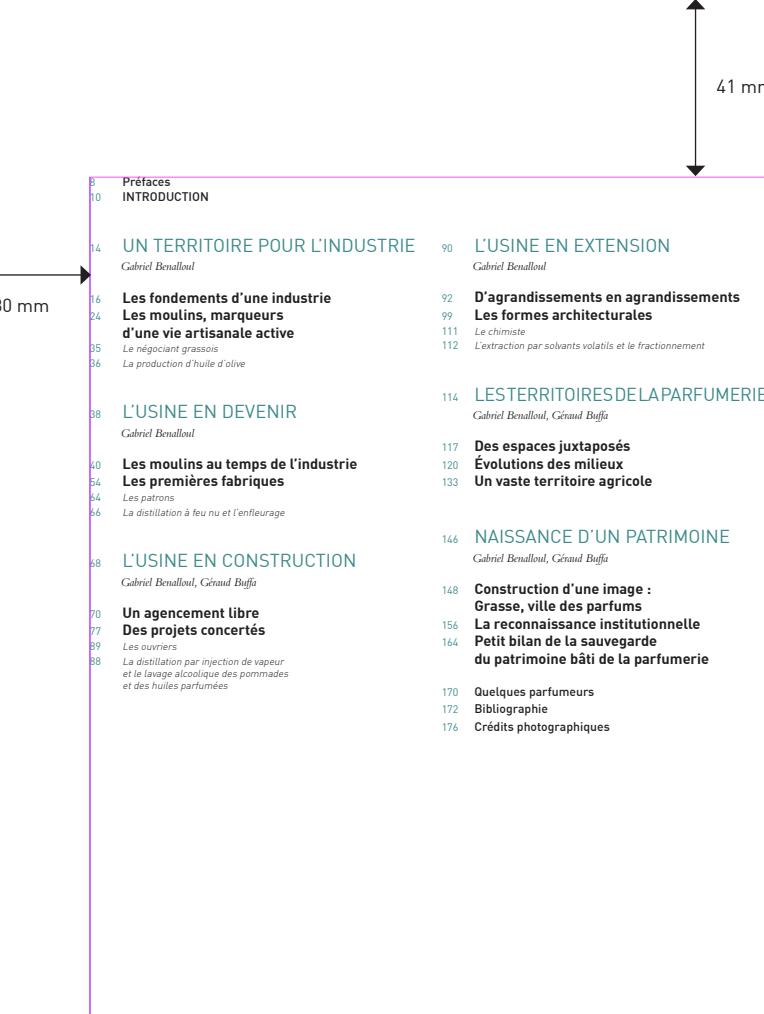
GRILLE DE MISE EN PAGE

Sommaire

Possibilité de mettre une photo en regard page de gauche. Ces premières images sont légendées. Dans le cas où l'auteur souhaite numérototer les légendes, on fait commencer à ce stade la numérotation, linéaire sur l'ensemble de l'ouvrage.



Affiche publicitaire. Grasse station climatique.

	Même grille que le texte courant.	
	30 mm	24 mm
<p>8 Préfaces 10 INTRODUCTION</p> <p>14 UN TERRITOIRE POUR L'INDUSTRIE Gabriel Benalloul</p> <p>16 Les fondements d'une industrie 24 Les moulins, marqueurs d'une vie artisanale active 35 Le négociant grassois 36 La production d'huile d'olive</p> <p>38 L'USINE EN DEVENIR Gabriel Benalloul</p> <p>40 Les moulins au temps de l'industrie 54 Les premières fabriques 64 Les patrons 66 La distillation à feu nu et l'enfleurage</p> <p>68 L'USINE EN CONSTRUCTION Gabriel Benalloul, Géraud Buffa</p> <p>70 Un agencement libre 77 Des projets concertés 89 Les ouvriers 88 La distillation par injection de vapeur et le lavage alcoolique des pommandes et des huiles parfumées</p> <p>90 L'USINE EN EXTENSION Gabriel Benalloul</p> <p>92 D'agrandissements en agrandissements 99 Les formes architecturales 111 Le chimiste 112 L'extraction par solvants volatils et le fractionnement</p> <p>114 LES TERRITOIRES DE LA PARFUMERIE Gabriel Benalloul, Géraud Buffa</p> <p>117 Des espaces juxtaposés 120 Évolutions des milieux 133 Un vaste territoire agricole</p> <p>146 NAISSANCE D'UN PATRIMOINE Gabriel Benalloul, Géraud Buffa</p> <p>148 Construction d'une image : Grasse, ville des parfums 156 La reconnaissance institutionnelle 164 Petit bilan de la sauvegarde du patrimoine bâti de la parfumerie</p> <p>170 Quelques parfumeurs 172 Bibliographie 176 Crédits photographiques</p>	41 mm	
31,8 mm		

GRILLE DE MISE EN PAGE

Sommaire

Exemple de sommaire sur deux pages.

<p>8 Préfaces</p> <p>10 Introduction</p> <p>DU MOYEN ÂGE À 1830 : LE TEMPS DE L'ASSISTANCE</p> <p>12 Introduction. De l'hôtel-Dieu à l'hôpital moderne</p> <p>14 LES HÔPITAUX DU MOYEN ÂGE AU SIÈCLE DES LUMIÈRES : ENTRE CHARITÉ, EXCLUSION SOCIALE ET POLITIQUE SANITAIRE</p> <p>16 Formation du tissu hospitalier à l'époque médiévale et diversification des établissements</p> <p>24 L'accueil des malades et des pèlerins : hôpitaux, hospices et hôtels-Dieu</p> <p>24 L'accueil des malades contagieux</p> <p>30 L'exclusion des lépreux : maladeries ou léproseries</p> <p>32 Peste et mise en quarantaine : lazarets ou sanitaris</p> <p>36 Les mutations de l'âge classique : hospitalité et enfermement</p> <p>37 La prise en charge de l'assistance aux pauvres par les autorités laïques</p> <p>61 La lutte contre la mendicité sur fond de crise économique</p> <p>66 Le début de la médicalisation des hôpitaux</p> <p>68 Les édifices hospitaliers : une architecture monumentale et austère</p> <p>87 Le réseau des hôpitaux militaires : vers l'hôpital de l'avenir ?</p> <p>94 Carpentras, hôtel-Dieu</p> <p>14 LA GENÈSE D'UN HÔPITAL MÉDICAL : PHILANTHROPIE ET RATIONALISATION DE L'ASSISTANCE (1772-1830)</p> <p>37 Émergence du programme pavillonnaire après l'incendie de l'hôtel-Dieu de Paris</p> <p>100 Les premiers projets de reconstruction de l'hôtel-Dieu</p> <p>108 L'intervention des autorités politiques et scientifiques dans le débat</p> <p>111 Tenon : son voyage en Angleterre et son apport dans l'élaboration du système pavillonnaire</p> <p>115 Des initiatives prometteuses dans un contexte d'immobilisme général</p> <p>115 Les innovations dans les hôpitaux militaires</p> <p>119 La persistance des schémas traditionnels dans les hôpitaux civils</p> <p>125 La Révolution et l'assistance : tentation de réforme et retour au <i>statu quo</i></p> <p>125 Crise financière et remise en cause des hôpitaux</p> <p>127 Retour à une tutelle municipale et instauration d'un contrôle architectural centralisé</p> <p>130 La Restauration : projets abortés et réalisations selon de nouveaux programmes</p> <p>130 La deuxième tentative de reconstruction de l'hôtel-Dieu de Paris</p> <p>134 Bordeaux et Orléans : échecs de projets d'hôpitaux pavillonnaires</p> <p>136 La reconversion des anciens édifices monastiques</p> <p>138 De nouveaux établissements sanitaires dans les ports de guerre</p> <p>140 La fièvre jaune, entre peste et choléra : naissance d'une nouvelle génération de lazarets</p> <p>145 La fondation des premiers hôpitaux spécialisés</p> <p>145 Vers une architecture asilaire</p> <p>149 Les établissements pour femmes en couches</p> <p>150 Les hôpitaux pour enfants malades</p> <p>150 Les institutions pour vieillards</p> <p>154 Le Mans, asile d'aliénés</p> <p>156 Lyon, hôpital de l'Antiquaille</p> <p>158 Marseille, lazaret</p> <p>160 Nantes, hôpital Saint-Jacques de Pirmil</p>	<p>162 DE 1830 À 1930 : LE TEMPS DE L'HYGIÉNISME</p> <p>12 Introduction. Le règne des hygiénistes : entre utopie architecturale et exigences scientifiques</p> <p>120 LE XIX^e SIÈCLE ARCHITECTURAL À L'ÉPREUVE DU PROGRAMME HOSPITALIER (1830-1880)</p> <p>120 1830-1860 : à la recherche de l'hôpital modèle</p> <p>120 Le règne de l'empirisme</p> <p>120 Le programme hospitalier</p> <p>120 Débats et consensus</p> <p>120 La norme architecturale</p> <p>120 Permanence du plan en double peigne</p> <p>120 Les édifices, les projets</p> <p>12 1860-1872 : l'émergence de l'hygiène hospitalière</p> <p>120 Évolution et permanences</p> <p>120 Une politique de modèles ?</p> <p>120 Lariboisière, le temps du bilan</p> <p>120 La bataille de l'Hôtel-Dieu, suite et quasi-fin</p> <p>120 L'hôpital Tenon : un « contre l'Hôtel-Dieu » ?</p> <p>120 Un exemple de dépassement des contraintes : la Charité de Lille</p> <p>120 Quelques exemples</p> <p>120 Exploitation de solutions alternatives</p> <p>120 Le temps des paradoxes</p> <p>243 Les enjeux de l'architecture hospitalière</p> <p>243 L'hôpital dans la ville</p> <p>246 L'architecte, médecin malgré lui ?</p> <p>249 Type hospitalier et composition</p> <p>253 La manière nationale</p> <p>255 L'expression architecturale de l'hôpital : un « ordre hospitalier » ?</p> <p>120 L'imaginaire d'une époque</p> <p>120 Bordeaux, hôpital Saint-André</p> <p>120 Garches, hospice de la Reconnaissance</p> <p>120 Saint-Maurice, asile d'aliénés de Charenton</p> <p>120 Ivry-sur-Seine, hospice des incurables</p> <p>120 Stéphane Tarnier et les services d'accouchement</p> <p>120 LE PRIMAT DE L'ISOLEMENT ET SES TRADUCTIONS ARCHITECTURALES (1880-1930)</p> <p>120 La fin des années 1870 : le pastoralisme à l'aune de l'aérisme</p> <p>120 La résistance des tenants de la doctrine aériste</p> <p>120 La déferlante de l'hygiénisme</p> <p>120 Les réformes financières : un préalable à la reprise des constructions</p> <p>289 L'exacerbation du système pavillonnaire</p> <p>289 Les déclinaisons tardives du système Tollet</p> <p>295 Les innovations architecturales allemandes</p> <p>297 L'hôpital Boucicaut à Paris : une tentative de synthèse à l'apogée du dogme aériste</p> <p>299 La déclinaison du système à toutes les échelles</p> <p>314 Les hôpitaux spécialisés</p> <p>314 Hôpitaux pour enfants et hôpitaux d'isolement</p> <p>322 Les asiles d'aliénés</p> <p>322 L'essoufflement du programme de construction du Second Empire</p> <p>327 Le rejet de l'enfermement et le modèle allemand des asiles-villages</p> <p>328 Les colonies familiales, succursales des asiles</p> <p>330 Timidité des réalisations françaises ou rejet inavoué du modèle allemand ?</p> <p>333 L'invention du sanatorium</p> <p>334 Des sanatoriums maritimes : les hôpitaux marins</p> <p>343 Les équipements français jusqu'en 1914 : entre modèle pavillonnaire anglo-saxon et modèle collectif germanique</p> <p>352 1918-1930 : naissance d'un programme national</p> <p>358 Neuilly-sur-Marne, asile d'aliénés de Ville-Évrard et hôpital psychiatrique de Maison-Blanche</p> <p>362 Strasbourg, hôpital civil</p> <p>366 Hauteville-Lompnès, station sanitaire</p> <p>370 Berck, station sanitaire maritime</p> <p>120 Épilogue</p> <p>120 Glossaire</p> <p>120 Bibliographie</p> <p>120 Index</p>
	<p>11</p> <p>30 mm</p> <p>41 mm</p> <p>24 mm</p> <p>31,8 mm</p>

Même grille que le texte courant.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Avant-propos (politique ou hiérarchique) et préface (scientifique)

Page simple ou double selon le besoin.
Possibilité de mettre une image en regard quand le texte passe sur une seule page (toujours page de droite dans ce cas).

Exception: seuls textes avec celui de la 4^{ème} de couverture dont les paragraphes sont distingués par un saut de ligne et ne comprennent pas d'alinéa en début.

Texte courant

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10/Int. 12.
Justifié à gauche avec césure.

Calibrage : 103 caractères par ligne en moyenne/entre 20 et 35 lignes par page/pour un total de 2000 à 3000 signes (espaces compris) par page.

Nom auteur

Bembo Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.

Fonction de l'auteur

Bembo Regular Italic
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.

C'est un honneur indiscutable d'être le maire d'une commune dont la richesse première vient de la terre et des hommes qui la cultivent, le maire d'une commune mondialement connue pour l'expertise de son industrie, le maire d'une commune où sont nés, dans le plus grand secret des artistes parfumeurs, des fragrances à jamais mythiques.

Autrefois, des pionniers ont sillonné le monde pour découvrir ailleurs des senteurs inconnues. D'autres les ont suivis pour ouvrir des voies et rapporter des trésors. D'hier ou d'aujourd'hui, ils savent les vertus du voyage, la vérité des échanges et la valeur de l'imagination. Ils savent aussi qu'il n'y a jamais de création humaine sans un travail acharné, rude et austère. Grasse a le goût de l'essentiel. C'est une évidence qu'il convient aujourd'hui d'affirmer comme on brandit un étendard, avec fierté et conviction. Cet essentiel tient à notre patrimoine et aux hommes qui le constituent. Il s'appuie sur la magie des senteurs, l'univers du luxe qui y est associé, la permanence des pierres mais aussi, n'en déplaise aux adeptes d'une esthétique urbaine revisitée, à la réalité des usines et de leurs cheminées en plein cœur de ville.

Grasse a entrepris un travail de mémoire ; comme d'autres villes avant elle, elle se réapproprie progressivement un patrimoine industriel longtemps délaissé. Sans angélisme, avec la conscience des enjeux de notre modernité, elle apprend à prendre en compte sa rudesse et sa force.

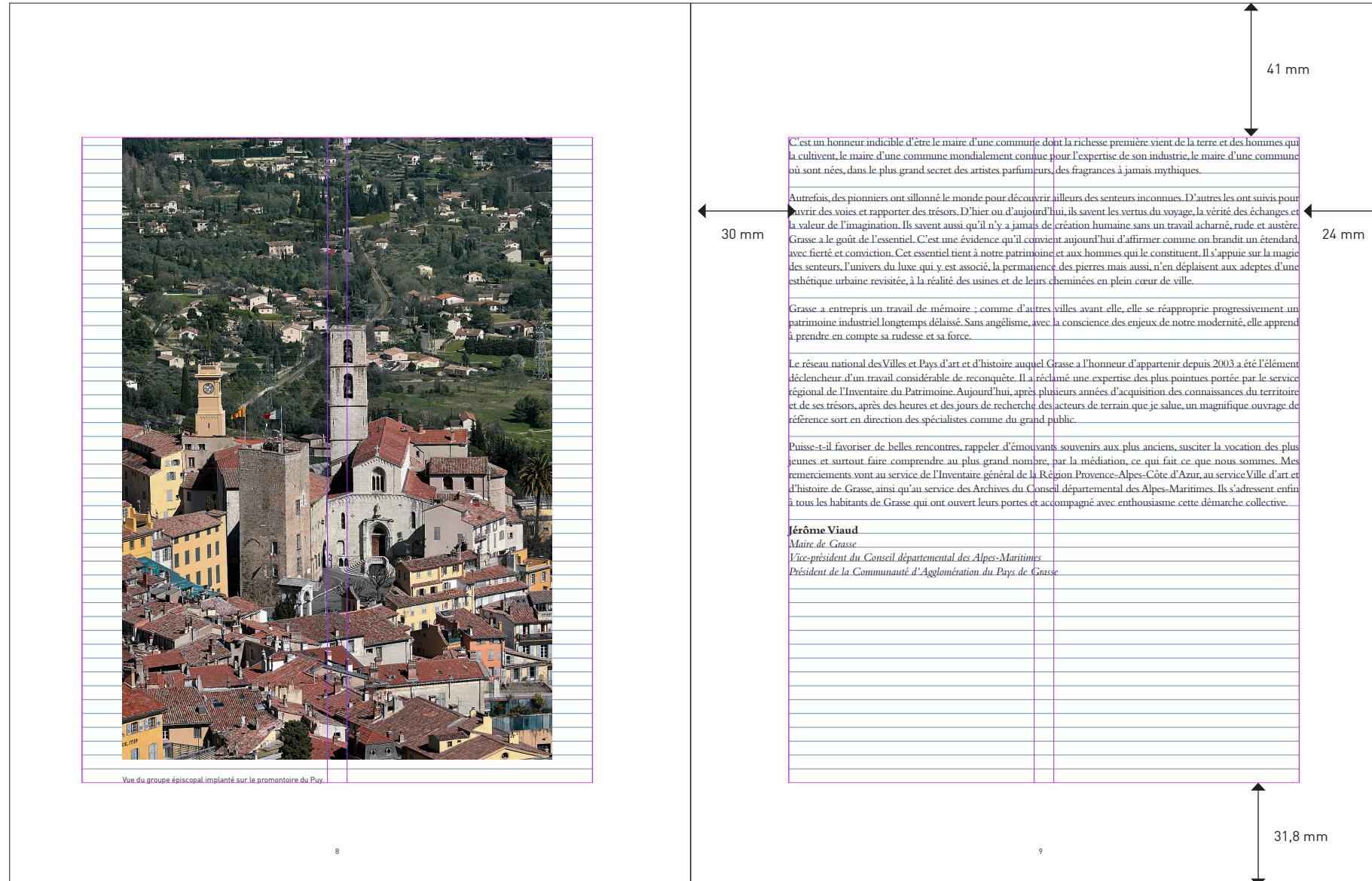
Le réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire auquel Grasse a l'honneur d'appartenir depuis 2003 a été l'élément déclencheur d'un travail considérable de reconquête. Il a réclamé une expertise des plus pointues portée par le service régional de l'Inventaire du Patrimoine. Aujourd'hui, après plusieurs années d'acquisition des connaissances du territoire et de ses trésors, après des heures et des jours de recherche des acteurs de terrain que je salue, un magnifique ouvrage de référence sort en direction des spécialistes comme du grand public.

Puisse-t-il favoriser de belles rencontres, rappeler d'émouvants souvenirs aux plus anciens, susciter la vocation des plus jeunes et surtout faire comprendre au plus grand nombre, par la médiation, ce qui fait ce que nous sommes. Mes remerciements vont au service de l'Inventaire général de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, au service Ville d'art et d'histoire de Grasse, ainsi qu'au service des Archives du Conseil départemental des Alpes-Maritimes. Ils s'adressent enfin à tous les habitants de Grasse qui ont ouvert leurs portes et accompagné avec enthousiasme cette démarche collective.

Jérôme Viaud
Maire de Grasse
Vice-président du Conseil départemental des Alpes-Maritimes
Président de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse

GRILLE DE MISE EN PAGE

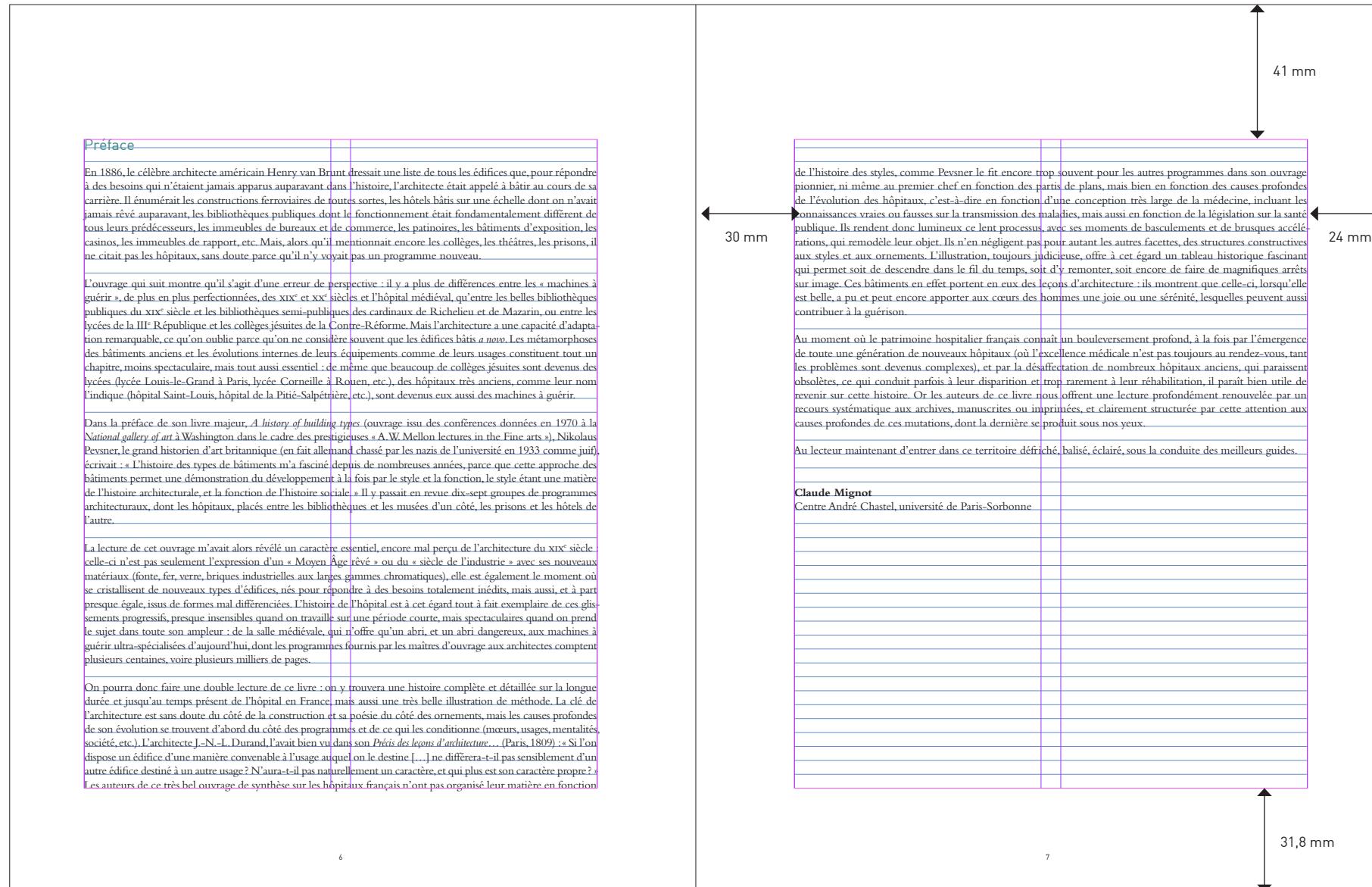
Avant-propos (politique ou hiérarchique)



GRILLE DE MISE EN PAGE

Préface (scientifique)

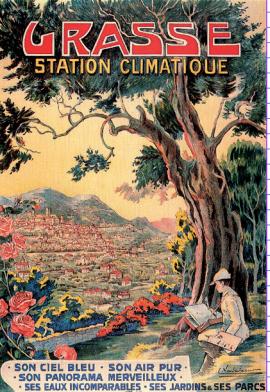
Le texte peut se développer sur deux pages, voire davantage.



GRILLE DE MISE EN PAGE

Introduction et conclusion

Même grille et usage des typographies que le texte courant.

LES TERRITOIRES DE LA PARFUMERIE	
<p>Introduction</p> <p>« Grasse, capitale du parfum ». La formule construite comme une image de marque, s'est répandue aux quatre coins du monde grâce à la puissance commerciale de ses illustres maisons de parfumeurs. D'autres villes en France ont développé une mono-activité industrielle aussi marquante. La coutellerie à Thiers ou la lunetterie à Morez pourraient servir d'exemples comparables. Pourtant Grasse se distingue de ces petites villes industrielles sur un point : sa production est une des composantes les plus illustratives du luxe à la française. Son cas pourra également davantage rappeler celui d'Épernay, la petite capitale du champagne, qui s'engouffrait à juste titre d'accueillir l'architecture prestigieuse des sièges d'un grand nombre de maisons de Champagne.</p>  <p>Grasse et ses nombreuses cheminées au début du XX^e siècle.</p> <p>GRASSE STATION CLIMATIQUE</p>  <p>Affiche publicitaire. Grasse station climatique.</p>	<p>de fleurs, est devenu la nouvelle zone d'activité de la parfumerie, avec ses lieux de production ultramodernes. Déployant une technologie plus discrète, il est dépourvu des marques extérieures de l'architecture industrielle². En définitive, si les savoir-faire techniques sont plus que jamais au cœur du développement économique grassois, l'activité a largement tourné le dos aux champs de fleurs et aux usines historiques qui ont été pour la plupart soit rasées soit laissées en friche, en attente d'une reconversion qui tarde à venir³. Cette évolution entraîne des réactions contrastées. De nombreux Grassois regrettent les champs de fleurs de leur enfance. Les avis concernant les usines sont nettement moins enthousiastes. Mettre en avant la dimension industrielle de l'histoire locale est mal perçu et le sujet suscite parfois une sorte de rejet.</p> <p>Une telle réaction n'est pas surprenante. On la constate dans la plupart des bassins industriels qui ont traversé une période de crise. Quand une activité s'arrête, on connaît une reconversion technologique radicale, le besoin de tourner la page est d'autant plus fort que les conséquences sociales ont été violentes. Il est alors très difficile de rappeler la nécessité de conserver certaines usines désaffectées, ou même de souligner l'importance de ces lieux pour l'histoire de la communauté. À Grasse comme ailleurs, la conservation du patrimoine industriel ne va pas encore de soi. L'intérêt de préserver les traces matérielles laissées par une activité qui a pourtant radicalement bouleversé en quelques décennies les modes de vie et les structures sociales, tout en assurant la prospérité collective, est paradoxalement difficile à faire valoir. Le cas de Grasse est pourtant très spécifique. Tout d'abord, la parfumerie n'a pas disparu. Elle se porte même très bien. Celles, la ville a connu une période difficile à la fin du XX^e siècle, qui a entraîné de nombreuses fermetures de sites. Les sociétés familiales sont peu à peu devenues des filiales de groupes beaucoup mieux intégrés dans les structures capitalistes mondiales. L'économie grassoise est toujours florissante, mais les ressorts de son succès ne sont plus du tout les mêmes. Le renouveau s'est accompagné d'un changement dans les modes de production symbolisé par le basculement vers les nouvelles usines du Plan de Grasse, dont la haute</p> <p>² Hormis l'exception notable du vaste site de la société Robertet & C^e. ³ Sur six sites historiques qui restent en activité : P. Robertet & C^e (société Sidi-Brahim, Payet-Bertrand, Schmoller & Boupadj (rénovée ou usine de produits chimiques); les deux sites de la société GGP Selin ou l'usine de la Sabrane encore partiellement en activité.</p>
	<p>technicité est parfaitement compatible avec l'image de performance attendue de toute industrie du luxe.</p> <p>Deux facteurs spécifiques expliquent la difficulté de Grasse à se réapproprier son patrimoine industriel. La pression foncière en est un, qui pèse de tout son poids dans les décisions de destruction, la plupart des friches industrielles occupant d'enviables emplacements avec vue imprenable. Et l'image de la ville en est un second, tout aussi puissante. Elle a longtemps fait obstacle au rapprochement entre le raffinement des produits de luxe et la brutalité de l'architecture industrielle.</p> <p>Malgré ces deux obstacles, une prise de conscience est peu à peu apparue. Comme souvent en matière de patrimoine, l'action des pelletieries a servi de déclencheur. L'accélération des destructions des usines de la parfumerie a été à l'origine de l'intérêt des acteurs spécialisés dans la connaissance et la défense du patrimoine. Elle a abouti, au milieu des années 2000, à un constat d'urgence. Si plusieurs travaux historiques s'étaient déjà attachés à analyser du point de vue historique et économique les facteurs qui ont permis la réussite et la longévité de la parfumerie grassoise, il manquait encore une synthèse sur l'histoire des lieux de production grassois. L'étude du patrimoine industriel de la parfumerie restait à faire.</p> <p>C'est ainsi qu'est né un projet, lancé à partir de 2004-2005, pour approfondir les connaissances historiques sur la parfumerie de la ville. Cette étude, qui s'est achevée en 2013, a été menée en trois phases.</p> <p>La première a pris la forme d'une étude préitable non pas du patrimoine industriel lui-même mais de la documentation disponible sur le sujet. C'est ainsi qu'en 2005 et 2006, le musée international de la Parfumerie en pleine restauration a bâti un programme de recherche sur l'histoire de l'industrie grassoise. En exploitant de manière systématique les fonds d'archives, tant publics que privés, ainsi que les ressources bibliographiques disponibles – et notamment les nombreux numéros des différentes revues professionnelles des parfumeurs – il a abouti à la constitution d'une importante documentation sur les principales entreprises. Cette étude s'est aussi accompagnée d'une enquête ethnologique, puisque le projet concomitant de recueil de témoignages oraux sur la vie dans le pays de Grasse a naturellement compris des enregistrements de professionnels de la parfumerie.</p>

Texte courant

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10/Int.12.
Justifié à gauche avec césure.
Les appels de notes sont en exposant et les appels de figures, optionnels, sont traités comme le reste du texte.
Pour distinguer les paragraphes utiliser un alinéa de 7 mm mais pas de saut de ligne.

Titre de niveau 1

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 13/Int. 15,6.
Ferré à gauche.

Titre de niveau 2

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Titre de niveau 3

DIN Medium.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 9,5/Int. 11,4.
Ferré à gauche.
Bloc placé à 5 mm au dessus ou en dessous de l'image.

Notes de bas de page.

Pour les notes en fin d'ouvrage, voir p. 37.

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7,2/Int. 8,64.
Ferré à gauche et en bas de page.
Accompagnées d'un filet supérieur.

Filet

0,25 pts.
En noir.
75 mm de large (largeur d'une colonne).
5 mm d'espace avec la ligne de texte supérieure.
1 mm d'espace avec la première note.
Pas d'espace des notes entre elles.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Têtes de parties (facultatives)

Tête de partie :

Principe de double page utilisé uniquement dans les ouvrages très volumineux nécessitant un niveau de catégorisation supérieur aux têtes de chapitre classiques.
Image pleine page à gauche et fond coloré sur la page de droite. La légende de l'image doit être repoussée en dernière page avec les légendes des images de la couverture.
S'il est nécessaire de mentionner les auteurs, chaque nom sera présent sous le titre de niveau 1 de sa contribution et dans le sommaire de l'ouvrage.
La fonction ou la qualité des auteurs ne figure que dans la page de crédits.



Titre tête de partie

DIN Regular.
Capitales. En blanc sur fond de la couleur choisie.
C. minimum 31 — maximum 36 à adapter selon
la longueur du titre/Int. auto.
Ferré à gauche.

Sous titre (optionnel)

DIN Light.
Bas de casse. En blanc sur fond de la couleur choisie.
C. 18/Int. 21,6.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

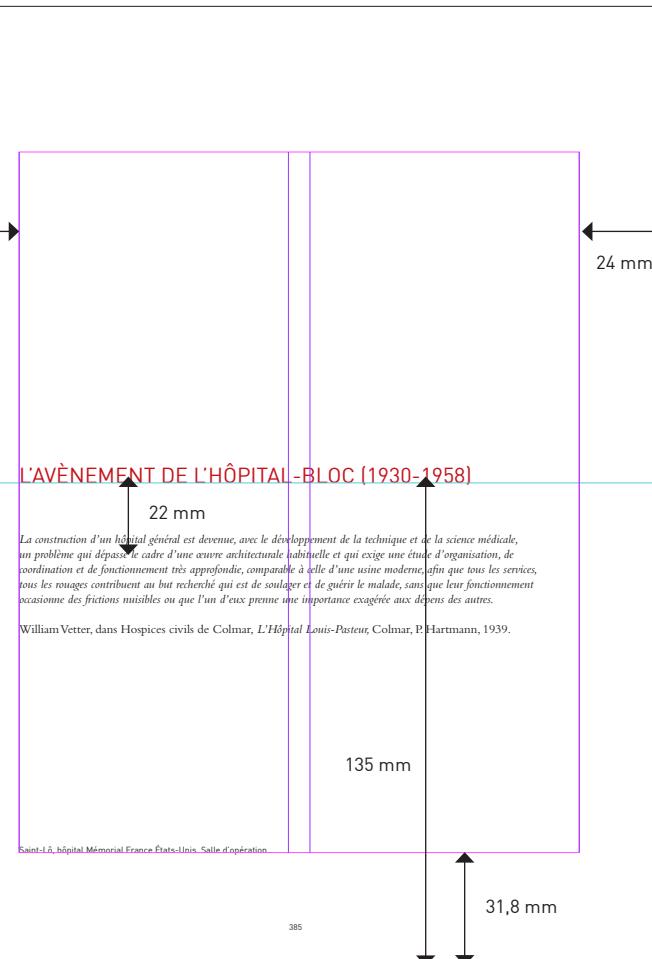
Têtes de chapitre

Tête de chapitre:

Illustration pleine page à bords perdus qui vient indiquer l'entrée dans une nouvelle partie.

La taille maximum conseillée pour les légendes est de 300 caractères. La dernière ligne de la légende doit être calée sur le bas de la grille.

Sous le titre peut prendre place une citation.



Titre tête de chapitre

DIN Regular.
Capitales. Couleur choisie.
C. 17 à 30/Int. auto.
Ferré à gauche.

Citation

Bembo Italic ou Regular.
Bas de casse. En noir.
C. 10/Int. 2.
Ferré à gauche.

Légende

Din Regular.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7/Int. 8,4.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

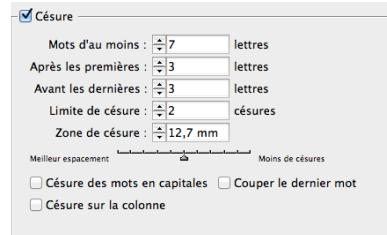
Pages de texte courant

La mise en page du texte courant s'organise sur deux colonnes.

Comme les colonnes de texte sont relativement étroites et afin d'obtenir un gris typographique harmonieux, l'utilisation des césures est conseillée. Il est préconisé de marquer chaque paragraphe avec un alinéa de 7 mm et sans saut de ligne.

Attention de bien respecter le calage sur le bas de la grille (pour cela utiliser la fonction « grille de ligne de base » et « magnétisme de la grille »).

Proposition de réglages césures:



LES TERRITOIRES DE LA PARFUMERIE

Les premières fabriques

C'est dans ce contexte d'industrialisation diversifiée que se met en place le premier modèle de développement de la parfumerie, constitué de nombreuses fabriques et de jardins floraux.

Le métier de parfumeur à Grasse dans la première partie du xix^e siècle

Aménagées à la fin de l'Ancien Régime, en reprenant pour une part les caractéristiques des anciennes tanneries, ces fabriques marquent une rupture dans les habitudes de production des matières parfumées. Durant les dernières décennies du xvii^e siècle, les bâtiments où sont produits les ingrédients pour la parfumerie se renouvellent et adoptent de nouvelles formes. Leur principale particularité est de regrouper en un même lieu tous les modes de fabrication de produits parfumés. Les raisons d'une telle mutation ne sont pas clairement établies, en grande partie en raison de l'absence de données suffisamment précises sur la parfumerie artisanale d'Ancien Régime. Il est cependant vraisemblable que le secteur de la parfumerie ne nécessite pas alors de lieux de production clairement identifiés. L'examen attentif des cadastres d'Ancien Régime ne fait ressortir aucune mention d'atelier consacré à la production d'huile essentielle ou de pommade parfumée avant le troisième quart du xvii^e siècle. Peut-être s'agit-il, jusque-là, de simples magasins de vente d'essences odorantes munis d'une salle de fabrication en arrière-boutique et non de fabriques destinées à cet usage. Tout porte à croire qu'il n'est pas encore besoin de rassembler tous les procédés extractifs moléculaires odorantes en un lieu unique. Ainsi, la distillation est pratiquée plutôt en plein air sur des terrains cultivés ou à la campagne, de manière ambulante, au plus près des plantes sauvages composant la garrigue provençale (thym, romarin, sauge, lavande...).

En dépassant le simple stade de la boutique par ce regroupement des modes opératoires, d'obtention d'essences odorantes, l'aménagement de fabriques à parfums, à la fin du xvii^e siècle, met en évidence une première forme d'industrialisation de la profession. Cette concentration a notamment pu favoriser l'augmentation des capacités de production, la

parfumeur durant ces années à Grasse. Ces nouveaux lieux de production marquent une rupture avec ceux de l'Ancien Régime. Ils témoignent indirectement de la mutation de cette profession qui glisse du statut de vendeur détaillant à celui de vendeur en gros nécessitant des ateliers plus importants et mieux adaptés. Ils permettent notamment, au début du xix^e siècle, aux parfumeurs grassois spécialisés dans la fabrication de produits odorants de commercialiser des articles variés : huiles essentielles et eaux parfumées obtenues par distillation, huiles, pomades et corps durs parfumés obtenus par enflerage (extraction à base de corps gras d'origine végétale ou animale).

Néanmoins, si les produits d'enflerage et de distillation forment bien le socle principal de l'activité des Grassois de la première partie du xix^e siècle, ces derniers proposent également à la vente un éventail plus large de fabrications : poudres odorantes diverses, vinaigres multiples, infusions, savonnettes et même parfois ustensiles liés à l'hygiène comme des peignes et des brossettes à cheveux.

Toutes ces fabrications tiennent une place importante dans les catalogues que présentent les parfumeurs grassois à leurs clients, ce qui laisse entrevoir deux aspects de leur commerce de la première partie du xix^e siècle.

D'une part, cela indique que les entreprises grassoises sont fortement interdépendantes. Il semble en effet difficile pour un seul établissement de produire lui-même toutes les gammes de produits qu'il propose dans ses catalogues. Pour proposer à leurs clients une offre marchande complète, il est donc impératif pour les parfumeurs de la ville d'acheter des produits à la concurrence.

D'autre part, ces documents soulignent le statut de grossistes des industriels de Grasse qui vendent à des parfumeurs détaillants souvent implantés à Paris ou dans les grandes villes des produits finis ou semi-finis, telles les pomades qui peuvent être vendues en l'état ou recomposées par mélange avec d'autres ingrédients. On connaît par exemple une recette de pomade odorante d'un parfumeur détaillant parisien qui consiste à mélanger au mortier, à parts égales, de la

1. Sur l'histoire de la parfumerie parfumée voir : BROU, Eugène. *Les chemins des flâneurs. La parfumerie parisienne au xix^e siècle. Naissance d'une industrie de luxe*. Paris : CNAM, 2008 ; 2 vol. Th. Doct. : *Histoire des techniques*, 470 p.

2. CERBELAUD, René. *Formulaires des principaux spécialistes de parfumerie et de pharmacie*. 1906, en vente chez M. Cerbelaud, pharmacien, 89 rue Wagram, Paris, 17^e, p. 360.

Chapitre 1 : Les premières fabriques

Chapitre 2 : Le métier de parfumeur à Grasse dans la première partie du xix^e siècle

Chapitre 3 : La parfumerie à Grasse au xix^e siècle

Chapitre 4 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 5 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 6 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 7 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 8 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 9 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 10 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 11 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 12 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 13 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 14 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 15 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 16 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 17 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 18 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 19 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 20 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 21 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 22 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 23 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 24 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 25 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 26 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 27 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 28 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 29 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 30 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 31 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 32 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 33 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 34 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 35 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 36 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 37 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 38 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 39 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 40 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 41 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 42 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 43 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 44 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 45 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 46 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 47 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 48 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 49 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 50 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 51 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 52 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 53 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 54 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 55 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 56 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 57 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 58 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 59 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 60 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 61 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 62 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 63 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 64 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 65 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 66 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 67 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 68 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 69 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 70 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 71 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 72 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 73 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 74 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 75 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 76 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 77 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 78 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 79 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 80 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 81 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 82 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 83 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 84 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 85 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 86 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 87 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 88 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 89 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 90 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 91 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 92 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 93 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 94 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 95 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 96 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 97 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 98 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 99 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 100 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 101 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 102 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 103 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 104 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 105 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 106 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 107 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 108 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 109 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 110 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 111 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 112 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 113 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 114 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 115 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 116 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 117 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 118 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 119 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 120 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 121 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 122 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 123 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 124 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 125 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 126 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 127 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 128 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 129 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 130 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 131 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 132 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 133 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 134 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 135 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 136 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 137 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 138 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 139 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 140 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 141 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 142 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 143 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 144 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 145 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 146 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 147 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 148 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 149 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 150 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 151 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 152 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 153 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 154 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 155 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 156 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 157 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 158 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 159 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 160 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 161 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 162 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 163 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 164 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 165 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 166 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 167 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 168 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 169 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 170 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 171 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 172 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 173 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 174 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 175 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 176 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 177 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 178 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 179 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 180 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 181 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 182 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 183 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 184 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 185 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 186 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 187 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 188 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 189 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 190 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 191 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 192 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 193 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 194 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 195 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 196 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 197 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 198 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 199 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 200 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 201 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 202 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 203 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 204 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 205 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 206 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 207 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 208 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 209 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 210 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 211 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 212 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 213 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 214 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 215 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 216 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 217 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 218 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 219 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 220 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 221 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 222 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 223 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 224 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 225 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 226 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 227 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 228 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 229 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 230 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 231 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 232 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 233 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 234 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 235 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 236 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 237 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 238 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 239 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 240 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 241 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 242 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 243 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 244 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 245 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 246 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 247 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 248 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 249 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 250 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 251 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 252 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 253 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 254 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 255 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 256 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 257 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 258 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 259 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 260 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 261 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 262 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 263 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 264 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 265 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 266 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 267 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 268 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 269 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 270 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 271 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 272 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 273 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 274 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 275 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 276 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 277 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 278 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 279 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 280 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 281 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 282 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 283 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 284 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 285 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 286 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 287 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 288 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 289 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 290 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 291 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 292 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 293 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 294 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 295 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 296 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 297 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 298 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 299 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 300 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 301 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 302 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 303 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 304 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 305 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 306 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 307 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 308 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 309 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 310 : La parfumerie à Grasse au xx^e siècle

Chapitre 311 : La parfumerie à Grasse au xx^{e</}

GRILLE DE MISE EN PAGE

Pages de texte courant

LES TERRITOIRES DE LA PARFUMERIE



Chaufferie de l'usine de la Sabrane.



Atelier de production de l'ancienne usine Lautier Fils.

Son travail ne se limite pas à la conception des plans des bâtiments. Il s'implique également dans la décoration

intérieure, l'ameublement et l'agencement des jardins. Il fait pour cela appel à des artistes tels Louis Sue, Jean-Gabriel Daumergue ou Richard Desvallière, qui lui fournissent des œuvres de qualité, qu'il s'agisse de peintures, de sculptures, de mobilier, de fer forgé ou de tapis.

Bien introduit dans le milieu industriel de la parfumerie grasse, il se spécialise également dans la conception d'ateliers de production. Dans ce domaine, ses réalisations sont nombreuses. Il participe à la construction de bâtiments ajoutés dans les usines Chiris, Roure-Bertrand, Lautier Fils, Schmoller & Bompard. Il est également l'auteur de programmes d'extension d'usines plus significatifs, dont celui des sites Bertrand Frères, Charabot & C°, Robertet & C°, Mérat & Boyeau, Molinard Jeune. Il est enfin le concepteur de l'ensemble des annexes évoquées *supra*¹.

Toutes ses réalisations pour la parfumerie s'effectuent durant les années 1920. Seuls deux chantiers importants lui échappent. Celui de l'usine de l'Union coopérative florale de Grasse², qui fait appel à un architecte extérieur à la ville, et celui de l'usine Selin construite au milieu du XX^e siècle. Affaibli par une santé fragile, Léon Le Bel s'est déjà retiré des affaires. Sa courte carrière est marquée par une activité prolifique.

Son travail ne se limite pas à la conception des plans des bâtiments. Il s'implique également dans la décoration intérieure, l'ameublement et l'agencement



Cheminée de l'usine annexe Bertrand Frères, construite selon le système Monnoyer.

1. L'essentiel des dossiers de construction de ces sites est conservé dans le fonds Crepl, A. D. Alpes-Maritimes, 248 J.

2. A. D. Alpes-Maritimes. Fonds du génie rural : 7 M 344. Construction de l'usine à parfum de l'Union coopérative florale de Grasse. 1920.



Atelier d'extraction par solvants de l'usine Robertet & C°, construit par Léon Le Bel.

des jardins. Il fait pour cela appel à des artistes tels Louis Sue, Jean-Gabriel Daumergue ou Richard Desvallière, qui lui fournissent des œuvres de qualité, qu'il s'agisse de peintures, de sculptures, de mobilier, de fer forgé ou de tapis. Son travail ne se limite pas à la conception des plans des bâtiments. Il s'implique également dans la décoration intérieure, l'ameublement et l'agencement des jardins. Il

fait pour cela appel à des artistes tels Louis Sue, Jean-Gabriel Daumergue ou Richard Desvallière, qui lui fournissent des œuvres de qualité, qu'il s'agisse de peintures, de sculptures, de mobilier, de fer forgé ou de tapis. D'emblée, Léon Le Bel adopte un type de bâtiment d'usines dont les caractéristiques générales n'évoluent que très peu d'un site à l'autre et d'année en année. Il adapte à la parfumerie grasse une forme standardisée

GRILLE DE MISE EN PAGE

Pages de texte courant

LES TERRITOIRES DE LA PARFUMERIE



Vue de la villa Saint-Georges, vers 1900.

Jusqu'en 1911, plusieurs programmes de constructions sont lancés qui aboutissent chacun à la construction d'un groupe d'habitation. Les 2^e, 3^e et 4^e groupes font la part belle à l'habitat individuel, sous la forme de petites maisons accolées en enfilade ou deux par deux. Une des principales caractéristiques formelles des premiers groupes concerne leur toit. Qu'il s'agisse des maisons ou des immeubles collectifs, on retrouve pour la plupart d'entre eux les frontons déjà adoptés par les six premières maisons. La pente assez forte de leurs toits a donné à ce petit quartier en plein développement une allure assez atypique dans la région.

Avec les groupes suivants, la Société des HBM de Grasse se tourne vers le logement collectif. Un immeuble qui se trouvait sur la propriété avant 1905 et qui servait d'annexe au Grand Hôtel est ainsi transformé en six appartements. À dix mètres de là, le parfumeur Chiris fait construire un bâtiment à son nom. Si la transformation de l'annexe du Grand Hôtel est nécessairement un programme original puisqu'il doit s'adapter aux caractéristiques de la construction existante, le bâtiment nommé groupe Chiris, commencé en 1911, reprend les dispositions traditionnelles de l'immeuble



Demeure patronale aujourd'hui détruite sur l'ancien site Méro & Boyeau - collectif dont l'unique étage sur rez-de-chaussée est desservi par des coursives extérieures, ce qui permet de concentrer un plus grand nombre de personnes sur un terrain plus petit. La politique de bienfaisance de la plus grande maison de parfum de la ville, qui s'adresse en priorité à ses propres ouvriers, s'affiche de manière très visible sur le bâtiment lui-même. Le plan est dessiné par l'architecte Célestin Disdier et le Avec les groupes suivants, la Société des HBM de Grasse se tourne vers le logement collectif. Un immeuble qui se trouvait sur la propriété avant 1905 et qui servait d'annexe au Grand Hôtel est ainsi transformé en six appartements. À dix mètres de là, le parfumeur Chiris fait construire un bâtiment à son nom. Si la transformation de l'annexe du Grand Hôtel est nécessairement un programme original puisqu'il doit s'adapter aux caractéristiques de la construction existante, le bâtiment nommé groupe Chiris, commencé en 1911, reprend les dispositions traditionnelles de l'immeuble

La villa La Sabranette. Au premier plan la cour conçue par Albert Caquot.



Quand l'image est pleine page, la légende se place sur la page en vis à vis.

GRILLE DE MISE EN PAGE

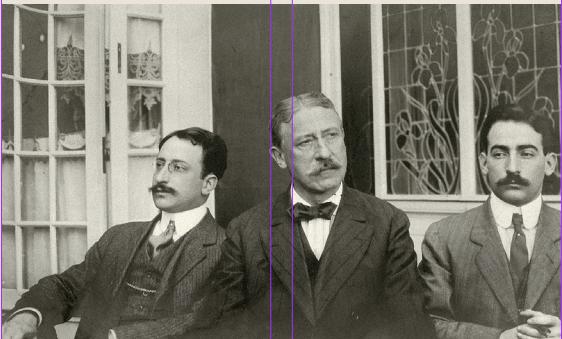
Encarts

Les encarts se dissocient nettement du texte courant tant par le fond que par la forme afin de souligner cette « parenthèse » dans la lecture. Le texte courant passe en DIN.

Dans un souci esthétique, les encarts doivent fonctionner par page entière ou double page.

Un fond coloré est utilisé. Deux possibilités :

- un bistre $C = 3/M = 5/J = 9/N = 7$
- une couleur au choix. Attention toutefois de garantir un contraste suffisant avec les pages blanches.

<p>L'USINE EN DEVENIR</p> <p>Les patrons</p> <p>Le rôle et l'image des propriétaires des parfumeries grassoises évoluent au cours du temps. Bien que l'on manque d'éléments sur les dirigeants des premières entreprises, on sait qu'il existe, au début du xx^e siècle, plusieurs profils menant un individu à la création d'une maison de parfumerie. Les premiers industriels ne sont pas nécessairement issus, comme le sont les Chiris, les Bérenger ou les Fargeon, de l'élite marchande d'Ancien Régime. Au contraire, leur extraction sociale est souvent plus modeste. Nombre d'entreprises sont ainsi fondées par des jeunes gens issus de familles du petit artisanat urbain. En 1799, Jean-Joseph Hugues, qui donne naissance à l'importante maison de parfumerie Hugues Aîné/Charabot, exerce un temps le métier de menuisier. Certains d'entre eux, à l'image de Jean Court, également fils de menuisier, parviennent à donner de l'ampleur à des affaires balbutiantes par le biais de mariages avec les filles d'anciens parfumeurs dépourvus de descendance masculine. Durant les xx^e et xx^e siècles, le dynamisme de ces jeunes entrepreneurs participe à la régénération du tissu industriel de Grasse. C'est aussi l'époque où constituent de véritables dynasties de parfumeurs. En effet, comme dans d'autres secteurs de l'économie française, la transmission des sociétés commerciales s'effectue majoritairement au sein d'une même famille grâce à des stratégies matrimoniales d'alliance avec d'autres industriels. Les pratiques endogamiques permettent de limiter la concurrence des initiatives individuelles. Elles participent aussi à l'émergence d'un cercle restreint d'industriels qui adoptent des comportements sociologiques similaires. Ce groupe domine très tôt tous les secteurs de la vie grassoise. En politique, notamment, les parfumeurs exercent une influence importante. De nombreux maires et adjoints, députés et sénateurs sont issus de leurs rangs. Ils s'intéressent aussi à la vie religieuse. Certains président les conseils de fabrique ou s'impliquent dans des actions caritatives, tandis que les membres de leur famille peuvent occuper des charges cléricales.</p> <p>Famille Morel-Lauthier sur la terrasse de l'ancienne fabrique de la société Lauthier Fils, début du xx^e siècle.</p> 		<p>Portrait de Jean-Joseph Hugues, propriétaire de la société Hugues Aîné, 1875.</p> <p>Dans l'entreprise, quelle que soit l'époque, la fonction patronale varie selon la taille et l'ancienneté de l'affaire. Durant la première moitié du xx^e siècle, le bassin grassois est constitué de petites sociétés souvent récentes. Le nombre d'employés est limité à une ou deux dizaines de personnes et le propriétaire participe quotidiennement au suivi de la production et aux voyages de représentation commerciale. Il peut être épaulé par son épouse ou par les autres membres de sa famille. Néanmoins, une fois établi, le patron et ses associés peuvent aussi s'attacher les services d'un gérant, homme de confiance à qui l'on délégué la marche quotidienne de l'entreprise, à charge pour lui de reverser chaque année des dividendes substantiels.</p> <p>Au milieu du xx^e siècle, période de grands progrès techniques pour Grasse, le patron de parfumerie participe directement à l'élaboration de nouvelles méthodes d'extraction. Il tire alors son prestige et sa légitimité de son ingéniosité. Durant le dernier tiers du xx^e siècle, les patrons grassois connaissent une période faste correspondant à un important enrichissement. Dans le sillage des sociétés Chiris, Roure-Bertrand et Lauthier Fils, ils acquièrent une envergure internationale. Ce phénomène se traduit par une évolution du statut des patrons-parfumeurs, qui s'affirment comme de véritables capitaines d'industrie au même titre que d'autres grandes familles du monde industriel européen. Ce nouveau visage est parfaitement incarné par Léon et Georges Chiris, Jean Amic ou Alphonse Morel, qui deviennent les figures tutélaires de la cité. Le paternalisme patronal, comme mode d'administration des entreprises, atteint son âge d'or. Dans un territoire industriel où les rapports de force restent, jusqu'au milieu du xx^e siècle, largement défavorables au monde ouvrier, le chef d'entreprise aidé par son épouse dispense aux employés jugés les plus méritants et fidèles ses bienfaits par le biais d'œuvres sociales diverses (pensions de retraite, primes, octroi de logement à bon marché). Dans ce contexte, les modes de pression sur les employés moins dociles restent forts. À titre d'exemple, il est fréquent, dans les grandes entreprises de la ville, de recruter différentes personnes au sein d'une même famille. Ainsi, si l'un des employés souhaite, en changeant d'entreprise, faire jouer la concurrence pour prétendre à un meilleur salaire, il expose les autres membres de sa famille à un licenciement immédiat.</p> <p>En ville, la puissance économique et sociale des industriels de la Belle Époque et de l'entre-deux-guerres se manifeste, entre autres, par l'édification de nombreuses demeures patronales. Ces riches maisons sont connues et identifiées par tous les Grassois, tout en restant abritées des regards.</p> <p>Après la Seconde Guerre mondiale, la figure du patron de parfumerie se normalise et diminue progressivement son emprise sur la sphère publique. Avec la restructuration de la parfumerie grassoise des années 1970, de grands groupes industriels étrangers rachètent les principales sociétés familiales de la ville. Par exemple, les Etablissements Chiris sont repris par la firme américaine UOP. Florasynth rachète Lauthier Fils tandis que la maison Roura est progressivement reprise par le groupe suisse Givaudan. Ces intégrations industrielles aboutissent à la disparition progressive de ces fleurons. La figure patronale traditionnelle de la ville se trouve de ce fait durablement remise en cause. Toutefois, plusieurs entreprises locales ne connaissent pas la même évolution et conservent leur caractère familial, à l'image des sociétés V. Mane Fils ou Robertet. Profitant de la place laissée vacante par le déclin des grandes sociétés historiques, les dirigeants de ces parfumeries développent des stratégies commerciales efficaces qui sont à la source d'un nouvel essor du bassin grassois.</p>
---	--	---

Texte courant sur encart

DIN Regular.

Bas de casse. Couleur noire sur fond coloré.
C.8,5/Int. 12.

Justifié à gauche avec césure.

Titres 1 et 2/Légendes/Notes/ Pagination sur encart

Mêmes prescriptions que pour le texte courant.

Bibliographie sommaire

DIN Light.

Bas de casse. Couleur noire sur fond coloré.
C.7,5/Int. 9.

Ferré à gauche avec césure.

Couleur de fond proposée

C = 3

M = 5

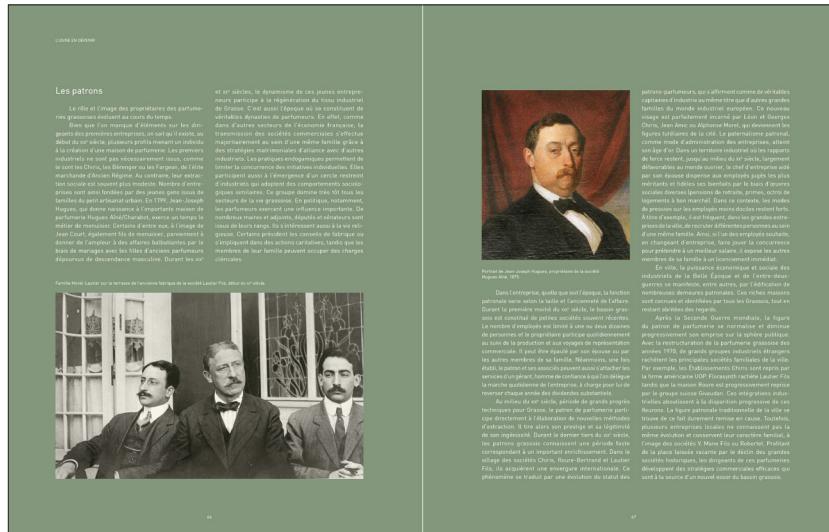
J = 9

N = 5

GRILLE DE MISE EN PAGE

Encarts – exemples

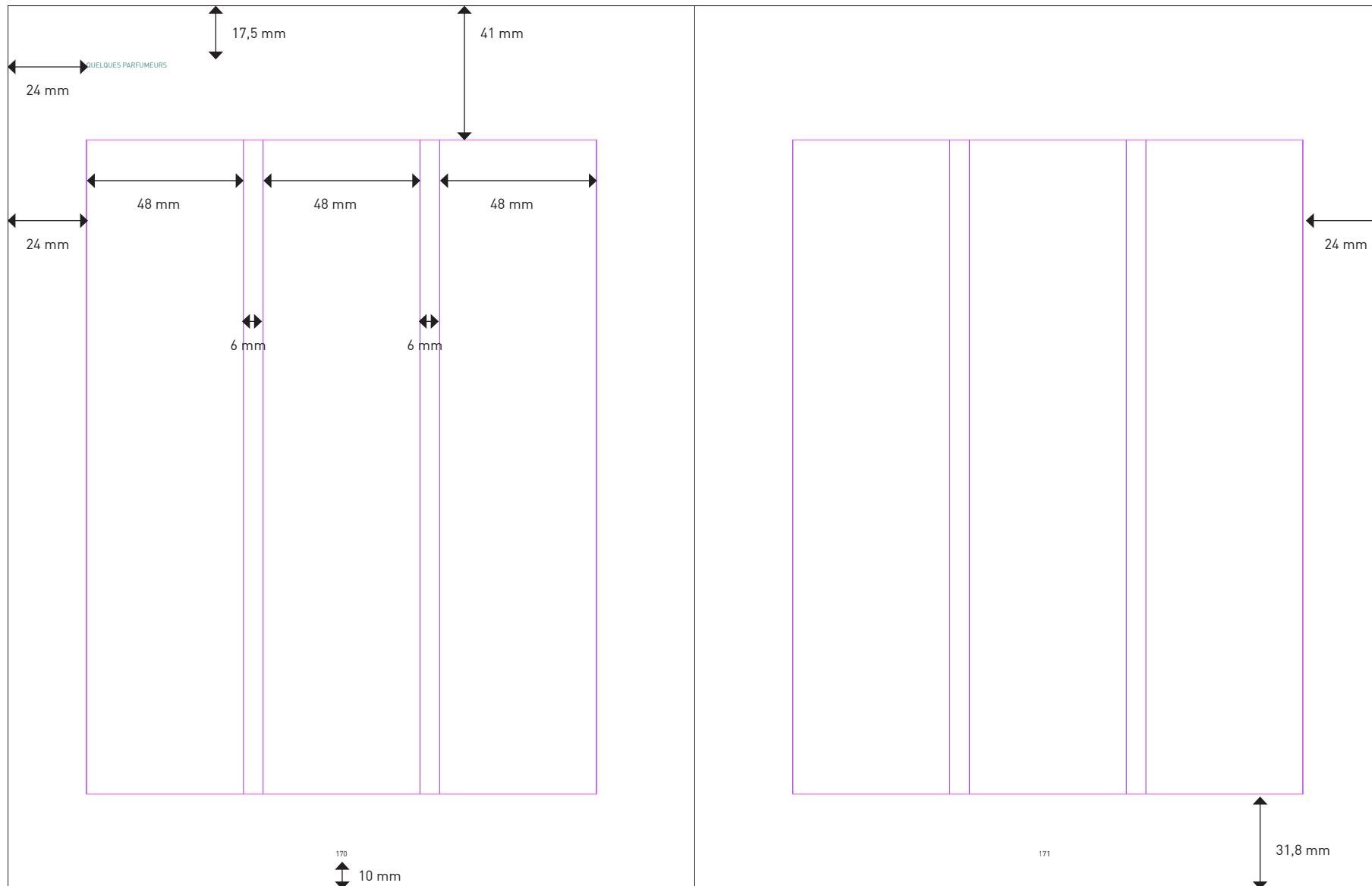
La couleur de fond peut être également très marquée tout en valorisant les documents.



GRILLE DE MISE EN PAGE

Annexes (Notes/Répertoires/Bibliographies...)

Les différentes annexes (notes, répertoires, bibliographie, index, catalogue) sont toutes traitées selon une ligne graphique identique (blanc tournant/niveaux de titres etc.). Le bloc texte (156 mm) passe sur trois colonnes avec deux gouttières de 6 mm.



GRILLE DE MISE EN PAGE Notes

Pour les notes en fin d'ouvrage, le numéro de la note sera en Bold (pas en exposant) dans le corps du reste du texte.

Il est préférable de ménager un espace avant chaque nouvelle référence.

Les références bibliographiques dans les notes suivent les mêmes règles de présentation que celles de la bibliographie (noms en majuscule et titres en italique).

NOTE

Notes

- 1 Clément Michel in 1954, cité par ROCHAIX, Maurice. *Les Questions hospitalières de la fin d'un Ancien Régime à nos jours*. Nancy, Berger-Levrault, 1996 (1^{re} édition 1959).

2 SMITH, Timothy B. « The Modernisation of hospitals and the rise of medical insurance in France », *The Historical Journal*, 1998, p. 1 055-1 084.

3 PINELL, Philippe. *Histoire d'un fleau : la bactérie contre le cancer en France (1890-1940)*. Paris, Métailié, 1992, p. 225-238.

4 DUFREY, Michel et alii (dir.). *Se soigner, être protégé : une histoire des assurances sociales en France*. Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

5 GARDE, Alphonse. *Les Hôpitaux des grandes agglomérations urbaines*. Paris, Revue de l'Assistance publique à Paris, 1956, p. 71-72.

6 LABASSE, Jean. *L'Hôpital et la ville*. Paris, Hermann, 1980.

7 PÉQUIGNOT, Henri. *Hôpital et insure-
ration*. Paris, Editions ESF, 1976, p. 28.

8 GARDEN, Maurice. *Histoire d'une grande entreprise de santé : le budget des hôpitaux civils de Lyon de 1800 à 1976*. Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1980.

9 Cité par ROCHAIX, Maurice. *Les Questions hospitalières*, op. cit., p. 247.

10 VALAT, Bruno. *Histoire de la sécurité sociale*. Paris, Economica, 2001.

11 GALANT, Henry. *Histoire politique de la sécurité sociale (1945-1952)*. Paris, A. Colin, 1954, rééd. 2005.

12 MAILLARD, Christian. *Histoire de l'hôpital de 1949 à nos jours*. Paris, Bordas, 1986.

13 ROCHAIX, Maurice. *Les Questions hospitalières*, op. cit.

14 « Le Coût de l'hospitalisation : Les établissements privés », *Découverts du centre d'études de revenus et des coûts*, n° 60, 1980.

15 CLÉMENT, Jean-Marie. *La Crise de l'confidence hospitalière*. Bordeaux, Les études hospitalières, 2003.

16 Cité par GIBAUD, Bernard. *Clément et l'histoire de la sécurité sociale*, 1975, p. 61.

17 KERVAUDOUX, Jean. *De l'udent à la France 2003*. Paris, Dunod, 2003.

18 FAURE, Olivier. *Les Français et leur médecine au XX^e siècle*. Paris, Belin, 1996.

19 CLÉMENT, Jean-Marie. *Les Réflexions hospitalières*. Bordeaux, Les études hospitalières, 1998.

20 MAILLARD, Christian. *Histoire de l'hôpital de 1949 à nos jours*. Op. cit.

21 ROCHAIX, Maurice. *Les Questions hospitalières*, Op. cit.

22 HAUT COMITÉ DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *La Santé en France en 2002*. Paris, La Documentation française, 2002.

23 BUDET, Jean-Michel, BLONDEL, Françoise. *La Réforme hospitalière publique et privée*. Nancy, Berger-Levrault, 1996.

24 Trois citations de Jean de Kervasdoué, op. cit.

25 Id.

26 HAUT COMITÉ DE LA SANTÉ PUBLIQUE. Op. cit.

27 LESCOLAN, Stan, PELLET, Remi. *Hôpitaux et cliniques : les nouvelles responsabilités*. Paris, Economica, 2003.

28 SARAZ-BOURNET, Marine. *L'équiperement hospitalier*. *Revue des hôpitaux*. Organe des hôpitaux et hospices de France, sept. et oct. 1934.

29 MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'HYGIÈNE, DE L'ASSISTANCE ET DE LA PRÉVÉNANCE SOCIALE. *Note sur les constructions hospitalières*. Paris, Imprimerie nationale, 1929.

30 Gobbiere, (1873-1942) fut un grand administrateur, partisans de l'hôpital moderne. Consultant pour plus de cent cinquante hôpitaux dans le monde, y compris l'hôpital américain de Paris, il dirigea le *Mass General Hospital* de New York (1917-1928) puis réorganisa le système de soins et les hôpitaux de New York. Ses travaux, ses écritures furent publiées dans un ouvrage posthume *On l'hôpital en 1940*.

31 GIBAUD, Bernard. *Clément et l'histoire de la sécurité sociale*, 1975, p. 61-62, 29-30, (extraits de la *Presse médicale*, n° 14, 14 septembre 1929).

32 La fondation de l'Institut national de la recherche et le développement (Inrap) de l'Institut Pasteur. Elle contribue avec les services gouvernementaux, aidant associations, laboratoires, écoles ou finançant voyages d'études, recherches, élaborations de statistiques ou encore publications. Elle fut particulièrement active dans la recherche la tuberculose et le virus de la grippe. En 1918-1919. Voir : MURARD, Louis. *ZYLBERMAN, Patrick*. *Le Rockefeller medicine men in France (1917-1923)*. COHEN Jean-Louis, DAMISCH, Hubert (dir.). *Americanisme et modernité. L'Idéal américain dans l'anthropologie*. Paris, Flammarion, EHESS, 1993.

33 GOUACHON, André. *Les Hôpitaux des Etats-Unis et la Canada*. Lyon, Nordière et Fénétrier, 1931.

34 Aujourd'hui encore, il s'agit d'une institution de référence, réputée et avisée. Fondée par deux frères, William et Charles Mayo à la fin du XIX^e siècle, rejoint par Henry Plummer en 1901, la clinique Mayo est l'une des plus prestigieuses et les plus connues. Ses succès sont tels qu'il a été proposé immédiatement des découvertes et concepts les plus récents, stérilisé en salle d'opération, utilisation du radiodiagnostic, développement de la biologie clinique. En 1915, l'institution inaugura la première université spécialisée dans la médecine et les sciences spécialisées. Partisans d'une coopération interdisciplinaire, les associés imposèrent le dossier médical unique pour chaque patient dès 1907. Les médecins y sont toujours rétribués indépendamment du nombre d'actus qu'ils effectuent ou du volume de patients traités. Voir : DESIR, Jean et May OLMSTED. *Un siècle de leadership médical*. *L'Hôpital belge*, p. 244, 2001.

35 THOUILIER, Henri. *L'Hôpital français*. Paris, Max Brézold ed., 1943. L'ouvrage fut complété et réédité en 1947.

36 Article 5 de l'arrêté initial concernant les techniques et hygiéniques améliorées doivent répondre à ces critères biométriques. Le texte est renommé intégralement dans BESOIN.

- Albert-D., *Qu'est-ce qu'hôpital et de techniques hospitalières, de la construction et de l'aménagement des établissements hospitaliers*. Paris, J.-B. Baillière et fils, 1951.

7 L'architecture d'aujourd'hui, no 15, novembre 1947 et no 17, avril 1948.

8 Bridgman fut l'un des principaux bréviaires, avec son fondateur Henri Thoulier, de la *revue Techniques hospitalières, sanitaires et sociales*, créée en 1945.

9 Tous les détails du plan avait déjà été publiés dans *Techniques hospitalières* en juillet-août 1946.

10 L'ascenseur avait été inventé au milieu du xixe siècle par Elisa Gratio. Ces innovations successives contribueraient à le rendre plus performant et sûr : en 1925, l'automatisation de la commande qui permet de se passer du lifter; pour la sécurité, l'ascenseur devient un véritable « échappatoire » jusqu'à l'ouverture d'une banane dans la cage, elle-même également cloussante pour former une gaine, verrouillant interdisant le fonctionnement de l'ascenseur tant que les portes n'étaient pas closes...

11 NAMIAS, Olivier, TAILLANDIER, André (dir.), *Exposition, Paris, pavillon de l'Aviation, 2009*, *l'Invention de la tour émissaire*, Paris, Picard, 2009.

12 Clément Michel en 1954, cité par ROACHIN, Muriel, *Les Questions hospitalières de la fin du XVIIIe siècle. Régime des nos jours*, Nancy, Berger-Levrault, 1996 (1^{re} édition 1959).

13 SMITH, Timothy B., *The Modernisation of hospitals and the rise of medical insurance in France, 1800-1840*, *The Historical Journal*, 1998, p. 1053-1084.

14 PINEL, Philippe, *Histoire d'un fléau : la lutte contre le cancer en France (1890-1940)*, Paris, Métailié, 1992, p. 225-230.

15 DREYFUS, Michel et alii (dir.), *Se réinventer, être protégé : une histoire des assurances sociales en France*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.

16 GARDIE, Alphonse, *Les Hôpitaux des grandes agglomérations urbaines*, Paris, Revue de l'Assistance publique à Paris, 1956, p. 71-72.

17 LABASSE, Jean, *L'Hôpital et la ville*, Paris, Hermann, 1980.

18 PÉQUIGNON, Henri, *Héritage et humanisation*, Paris, Editions ESF, 1976.

- 19 GARDEN, Maurice. *Histoire d'une entreprise de santé : le budget des hospices civils de Lyon de 1800 à 1976*. Lyon, réserves universitaires de Lyon, 1980.

20 Crat par ROCHAIX, Maurice. *Les hospices hospitaliers*. Op. cit., p. 247.

21 VALAT, Bruno. *Histoire de la sécurité sociale*. Paris, Economica, 2001.

22 GALANT, Henry. *Histoire politique de la sécurité sociale (1945-1952)*. Paris, A. Colin, 1954, rééd. 2005.

23 MAILLARD, Christian. *Histoire de l'hôpital à Paris de 1940 à nos jours*. Paris, Bordas, 1986.

24 ROCHAIX, Maurice. *Les Questions hospitalières*. Op. cit.

25 HAUT COMITÉ DE LA SANTÉ PUBLIQUE. Op. cit.

26 LESCOLAN, Stan, PELLET, Remi. *Hôpitaux et cliniques : les nouvelles responsabilités*. Paris, Economica, 2003.

27 SARRAZ-BOURNET, Marion. *L'équipement hospitalier : Revue des hôpitaux. Organes des hôpitaux et hôpices de France*. Sept. et oct. 1934.

28 MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'HYGIÈNE, DE L'ASSISTANCE ET DE LA PRÉVOCATION SOCIALE. *Note sur les constructions hospitalières*. Paris, imprimerie nationale, 1929.

29 « La Coûte de l'hospitalisation : Les établissements privés », *Documents sur l'ensemble d'études privés et des coûts*, n° 60, 1980.

30 CLÉMENT, Jean-Marie. *La Crise de confiance hospitalière*. Bordeaux, Les études thérapeutiques, 2003.

31 Crat par GIBAUD, Bernhard. *Clément (1914-1990) : la passion de la sécurité sociale*. Paris, Association pour l'étude de l'histoire de la sécurité sociale, 1993, p. 61.

32 KERVASDOULÉ, Jean de. *Caner et l'assurance de la Future 2003*. Paris, Dunod, 2003.

33 FAURE, Olivier. *Les Français et leur maladie au XIXe siècle*. Paris, Belin, 1993.

34 CLÉMENT, Jean-Marie. *Réflexions thérapeutiques*. 1998.

35 MAILLARD, Christian. *Histoire de l'hôpital à Paris de 1940 à nos jours*. Op. cit.

36 ROCHAIX, Maurice. *Les Questions hospitalières*. Op. cit.

37 HAUT COMITÉ DE LA SANTÉ PUBLIQUE. *La Santé en France* en 2002. Paris, La Documentation française, 2002.

38 BUDIET, Jean-Michel, BLONDÉL, Françoise. *La Réforme hospitalière publique et privée*. Nancy, Berger-Levrault, 1996.

39 Trois citations de Jean de Kervasdoué op. cit.

40 Id.

41 La fondation s'était notamment fixée pour mission le développement de l'hygiène publique. Elle coopérait avec les services de santé publique et assurait, avec les laboratoires, fondés ou financés, d'importants travaux d'études, recherches, élaborations de statistiques ou encore publications. Elle fut particulièrement active dans la lutte contre la tuberculose et très présente en France à partir de 1917. Voir : MURAR, Louis. *Les Rockefeller et la lutte contre la tuberculose*. Paris, Flammarion, 1974, p. 192-202*.

42 COHEN Jean-Louis, DAMSCHI, Hubert (dir.). *Americanisation et modernité. L'idéal américain dans l'architecture*. Paris, Flammarion, EHESS, 1993.

43 GOUCHON, André. *Les Hôpitaux des Etats-Unis et du Canada*. Lyon, Nourrice et Fétiérier, 1931.

44 Aujourd'hui encore, il s'agit d'une institution de référence, réputée et atypique. Pour l'essentiel, il fut au fil des siècles, également par Henry Pham, l'ensemble de la philosophie se basa dès l'origine sur la médecine de groupe. Son succès tint d'abord à l'adoption immédiate des découvertes et concepts les plus récents, stérilité en salle d'opération, dévitalisation du radicale, développement de la biostatistique, élimination de la mort dans l'infirmerie, la première université spéculièrement chargée de former des spécialistes. Partisans d'une approche interdisciplinaire, les associés imposèrent le dossier médical unique pour chaque patient dès 1907. Les médecins y sont responsables de l'ensemble de l'infirmerie d'après qu'ils l'effectuent ou du volume de patient qu'ils traitent. Le Dr Daniel, *La Mayo Clinic : une sorte de leadership médical*. *L'Hôpital belge*, 1998.

Titre courant 1

DIN Regular.
Capitales. Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Numéro de notes

Bembo Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Sources et bibliographie

Pour la bibliographie, les auteurs sont en majuscules et les titres en italiques. Il est préférable de ménager un espace avant chaque nouvelle référence.

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE	
<p>Bibliographie</p> <p>Généralités</p> <p>Patrimoine industriel</p> <p>ANDRIEUX, Jean-Yves. <i>Le patrimoine industriel. Que sais-je ?</i> n° 2657, Paris : PUF, 1992, 127 p.</p> <p>BELHOTTE, Jean-François et SMITH, Paul (dir.). <i>Patrimoine industriel : singularités en France</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 1997, 128 p.</p> <p>BERGERON, Louis et DOREL-FERRÉ, Gracia. <i>Le patrimoine industriel, un nouveau territoire</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 1992, 156 p.</p> <p>BERGERON, Louis. <i>Les industries du luxe en France</i>. Paris : Odile Jacob, 1998, 240 p.</p> <p>BRIOT, Eugénie. <i>Le patrimoine des industries du luxe : Bérnardaud et Baccarat à l'heure de la valorisation</i>. Modes de recherche. Paris : Institut français de la Mode juin 2004, p. 16-19.</p> <p>CARTIER, Claudine. <i>L'héritage industriel, un patrimoine</i>. Besançon : CRDP de Franche-Comté, 2003, 195 p.</p> <p>MANIGAND-CHAPLAIN, Catherine. <i>Les sources du patrimoine industriel</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 1999, 96 p.</p> <p>CARON, François. <i>Histoire économique de la France, XIX et XX siècles</i>. Paris : Armand Colin, 1999, 452 p.</p> <p>CHASAGNE, Serge. « L'élargissement d'un concept : de l'archéologie (industrielle) au patrimoine (industriel) ». <i>Le Mouvement Social</i>, 2/2002 (n° 199), p. 7-9.</p> <p>DAUMAS, Jean-Claude (dir.). <i>La mémoire de l'industrie. De l'usine au patrimoine</i>. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. Les Cahiers de la MSHE Ledoux, 2006, 426 p.</p> <p>DAUMAS, Maurice. <i>L'archéologie industrielle en France</i>. Paris : éd. Robert Laffont, 1980, 463 p.</p> <p>DAUMAS, Maurice. <i>Histoire générale des techniques</i>. Paris : PUF 5 vol. (1962-1979).</p> <p>DURBECK, Alain. <i>Le monde du travail en France, 1800-1950</i>. Paris : Armand Colin, 1989 189 p.</p> <p>EDELBUTTLE, Simon. <i>Paysages et territoires de l'industrie en Europe. Héritage et nouveaux</i>. Paris : éd. Ellipses, 2009, 272 p.</p> <p>KOLLMAN, Virginie et MICHEL, Valérie. <i>Le patrimoine industriel</i>. Poitiers : éd. Agence de coopération ABCD mémoire d'image, 1992, 156 p.</p> <p>LAMARD, Pierre. <i>Les friches industrielles : point d'ancrage de la modernité</i>. Paris : Lavaudieu, 2006, 214 p.</p> <p>MATTIOLI, Mauricette. « Les moulins à eau : un patrimoine horizontal et à transmission directe de la région de Corse ». 1985, <i>Archéologie industrielle en France</i> n° 15, p. 21-30.</p> <p>PICHARD, Georges. « Les moulins communautaires en Provence au XVII^e siècle. Un révélateur de la montée des contraintes d'un monde économique ». In <i>Face d'eau, moulins, moulins et machines hydrauliques, 17^e-XX^e siècles. Arts en Provence</i>. Presses universitaires de Provence, 2008, p. 214.</p> <p>PIRONI, Michel et ROUX, Jacques (dir.). <i>Le travail photographié. Saint-Étienne : CNRS</i> éd., 1996, 228 p.</p> <p>ROUX de, Emmanuel. <i>Le patrimoine industriel</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 2000, 270 p.</p> <p>RAMBERT, Francis (dir.). <i>Un bâtiment, combiné de rives ? La transformation comme acte de création</i>. Paris : Cité de l'architecture et du patrimoine, 2014, 350 p.</p> <p>WORONOFF, Denis. <i>La France industrielle, Gens des ateliers et des usines (1890-1950)</i>. Paris : éd. du Chêne, 2003, 206 p.</p> <p>WORONOFF, Denis et PIERROT, Nicolas (dir.). <i>Les Images de l'industrie de 1850 à nos jours</i>. Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2012, p. 137-148.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « Normes et pratiques des corps parfumés à la cour de France (XVII^e-XVIII^e siècles) ». In : Catherine LANOE, Mathieu DAVINHA et Bruno LAURIOUX (dir.), <i>Cultures de corps, cultures du corps</i>. Paris : Presses universitaires de Paris-Sorbonne, 2011, p. 257-272.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « Le marché français des parfums artificiels au XIX^e siècle, entre fierté et dématérialisation ». In : Pierre</p> <p>Parfumerie industrielle, nouvelles politiques urbaines et sens de la reconversion », actes du colloque 2011 du CILAC à Belfort – <i>L'archéologie industrielle en France</i> n° 60 de juin 2012, 2014 p.</p> <p>Histoire de la parfumerie</p> <p>BRIOT, Eugénie. <i>La chaine des élégances, la parfumerie parisienne au 19^e siècle, histoire, patrimoine et industrie</i>. Thèse de doctorat, C.N.A.M., 2008, 470 p.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « Le parfumeur milliardaire », notaire et industriel parisien du XIX^e siècle », in <i>Revue d'Histoire du XIX^e siècle</i>, n° 34, 2007, p. 129-145.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « L'internationalisation de la parfumerie parisienne au XIX^e siècle, entre domination des marchés et promotion du goût français ». In : SOUGY, Nadège (dir.), <i>Luxes et internationalisation (XVII-XIX siècles)</i>. Neuchâtel : Alphil, 2013, p. 313-326.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « La parfumerie française aux expositions universelles de 1889 et 1900 : Fabrique d'une industrie de luxe », in CARRÉ, Anne-Laure, CORVY, Marie-Sophie, DEMEUILERAIRE-DUJUVEL, Christophe, LALO, Véronique, MÉRÉZ, Liliane (dir.). « Les expositions universelles en France au XIX^e siècle. Techniques, publics, patrimoine ». Paris : CNRS Alpha, 2012, p. 259-268.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « Les fabrications de Laires, pionnière de la chimie des corps odorants à Calais au XVIII^e siècle ». In : CHAPUT, Michel, PARRE et ECKE, Jean-François (dir.), <i>PM&E et grandes entreprises en Europe du Nord-Ouest (19-20^e siècles) : activités, stratégies, performances</i>. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2012, p. 137-148.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « Normes et pratiques des corps parfumés à la cour de France (XVII^e-XVIII^e siècles) ». In : Catherine LANOE, Mathieu DAVINHA et Bruno LAURIOUX (dir.), <i>Cultures de corps, cultures du corps</i>. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>CORBIN, Alain. <i>Le Masme et la Jonquille. L'obus et l'ingénierie social</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>CORBIN, Alain. COURTINE, Jean-Jacques. <i>Le savon et la savonnerie</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>De l'hygiène au rêve : l'industrie française du parfum, 1850-1950</i>. Thèse de doctorat sous la direction de François Caron, Paris 4, 1997, 4 volumes.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>Le marché français des parfums artificiels au XIX^e siècle, entre fierté et dématérialisation</i>, in : Pierre</p> <p>LAMARD et Nicolas STOSKOPF (dir.), <i>L'industrie chimique en question</i>. Paris : Picard, 2010, p. 137-147.</p> <p>ELLENA, Jean-Claude. <i>Le Parfum</i>. Paris : PUF 2009, 128 p.</p> <p>FRANKLIN, Alfred. <i>Les corporations ouvrières de Paris du XII^e au XVI^e siècle. Histoire, statuts, armoiries d'après des documents originaux ou médiévaux</i>. Cantier-Parfumeurs. Paris, 1884, 12 p.</p> <p>GRASSE, Marie-Christine [dir.]. <i>Une histoire mondiale du parfum : des origines à nos jours</i>. Musée international de la Parfumerie : Somogy éd. d'art, 2007, 296 p.</p> <p>AUNE, Lucien et SABATIER, Alain. <i>Grasse, Poma et l'âme du village</i>. Nice : Serre, 1981, 154 p.</p> <p>AUDISIO POULAIN, Ghislaine. <i>Les révoltes révoltes à Grasse dans la deuxième moitié du XVII^e siècle</i>. Histoire, statuts, armoiries d'après des documents originaux ou médiévaux. Cantier-Parfumeurs. Paris, 1884, 12 p.</p> <p>GRASSE, Marie-Christine [dir.]. <i>Une histoire mondiale du parfum : des origines à nos jours</i>. Musée international de la Parfumerie : Somogy éd. d'art, 2007, 296 p.</p> <p>LAUDE, Louis. <i>Entre le champ de fleurs et le laboratoire, que sera la parfumerie de demain ?</i> Paris éd. de la Revue des Marques, 1935, 111 p.</p> <p>LE GUERER, Annick. <i>Le Parfum : des origines à nos jours</i>. Paris : O. Jacob, DL, 2005, 406 p.</p> <p>LEHOUERUX-ICARD, Rosine. <i>Les parfumeurs entre 1860 et 1910 d'après les marques, dessins et modèles déposés</i>. Paris, thèse pour le diplôme d'archiviste-paléographe. École nationale des chartes, 1994, 2 vol.</p> <p>NAVES-Yves-René. <i>Technologie et chimie des parfums anciens : essences courtes, résinées, baumes et pomades aux fleurs</i>. Paris : Masson, 1974, 228 p.</p> <p>BUFFEAU, Gérard. <i>Distiller la lavande à Barcelone</i>. Lyon : Lieux Dits, 2013, 72 p.</p> <p>CERBALAUD, René. <i>Formulaire des principales spécialités de parfumerie et de pharmacie</i>. Paris : 1908, 284 p.</p> <p>CHARABOT, Eugénie. <i>Les principes odorants des ravigots. Industrie des parfums naturels</i>. Encyc. scientif. bbl. des industries biologiques, Paris : O. Doin & Fils, 1912, 388 p.</p> <p>ROUDNICKA, Edmond. <i>Le Parfum</i>. Paris : PUF, 1994, 128 p.</p> <p>VIGARELLO, Georges. <i>Le propre et le sale, l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge</i>. Paris : Seuil, 1985, 284 p.</p> <p>ROLET, Antoine. <i>Les Essences et les parfums, Extraction et Fabrication</i>. Paris : bbr. Hachette & C°, 1907, 55 p.</p> <p>ROUDNICKA, Edmond. <i>Le Parfum</i>. Paris : PUF, 1994, 128 p.</p> <p>CORBIN, Alain. <i>Le Masme et la Jonquille. L'obus et l'ingénierie social</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>CORBIN, Alain. COURTINE, Jean-Jacques. <i>Le savon et la savonnerie</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>De l'hygiène au rêve : l'industrie française du parfum, 1850-1950</i>. Thèse de doctorat sous la direction de François Caron, Paris 4, 1997, 4 volumes.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>Le marché français des parfums artificiels au XIX^e siècle, entre fierté et dématérialisation</i>, in : Pierre</p> <p>GRASSE, Marie-Christine [dir.]. <i>Une histoire mondiale du parfum : des origines à nos jours</i>. Musée international de la Parfumerie : Somogy éd. d'art, 2007, 296 p.</p> <p>DOUBLET, Georges. <i>Recueil des actes concernant l'hygiène d'Antibes</i>. Monaco-Paris, 1915, 487 p.</p> <p>DURBECK, Joseph. « Les tanneries savoyardes de Grasse au XVIII^e siècle ». In : Grasse. <i>Provence historique</i>. Actes du 2^e congrès historique Provence-Ligurie, 11-14 octobre 1968, Nîmes, Numéro spécial, t. 18, 1968, p. 125-151.</p> <p>DURBEC, Joseph. « Grasse en 1433 d'après son premier cadastre ». In : <i>Provence historique</i>. Numéro spécial, t. 18, 1968, p. 103.</p> <p>DELIGNE, Emmanuelle. <i>Les marchands savoyards à Grasse au XVII^e siècle</i>. Mémoire de maîtrise, Nice, 1994.</p> <p>FODÉRÉ, François-Emmanuel. <i>Voyage aux Alpes-Méditerranées. Ou histoire naturelle, agricole et médiévale du Comté de Nice et pays héraultais</i>. Paris : éd. G. F. Levrault, 1821, p. 76-106.</p> <p>FONTMICHEL, (de), Hervé. <i>Le pays de Grasse</i>. Paris : Grasset, 1963, 173 p.</p> <p>GONNET, Paul (sous la direction de). <i>Histoire de Grasse et sa région. Roanne / Le Coteau</i>. Horvath, 1984, 216 p.</p>	<p>Sources et bibliographie</p> <p>Généralités</p> <p>Patrimoine industriel</p> <p>ANDRIEUX, Jean-Yves. <i>Le patrimoine industriel. Que sais-je ?</i> n° 2657, Paris : PUF, 1992, 127 p.</p> <p>BELHOTTE, Jean-François et SMITH, Paul (dir.). <i>Patrimoine industriel : singularités en France</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 1997, 128 p.</p> <p>BERGERON, Louis et DOREL-FERRÉ, Gracia. <i>Le patrimoine industriel, un nouveau territoire</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 1992, 156 p.</p> <p>BERGERON, Louis. <i>Les industries du luxe en France</i>. Paris : Odile Jacob, 1998, 240 p.</p> <p>BRIOT, Eugénie. <i>Le patrimoine des industries du luxe : Bérnardaud et Baccarat à l'heure de la valorisation</i>. Modes de recherche. Paris : Institut français de la Mode juin 2004, p. 16-19.</p> <p>CARTIER, Claudine. <i>L'héritage industriel, un patrimoine</i>. Besançon : CRDP de Franche-Comté, 2003, 195 p.</p> <p>MANIGAND-CHAPLAIN, Catherine. <i>Les sources du patrimoine industriel</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 1999, 96 p.</p> <p>CARON, François. <i>Histoire économique de la France, XIX et XX siècles</i>. Paris : Armand Colin, 1999, 452 p.</p> <p>CHASAGNE, Serge. « L'élargissement d'un concept : de l'archéologie (industrielle) au patrimoine (industriel) ». <i>Le Mouvement Social</i>, 2/2002 (n° 199), p. 7-9.</p> <p>DAUMAS, Jean-Claude (dir.). <i>La mémoire de l'industrie. De l'usine au patrimoine</i>. Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté. Les Cahiers de la MSHE Ledoux, 2006, 426 p.</p> <p>DAUMAS, Maurice. <i>L'archéologie industrielle en France</i>. Paris : éd. Robert Laffont, 1980, 463 p.</p> <p>DAUMAS, Maurice. <i>Histoire générale des techniques</i>. Paris : PUF 5 vol. (1962-1979).</p> <p>DURBECK, Alain. <i>Le monde du travail en France, 1800-1950</i>. Paris : Armand Colin, 1989 189 p.</p> <p>EDELBUTTLE, Simon. <i>Paysages et territoires de l'industrie en Europe. Héritage et nouveaux</i>. Paris : éd. Ellipses, 2009, 272 p.</p> <p>KOLLMAN, Virginie et MICHEL, Valérie. <i>Le patrimoine industriel</i>. Poitiers : éd. Agence de coopération ABCD mémoire d'image, 1992, 156 p.</p> <p>LAMARD, Pierre. <i>Les friches industrielles : point d'ancrage de la modernité</i>. Paris : Lavaudieu, 2006, 214 p.</p> <p>MATTIOLI, Mauricette. « Les moulins à eau : un patrimoine horizontal et à transmission directe de la région de Corse ». 1985, <i>Archéologie industrielle en France</i> n° 15, p. 21-30.</p> <p>PICHARD, Georges. « Les moulins communautaires en Provence au XVII^e siècle. Un révélateur de la montée des contraintes d'un monde économique ». In <i>Face d'eau, moulins, moulins et machines hydrauliques, 17^e-XX^e siècles. Arts en Provence</i>. Presses universitaires de Provence, 2008, p. 214.</p> <p>PIRONI, Michel et ROUX, Jacques (dir.). <i>Le travail photographié. Saint-Étienne : CNRS</i> éd., 1996, 228 p.</p> <p>ROUX de, Emmanuel. <i>Le patrimoine industriel</i>. Paris : coll. du Patrimoine, 2000, 270 p.</p> <p>RAMBERT, Francis (dir.). <i>Un bâtiment, combiné de rives ? La transformation comme acte de création</i>. Paris : Cité de l'architecture et du patrimoine, 2014, 350 p.</p> <p>WORONOFF, Denis. <i>La France industrielle, Gens des ateliers et des usines (1890-1950)</i>. Paris : éd. du Chêne, 2003, 206 p.</p> <p>WORONOFF, Denis et PIERROT, Nicolas (dir.). <i>Les Images de l'industrie de 1850 à nos jours</i>. Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2012, p. 137-148.</p> <p>BRIOT, Eugénie. « Normes et pratiques des corps parfumés à la cour de France (XVII^e-XVIII^e siècles) ». In : Catherine LANOE, Mathieu DAVINHA et Bruno LAURIOUX (dir.), <i>Cultures de corps, cultures du corps</i>. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>CORBIN, Alain. COURTINE, Jean-Jacques. <i>Le savon et la savonnerie</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>De l'hygiène au rêve : l'industrie française du parfum, 1850-1950</i>. Thèse de doctorat sous la direction de François Caron, Paris 4, 1997, 4 volumes.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>Le marché français des parfums artificiels au XIX^e siècle, entre fierté et dématérialisation</i>, in : Pierre</p> <p>LAMARD et Nicolas STOSKOPF (dir.), <i>L'industrie chimique en question</i>. Paris : Picard, 2010, p. 137-147.</p> <p>ELLENA, Jean-Claude. <i>Le Parfum</i>. Paris : PUF 2009, 128 p.</p> <p>FRANKLIN, Alfred. <i>Les corporations ouvrières de Paris du XII^e au XVI^e siècle. Histoire, statuts, armoiries d'après des documents originaux ou médiévaux</i>. Cantier-Parfumeurs. Paris, 1884, 12 p.</p> <p>GRASSE, Marie-Christine [dir.]. <i>Une histoire mondiale du parfum : des origines à nos jours</i>. Musée international de la Parfumerie : Somogy éd. d'art, 2007, 296 p.</p> <p>LAUDE, Louis. <i>Entre le champ de fleurs et le laboratoire, que sera la parfumerie de demain ?</i> Paris éd. de la Revue des Marques, 1935, 111 p.</p> <p>LE GUERER, Annick. <i>Le Parfum : des origines à nos jours</i>. Paris : O. Jacob, DL, 2005, 406 p.</p> <p>LEHOUERUX-ICARD, Rosine. <i>Les parfumeurs entre 1860 et 1910 d'après les marques, dessins et modèles déposés</i>. Paris, thèse pour le diplôme d'archiviste-paléographe. École nationale des chartes, 1994, 2 vol.</p> <p>NAVES-Yves-René. <i>Technologie et chimie des parfums anciens : essences courtes, résinées, baumes et pomades aux fleurs</i>. Paris : Masson, 1974, 228 p.</p> <p>BUFFEAU, Gérard. <i>Distiller la lavande à Barcelone</i>. Lyon : Lieux Dits, 2013, 72 p.</p> <p>CERBALAUD, René. <i>Formulaire des principales spécialités de parfumerie et de pharmacie</i>. Paris : O. Doin & Fils, 1912, 388 p.</p> <p>CHARABOT, Eugénie. <i>Les principes odorants des ravigots. Industrie des parfums naturels</i>. Encyc. scientif. bbl. des industries biologiques, Paris : O. Doin & Fils, 1912, 388 p.</p> <p>ROUDNICKA, Edmond. <i>Le Parfum</i>. Paris : PUF, 1994, 128 p.</p> <p>VIGARELLO, Georges. <i>Le propre et le sale, l'hygiène du corps depuis le Moyen Âge</i>. Paris : Seuil, 1985, 284 p.</p> <p>ROLET, Antoine. <i>Les Essences et les parfums, Extraction et Fabrication</i>. Paris : bbr. Hachette & C°, 1907, 55 p.</p> <p>ROUDNICKA, Edmond. <i>Le Parfum</i>. Paris : PUF, 1994, 128 p.</p> <p>CORBIN, Alain. COURTINE, Jean-Jacques. <i>Le savon et la Jonquille. L'obus et l'ingénierie social</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>CORBIN, Alain. COURTINE, Jean-Jacques. <i>Le savon et la Jonquille. L'obus et l'ingénierie social</i>, XVII^e-XIX^e siècles. Paris : Flammarion, coll. « Champs », n° 165, 1986 (1^e éd. 1982), 249 p.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>De l'hygiène au rêve : l'industrie française du parfum, 1850-1950</i>. Thèse de doctorat sous la direction de François Caron, Paris 4, 1997, 4 volumes.</p> <p>DE FEYDEAU, Elisabeth. <i>Le marché français des parfums artificiels au XIX^e siècle, entre fierté et dématérialisation</i>, in : Pierre</p> <p>GRASSE, Marie-Christine [dir.]. <i>Une histoire mondiale du parfum : des origines à nos jours</i>. Musée international de la Parfumerie : Somogy éd. d'art, 2007, 296 p.</p> <p>DOUBLET, Georges. <i>Recueil des actes concernant l'hygiène d'Antibes</i>. Monaco-Paris, 1915, 487 p.</p> <p>DURBECK, Joseph. « Les tanneries savoyardes de Grasse au XVIII^e siècle ». In : Grasse. <i>Provence historique</i>. Actes du 2^e congrès historique Provence-Ligurie, 11-14 octobre 1968, Nîmes, Numéro spécial, t. 18, 1968, p. 125-151.</p> <p>DURBEC, Joseph. « Grasse en 1433 d'après son premier cadastre ». In : <i>Provence historique</i>. Numéro spécial, t. 18, 1968, p. 103.</p> <p>DELIGNE, Emmanuelle. <i>Les marchands savoyards à Grasse au XVII^e siècle</i>. Mémoire de maîtrise, Nice, 1994.</p> <p>FODÉRÉ, François-Emmanuel. <i>Voyage aux Alpes-Méditerranées. Ou histoire naturelle, agricole et médiévale du Comté de Nice et pays héraultais</i>. Paris : éd. G. F. Levrault, 1821, p. 76-106.</p> <p>FONTMICHEL, (de), Hervé. <i>Le pays de Grasse</i>. Paris : Grasset, 1963, 173 p.</p> <p>GONNET, Paul (sous la direction de). <i>Histoire de Grasse et sa région. Roanne / Le Coteau</i>. Horvath, 1984, 216 p.</p>
<p>Titre courant 1</p> <p>DIN Regular. Capitales. Couleur choisie. C. 6/Int. 7,2. Ferré à gauche.</p> <p>Titre courant annexes</p> <p>Bembo Regular et Italic. Bas de casse. Couleur noire. C. 8/Int. 9,6. Ferré à gauche.</p> <p>Titre 1 annexes</p> <p>DIN Bold. Bas de casse. Couleur choisie. C. 10,5/Int. 12,6. Ferré à gauche.</p> <p>Titre 2 annexes</p> <p>DIN Regular. Bas de casse. Couleur choisie. C. 10,5/Int. 12. Ferré à gauche.</p> <p>Titre 3 annexes</p> <p>DIN Bold. Bas de casse. Couleur noire. C. 8/Int. 9,6. Ferré à gauche.</p>	<p>Titre courant 1</p> <p>DIN Regular. Capitales. Couleur choisie. C. 6/Int. 7,2. Ferré à gauche.</p> <p>Titre courant annexes</p> <p>Bembo Regular et Italic. Bas de casse. Couleur noire. C. 8/Int. 9,6. Ferré à gauche.</p> <p>Titre 1 annexes</p> <p>DIN Bold. Bas de casse. Couleur choisie. C. 10,5/Int. 12,6. Ferré à gauche.</p> <p>Titre 2 annexes</p> <p>DIN Regular. Bas de casse. Couleur choisie. C. 10,5/Int. 12. Ferré à gauche.</p> <p>Titre 3 annexes</p> <p>DIN Bold. Bas de casse. Couleur noire. C. 8/Int. 9,6. Ferré à gauche.</p>

GRILLE DE MISE EN PAGE Index

En cas d'index unique, distinguer les différents types d'entrées à l'aide du Bold et de l'Italic (ex. 1).

Il est possible de différencier les numéros qui renvoient aux pages de texte (Regular) des numéros qui renvoient aux pages d'illustrations (Bold).

INDEX	<p>Index des communes, des artistes et des œuvres</p> <p>Commune, œuvre, artistes N° de page en gras : illustration</p> <p>A</p> <p>Abbé Grégoire, 94, 161 Adjudant Vincenot, 42, 163 Adolphe Cachery, 33, 37, 38, 44, 68, 87, 94, 102, 161 Aérodrome, 177, 67, 122, 128, 150, 151 Alphonse Camille (sculpteur), 43, 80, 126, 169 Albert-Lefèuvre, Louis (sculpteur), 35, 125, 155 Alfred de Vigny, 41, 42, 43, 85, 94, 125, 152, 153, 157, 158, 163 Alfred l'Épau, 38, 41, 43, 71, 75, 97, 125, 128, 157, 160, 163 Allouard, Jean-Jules (sculpteur), 29, 56, 58, 66, 147 Allouard, Henri (sculpteur), 45, 46, 111, 118, 142 Amboise, 23, 37, 38, 53, 54, 59, 93, 94, 117, 118, 124, 126, 129, 130, 160, 161, 162, 163 Ambrise Firmin-Didur, 33, 161 Anatole France, 86, 128, 158 Aphrodite de Vénus Médici, 143, 160 Ardennes, 69, 104, 145, 162 Arlette Braut, 96, 148, 160 Armand Bourguet, 38, 43, 55, 75, 157, 160, 164 Armand-Jean de Plessis, duc de Richelieu, 26, 48, 76, 87, 93, 118, 163 Armand-Joseph de Béthune-Chabert, 23, 108, 160 Arras (45), 42, 99, 160, 162 Ardière, 53, 54, 161 Ardière ou Diodame, 54, 161 Aubé, Jean-Paul (sculpteur), 35, 124, 155 Aubigny-sur-Nère (18), 16, 38, 39, 108, 109 Audiard, Michel (sculpteur), 119, 130 Auguste Tuby, 44, 163 Aventine (fondeur), 44 Aviard, Eugène (architecte), 74, 75, 104 Azay-le-Rideau (37), 71</p> <p>B</p> <p>Bachasse, 122 Bacqué, Daniel-Joseph (sculpteur), 117, 126 Baffier, Jean (sculpteur), 18, 21, 38, 41, 46</p>
-------	--

Titre courant 1

DIN Regular.
Capitales. Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Lettre

DIN Regular.
Capitale. Couleur choisie.
C. 10.

Double espace avant et espace simple après.
A *minima* un espace avant et pas d'espace après.

Ex. 1 : Index unique

GRILLE DE MISE EN PAGE

Index

INDEX

Index des artistes	
A	Captain-Gény (fondeur), 44, 123 Captain-Salin (fondeur), 44 Cataldi, Amleto (sculpteur), 118 Clapeau, Henri (sculpteur), 38, 125 Clapu, Henri (sculpteur), 35, 129, 141 Chapertier (sculpteur), 22, 23 Charpentier, Félix (sculpteur), 33, 50, 126 Charpentier, Julie (sculpteur), 31 Chartier, Albert (sculpteur), 48, 49, 50, 72, 99, 136 Chatrouse, Émile (sculpteur), 147 Chaussemiche, Benjamin (architecte), 45, 76, 158 Chauvallon, Pierre (architecte), 99 Chedanne, Georges (architecte), 45, 78, 128 Chrétien, Ernest (sculpteur), 39, 108 Coulhon, Vital (sculpteur), 50 Cugnot, Léon (sculpteur), 32, 33, 108, 123
B	Dalou, Jules (sculpteur), 42, 43, 50, 56, 78, 128, 168 Dandolot, Pierre (sculpteur), 98 Dantan l'Ainé, Antoine-Laurent Dantan, dit (sculpteur), 125 Dauvergne, Alfred (architecte), 28, 146 David d'Angers, Pierre-Jean-David dit (sculpteur), 17, 23, 66, 78, 100, 123, 124, 129 De Bay père, Jean-Baptiste-Joseph De Bay, dit (sculpteur), 98, 103, 130, 149 De Jaeger, Albert (sculpteur), 143, 152 de la Morandière, Jules (architecte), 106 Désiré, Gustave (sculpteur), 56, 57, 122, 148 Defrâsse, Alphonse (architecte), 74, 75 Duglione, Henri (architecte), 36, 37, 74, 76, 128, 171 Dethérain (sculpteur), 116 Delamarre, Raymond (sculpteur), 54, 126 Delandre, Robert (sculpteur), 58, 147, 149 Deligand, Auguste (sculpteur), 25, 29, 152 Delperier, Georges (sculpteur), 49, 50, 70, 71, 85, 126, 129 Deschamps (sculpteur), 76 Desvergne, Charles (sculpteur), 38, 46, 47, 66, 67, 68, 78, 92, 95, 129, 135 Diligent, Raphaël (sculpteur), 53, 58 Dubois, Ernest (sculpteur), 94, 105
C	Elchinger, Léon (sculpteur), 116, 150 Ernst, Max (sculpteur), 118, 130 Espelein, Edouard d' (sculpteur), 66, 71, 97, 125 Étienne Dolet (sculpteur), 56, 96, 161 Engéne Hilarion (sculpteur), 71, 90, 161
	Fagel, Léon (sculpteur), 51, 122 Falguière, Alexandre (sculpteur), 18, 35, 110, 129 Favreau (architecte), 76, 106, 107 Fournier, Louis (sculpteur), 44, 92, 127 Fournier, Paul (sculpteur), 104, 129 Foyatier, Deul (sculpteur), 16, 17, 37, 66, 74, 89, 90, 100, 101, 105, 107 Francia, Angelo (sculpteur), 39, 125 Frément, Emmanuel (sculpteur), 46 Frison, Barthélémy (sculpteur), 122 Fusil, H. (sculpteur), 76

En cas d'index multiple, privilégier le Regular.

Titre courant 1

DIN Regular.
Capitales. Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Lettre

DIN Regular.
Capitale. Couleur choisie.
C. 10.
Double espace avant et espace simple après.
A *minima* un espace avant et pas d'espace après.

Ex. 2 : Index multiple

GRILLE DE MISE EN PAGE Liste et glossaire

Il est obligatoire de ménager un espace avant chaque nouvelle référence.

Possibilité d'illustrer le texte avec des images de la largeur d'une colonne. Dans ce cas, les légendes sont traitées comme dans le corps du texte principal (il n'est pas nécessaire de les numérotter car elles doivent nécessairement correspondre au terme ou personnage du paragraphe).

LISTE

Titre courant 1

DIN Regular. Capitales.
Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Titre 2 annexes

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.

Titre 3 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Dans certains cas, il sera approprié de mettre en valeur des termes au sein même de paragraphes. Pour ces situations, utiliser simplement le Bold pour graisser les mots concernés.

LISTE

Titre courant 1

DIN Regular. Capitales.
Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Titre 2 annexes

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.

Titre 3 annexes

TRIC 3 annexes
DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Catalogue d'œuvres

L'image s'intercale librement au choix : entre le pavé de présentation de l'œuvre et son commentaire, ou bien au sein du commentaire.

Les images horizontales peuvent se placer sur deux colonnes et/ou à bords perdus dans leur commentaire.

Le texte d'introduction du catalogue doit être intégré au début dans les trois colonnes du catalogue, après le titre.

CATALOGUE

Catalogue des collections liées à la statuaire publique des musées de la région Centre

Ce catalogue recense les œuvres sculptées conservées dans les musées situés en région Centre et relatives à la statuaire publique pour la période 1890-1945 : il est organisé par ordre alphabétique des communes. Ces sculptures ou fragments de sculptures, pour l'essentiel conservés en réserve et rarement exposés, documentent l'histoire des monuments publics : esquisses, projets alternatifs, maquettes, moulages avant fonte sous l'Occupation, œuvres destinées à l'extérieur et déplacées pour des raisons de conservation. La date indiquée correspond à la date de création des œuvres ; lorsque plusieurs dates sont mentionnées, la dernière est la date d'inauguration du monument. Les dimensions sont données en centimètres. Les départements entre parenthèses sont ceux de la région Centre :

18 : Cher
28 : Eure-et-Loir
36 : Indre
37 : Indre-et-Loire
41 : Loir-et-Cher
45 : Loiret

Blois, musée du Château royal

Monument à Jean de Meung
Charles Desvergne
(Bellegarde, 1860-Meudon, 1929)
Plâtre patiné
1897-1908
HxLxP : 357x140x125
(hauteur buste seul : 100)
Sans n° d'inventaire

Monument à Jean de Meung
Charles Desvergne
(Bellegarde, 1860-Meudon, 1929)
Plâtre patiné
1897-1908
HxLxP : 357x140x125
(hauteur buste seul : 100)
Sans n° d'inventaire

et ses cheveux dénoués plus proche de la mode de 1900. La conservation de ce plâtre dans la collection permet une meilleure lecture de l'ensemble sculpté que sur le monument en place à Meung-sur-Loire, fortement dégradé.

Monument à Jean de Meung
Charles Desvergne
(Bellegarde, 1860-Meudon, 1929)
Plâtre patiné
1897-1908
HxLxP : 357x140x125
(hauteur buste seul : 100)
Sans n° d'inventaire

Ce buste correspond au massif monument commandé en 1897 à l'artiste et inauguré en 1908 par la Ville de Meung-sur-Loire (Loiret). De type buste en bronze posé sur un socle de pierre, il est représentatif d'une période de monumentalisation des hommages aux grands hommes par l'agrandissement colossal du portrait du poète médiéval. Concevant également le socle, le sculpteur y appose la représentation sculptée d'une jeune femme tenant des roses au buste. Celle-ci était sans doute pensée par l'artiste comme en habits et coiffure du ¹⁴ siècle, mais se révèle par sa robe légère.

134

Titre courant 1

DIN Regular. Capitales.
Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Titre 1 bis (titre intermédiaire)

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.
Titre optionnel, uniquement si la nécessité de déterminer de grandes parties dans le catalogue s'impose.

Titre 2 annexes

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.

Titre 3 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

Blois, musée du Château royal

Monument à Jean de Meung
Charles Desvergne
(Bellegarde, 1860-Meudon, 1929)
Plâtre patiné
1897-1908
HxLxP : 357x140x125
(hauteur buste seul : 100)
Sans n° d'inventaire

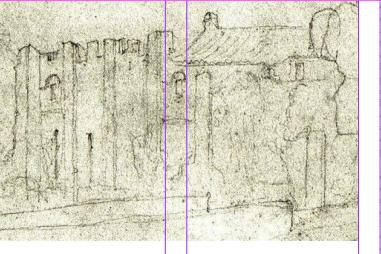
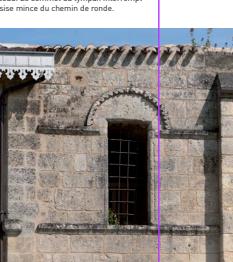
GRILLE DE MISE EN PAGE

Notices d'œuvres

L'image se place sur une, deux, ou trois colonnes. Elle peut aussi être placée à bords perdus.

Exceptionnellement, le texte courant des notices adopte, comme le texte courant du corps du texte, des alinéa de 7 mm à chaque paragraphe sans saut de ligne.

Les légendes suivent les mêmes consignes que dans le texte courant.

NOTICES	
<p>Place Pioceau, maisons 2a et 2b (Datation principale : fin du XII^e siècle - début du XIII^e siècle)</p>  <p>Plan de localisation et cadastre actuel (parcelle cad. 385).</p> <p>Localisation des différentes unités. Le chiffre en gras correspond à la numérotation sur la rue de l'Abbé Bergey, ceux en italique à la place Pioceau (cl. D. Souyn).</p> 	<p>Contexte</p> <p>Un dessin de Léo Drouyn, réalisé d'après un croquis de J. Alaux datant de 1810 ou 1820 (fig. 4-11), et une photographie de la fin du XIX^e siècle (fig. 4-20) permettent de restituer les élévations de deux demeures distinctes dont il subsiste aujourd'hui que leur mur formant l'enceinte.</p> <p>Implantation</p> <p>Cette vaste parcelle cadastrale 385 est délimitée au sud, par la place Pioceau, à l'ouest par le fossé de la ville, au nord par le mur de la maison 2, rue de l'Abbé Bergey (fig. 4-11) et à l'est par une petite enceinte (cad. 457) qui délimite cette partie enclavée de l'îlot d'habitation. Sur l'emprise de cette parcelle, prennent place deux maisons romanes oblongues (parallèles à l'enceinte), 2a et 2b, place Pioceau, dont les façades occidentales mesurent respectivement 12 et 16 m de long. Au</p>
	<p>Regard de la profondeur de la parcelle, 17 m d'est en ouest du côté nord et plus de 30 m au sud, il est probable que chacun de ces édifices était formé de plusieurs corps de bâtiments séparés par une ou des cours intérieures.</p> <p>Description</p> <p>Ces murs présentent toutes les caractéristiques communes aux maisons romanes édifiées entre la fin du XII^e siècle et le début du XIII^e : parement de grand appareil lié au mortier à chaux, blocage de cailloux et de terre, contreforts plats rythmant la façade extérieure, fenêtres ajoutant les difficultés d'occupation, modillons sculptés, etc.</p> <p>La limite entre les deux façades, encore bien visible sur le dessin de Léo Drouyn (ci-dessus), est aujourd'hui matérialisée, du côté extérieur, par le léger décalage des assises, chaque édifice au niveau du contrefort plat directement perceptible depuis l'effacement du parement extérieur du mur en 1949 (fig. 6-5). Au revers, subsiste le départ d'un mur de refend plaqué contre la façade.</p> <p>Appuyée contre un large contrefort marquant l'extrémité du mur sud de la maison 2, rue de l'Abbé Bergey, le gout-</p>
	<p>teau pour un plancher (empêchement, enbaume ou comiché) ; sauf à envisager un plancher sur potence, simplement adossé au mur, il est probable qu'ici, comme pour la maison mitoyenne, le bâtiment n'avait qu'un seul niveau de plain-pied. Toutefois, la petite cave voûtée modérément située en-dessous pourrait être indéniablement d'origine et non pas mitoyenne, comme le suggère la paroi rocheuse taillée à l'aplomb du mur d'enceinte et percée d'une petite armoire murale, aujourd'hui partiellement enterrée.</p> <p>Cette seconde maison se distingue de sa voisine par sa toiture qui repose sur une plate-forme en pierre et non sur le mur de l'île comme l'indique la présence d'un chêne en pierre, semblé-t-il d'origine. Le sommet du mur était donc découvert et cette demeure ne disposait donc pas de combles.</p> <p>Pour ces deux édifices, la disparition des tuiles entre clôture de leur enceinte nous prive de précieux renseignements tels que le volume de ces espaces, la présence d'équipements domestiques supplémentaires telles que des cheminées, les liens éventuels avec d'autres corps de bâtiments, etc.</p> <p>Détails de la fenêtre haute du 2a, place Pioceau. Le sommet du tympan interrompt l'assise mince de la cassure.</p>
	<p>La maison mitoyenne, 2b, place Pioceau, présente probablement une disposition similaire à celle de l'autre maison, mais avec un plancher éclairé par deux baies hautes et au moins une fenêtre de jour en partie basse (fig. 4-13). L'emplacement d'une porte, desservant ici des latrines ménagées dans l'épaisseur du mur, a également de quoi surprendre : le seuil de celle-ci, située en effet à plus de 3 m de hauteur, est en même niveau que les appuis des baies hautes. Or, les quatre assises de parement qui séparent ces appuis du linteau de la fenêtre de jour ne conservent aucune trace</p>

Titre courant 1

DIN Regular. Capitales.
Couleur choisie.
C. 6/Int. 7,2.
Ferré à gauche.

Texte courant notices

Bembo Regular et Italic.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.
Alinéa 7 mm à chaque nouveau paragraphe.
Pas de saut de ligne.

Légendes

Din Regular et Bold pour le n° d'image.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 7/Int. 8,4.
Ferré à gauche.
Bloc placé à 5 mm au dessus ou en dessous de l'image.

Titre 1 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12,6.
Ferré à gauche.

Titre 2 annexes

DIN Regular.
Bas de casse. Couleur choisie.
C. 10,5/Int. 12.
Ferré à gauche.

Titre 3 annexes

DIN Bold.
Bas de casse. Couleur noire.
C. 8/Int. 9,6.
Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Crédits photos, ours, légendes des images de couverture et des entrées de parties

Ces éléments apparaissent sur la dernière double page de l'ouvrage.

Pour plus d'élégance, la dernière page est laissée blanche.

Si la liste des abréviations n'a pas pu prendre place dans les deux pages de crédits et remerciements, la placer avec les crédits photo, à la fin.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES		
Credits photographiques		
© Région Centre, Inventaire général :	© Archives numériques d'Orléans, p. 103. © Getty Images International, David © Musée des Beaux-Arts de Chartres, p. 141 (n°23), 142. © Musée George Sand et de la Vallée Noire François Lautaine, p. 148 (n°45). © Musée Grévin de Montparnasse, p. 148 (n°47). © Musée des Beaux-Arts d'Orléans, François Lautaine, p. 150 (n°53).	Première de couverture : Paris, hôpital Cochin, Maison de Solemn (maison des adolescents), Paris devant le boulevard de Port-Royal.
Cartes :	© Région Centre, Inventaire général, Myriam Guérard, p. 132, 133, 134. Fonds de cartes sous licence IGN-Paris.	Vignettes de quatrième de couverture : Camille Alaphilippe, Le Musée douceur (détail), marbre, 1905-1907, parc Mirabeau, Tourn (Indre-et-Loire). Auguste Prinault, esquisse pour le monument Jacques Cœur, plâtre teinté terre cuite, 1872, Bourges (musée du Berry, Cher).
Droits d'auteur :	© Région Centre, Inventaire général, Myriam Guérard, p. 132, 133, 134. Fonds de cartes sous licence IGN-Paris.	Rabat : François-Félix Roubaud, La Vocation, marbre, 1865 (Châteauneuf, musée Bertrand).
Autres provenances :	© Archives nationales (France), p. 43 (haut), p. 52 (gauche). © Béatrice et son sénateur Vendôme, Boudre, p. 155 (haut). © Beaux-Arts de Paris, dist. RMN-Grand Palais, p. 66. © RMN-Grand Palais, Daniel Arnaudet, © Archives municipales de Tours, p. 80. © Tous droits réservés, p. 87 (bas). © RMN-Grand Palais (Château de Versailles), p. 93 (bas). © Musée historique et archéologique de l'Orléanais, François Lautaine, p. 23, 101 (haut), 151 (n°56).	Éditions Lieux Dits 17, rue René Leynaud — 69 001 LYON Dépôt légal : février 2015 ISBN : 978-2-36219-106-0 176 pages, 240 illustrations Contribution et suivi éditorial : Lieux Dits, Lyon Conception graphique : Lieux Dits, Lyon Photogravure : Lieux Dits, Lyon Impression : Imprimerie Chirat Saint-Jean-la-Pendue

Titre courant 1

DIN Regular. Capitales.

Couleur choisie.

C. 6/Int. 7,2.

Ferré à gauche.

Texte courant annexes

Bembo Regular et Italic.

Bas de casse. Couleur noire.

C. 8/Int. 9,6.

Ferré à gauche.

Titre 1 annexes

DIN Bold.

Bas de casse. Couleur choisie.

C. 10,5/Int. 12,6.

Ferré à gauche.

Titre 2 annexes

DIN Regular.

Bas de casse. Couleur choisie.

C. 10/Int. 12.

Ferré à gauche.

Titre 3 annexes

DIN Bold.

Bas de casse. Couleur noire.

C. 8/Int. 9,6.

Ferré à gauche.

GRILLE DE MISE EN PAGE

Couverture

La première de couverture est composée d'une image pleine page sur laquelle va se placer le titre (et sous-titre), le nom de la collection et le logo de l'éditeur.

Il n'y a pas de prescription de taille pour le titre. La liberté est laissée au graphiste pour qu'il puisse s'il le désire créer un dynamisme entre titre et sous titre, entre image et titre.

Lors du positionnement du titre, ne pas oublier la présence du rainage (appelé aussi « mors ») pratiqué au recto et verso de la couverture à environ 1 cm de la tranche.

Le choix de l'image au recto de la couverture détermine le choix de la couleur de titre(s) et d'aplats.

Le titre et le sous-titre seront dans la couleur choisie et/ou, à défaut, en noir et blanc. La couverture est d'une seule couleur.

Tous les autres textes sont en noir ou en blanc, en fonction de la couleur de fond choisie. La couverture et ses rabats ne doivent pas comprendre de légendes d'images, qui sont à reporter sur la dernière page, avec les crédits photos.



Associer dans un titre les usines et le parfum ? La délicatesse fleurie des fragrances les plus subtiles ne fait pas immédiatement songer au monde de l'industrie !

Et pourtant, les usines sont bien au cœur de l'histoire de la parfumerie grasse. Elles ont été le cadre principal d'une aventure qui s'est enrichie dans l'artisanat de l'Ancien Régime et a pris son envol au moment où l'Europe était dominée par la France. Rien de tel que les grandes usines de Grasse pour faire grandir l'expansion urbaine à la fin du xix^e siècle, cet ouvrage dépeint les lieux de production successifs à l'origine du développement de la parfumerie grasse et explique leurs évolutions.

Deux années d'étude ont abouti à un inventaire exhaustif du patrimoine, révélant notamment l'augmentation significative du nombre de moulins à parfum de la fin du Moyen Âge, signe de la place spécifique qu'occupe la production d'huile dans l'expansion de la parfumerie. C'est entre autres ce nouvel éclairage sur les lieux techniques et les hommes qui régissent ces différentes activités qui permet aux auteurs de proposer une véritable histoire sur la mutation de la parfumerie grasse entre les dernières décennies du xvii^e siècle et la fin des Trente Glorieuses.

LieuxDits



L'inventaire général recense, étudie et fait connaître le patrimoine artistique de la France. Les Cahiers du Patrimoine accueillent les synthèses de recherches faites par les meilleurs spécialistes.

23,00 €
ISSN 1762-3671
ISBN 978-2-36319-124-4
9782362191244



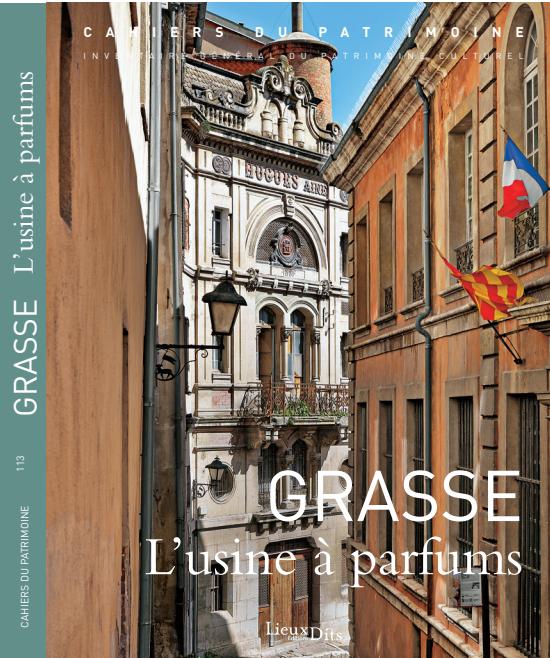
Titre principal. Capitales avec accents (il peut prendre place sur 2 lignes maximum).

Sous-titre. Minuscules avec accents, dont la taille et le placement varient en fonction de la longueur du titre (peut s'étaler sur 2 lignes). Travailler l'ensemble titre/sous-titre pour tendre vers une composition dynamique. Ex. : placement du sous-titre entre deux lignes de titre/utilisation de l'espéranto (&) à la place d'un « et » etc...

Le texte de 4^e de couverture doit présenter un maximum de 1500 caractères, espaces compris.

Les différents **logotypes** (Région, État, etc.) sont alignés horizontalement avec le code-barres.

Le logo de l'éditeur et celui de l'Inventaire sont distincts, alignés avec le paragraphe sur l'Inventaire général et la collection des *Cahiers du Patrimoine*.



25 mars 1969

Ce n'est pas seulement le goût qui, dans les inventaires, ajoute les statues romaines aux statues romaines, et les œuvres gothiques aux œuvres romanes avant de leur donner un rang égal. C'est aussi l'envie de faire connaître les découvertes, car les œuvres gothiques n'étaient point inconnues : elles n'étaient qu'insérées. Les hommes qui inventaient l'art de l'art, au sens où l'entendent, de moins en tant qu'œuvre d'art. Pour que l'œuvre soit connue, il faut qu'elle soit devenue visible. Et elle n'échappe pas à la logique de l'art. C'est pourquoi l'art de l'art, au sens où l'entendent, mais pas sur les vêtements que l'élaborent comme elles ont toujours élaboré les formes déformées de la confusion universelle. Tout inventaire artistique est ordonné par des valeurs ; il est pas de réel art à l'œuvre d'art.

Si bien que nous ne tentons plus un inventaire des formes conduit par la valeur connue : beauté, expression, etc. On ne peut pas faire l'inventaire de l'art, sans quelques égards, le contraire : pour la première fois, la recherche, devenue son objet propre, fait de l'art une valeur à part entière, et non plus un moyen de faire connaître. C'est pourquoi nous espérons mener à bien ce qui ne peut l'être pendant cent cinquante ans : l'inventaire des richesses artistiques de la France est devenu une aventure de l'esprit.

André Malraux

GRILLE DE MISE EN PAGE Couverture : grille générale



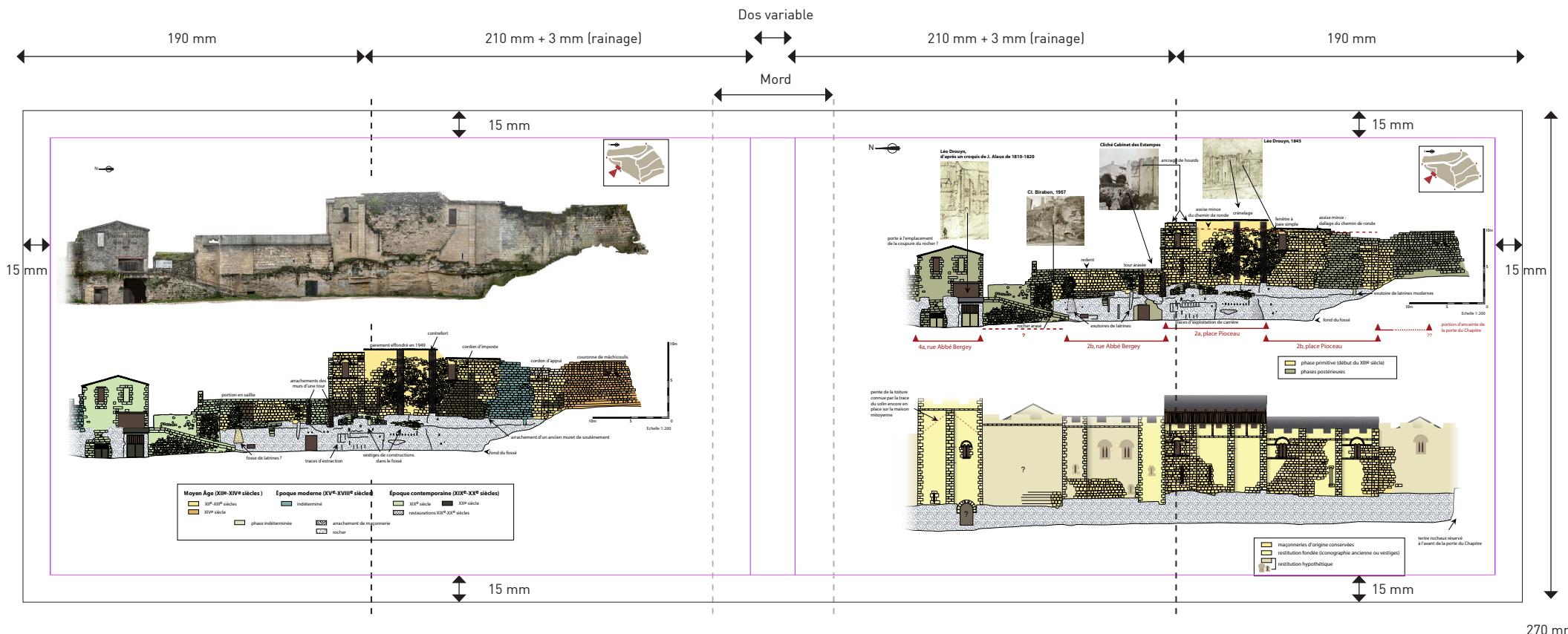
Image centrée par rapport à l'axe.
Hauteur variable, mais à caler
sur une horizontale de la 4^{ème} de couv/
largeur variable.

GRILLE DE MISE EN PAGE Couverture : intérieur

GRILLE DE MISE EN PAGE Couverture : intérieur

Les rabats intérieurs peuvent être utilisés pour placer des documents graphiques (relevés, cartes, plans etc.).

Il est très important de prendre en compte le mord (zone perdue pour l'impression) et la pliure du rabat lors du positionnement de ces éléments.

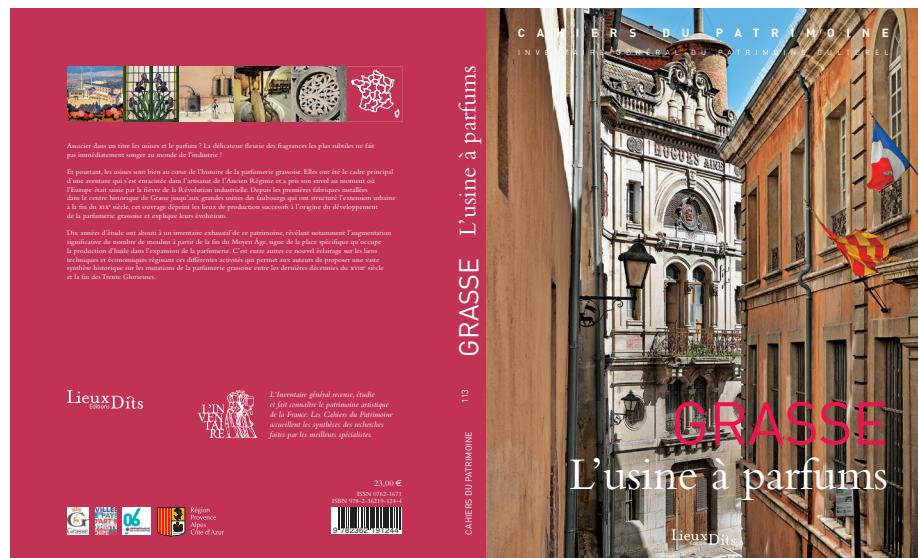


GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture – couleur

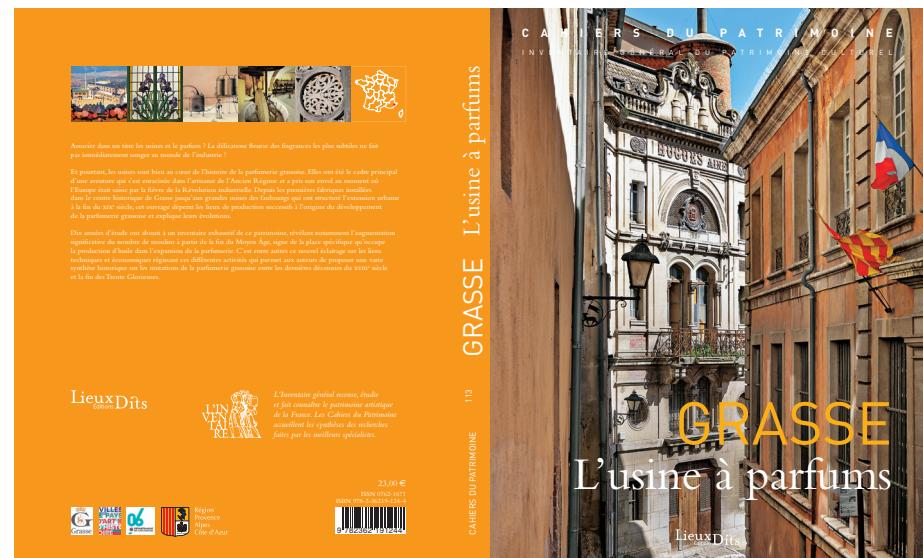
La couleur choisie pour l'aplat de couverture devra être harmonieuse avec la chromie de l'image et favoriser la lisibilité des textes. Cette même teinte, si elle est appliquée sur le titre ou le sous titre, peut être « densifiée » pour gagner en lisibilité sur l'image.

Exemples :



C = 24
M = 95
J = 61
N = 0

TITRE C = 0
M = 100
J = 61
N = 0

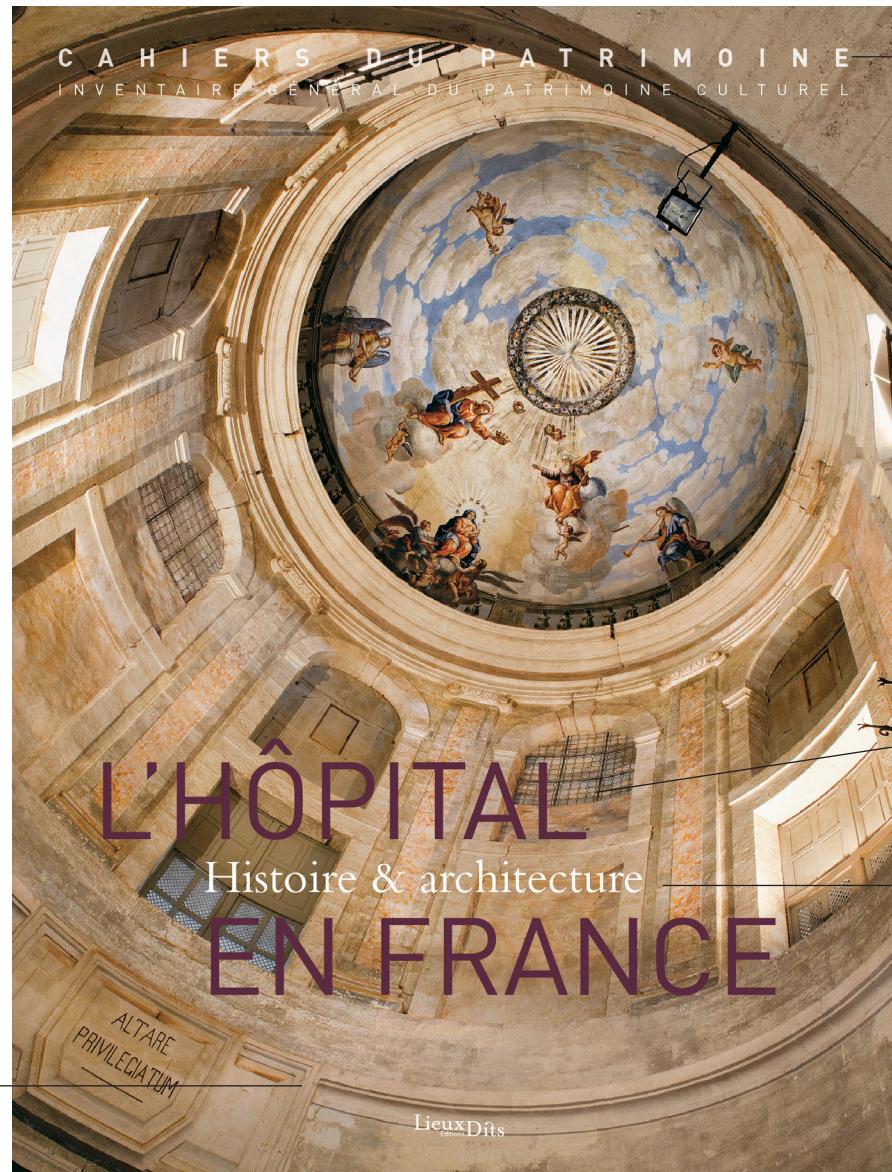


C = 0
M = 47
J = 100
N = 0

TITRE C = 0
M = 35
J = 100
N = 0

GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture



Logo de l'éditeur

En blanc ou en noir.

Centré.

À 10 mm du bord supérieur ou inférieur.

Taille variable selon le logo.

Nom de la collection

DIN Bold et Light petites majuscules.

Bas de casse. Couleur blanche ou noire.

C. 15 et 13/Int. 15.

Inter. 235 et 108.

Centré.

À 10 mm du bord supérieur ou inférieur.

Titre

DIN Regular.

Capitales. Couleur choisie (ou blanc ou noir).

C. libre/Int. libre.

Sous titre

Bembo Regular.

Bas de casse. Couleur choisie (ou blanc ou noir).

C. libre/Int. libre.

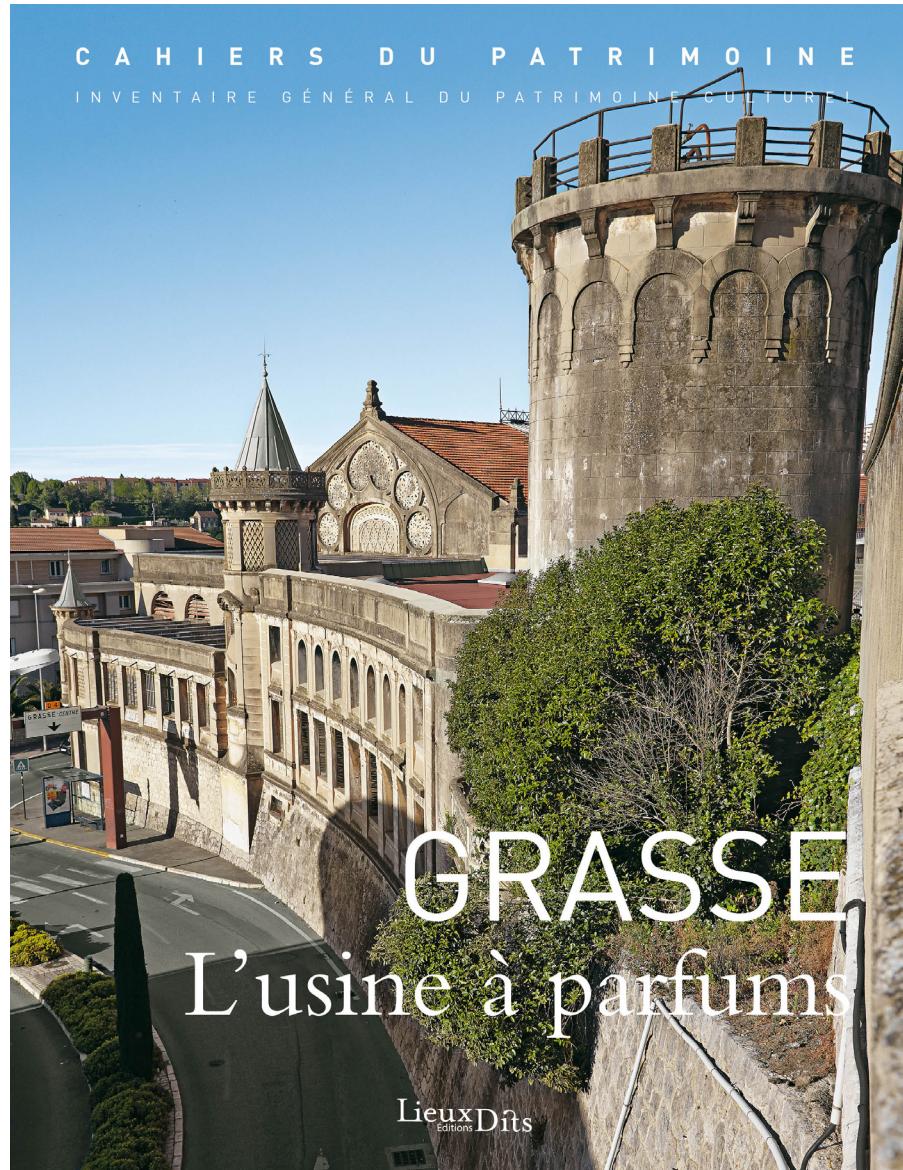
GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture – exemples



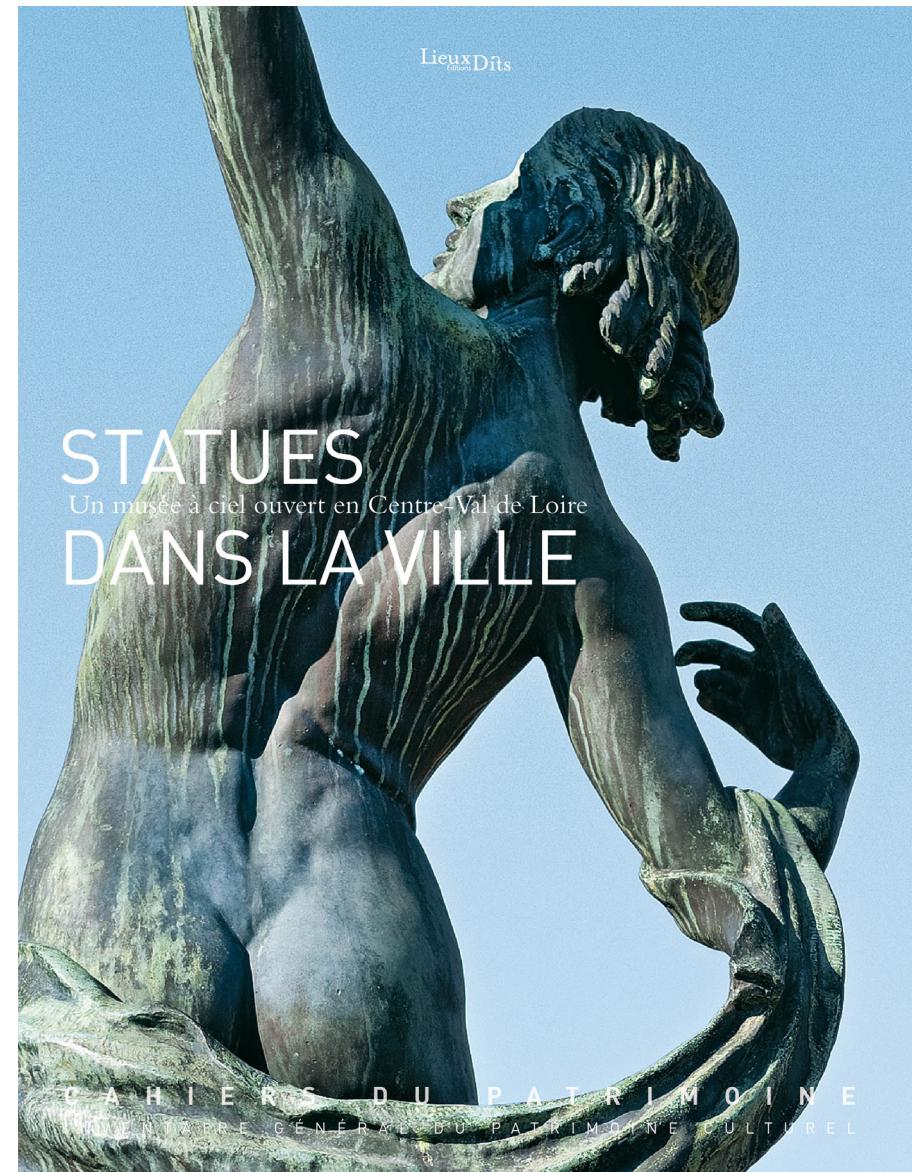
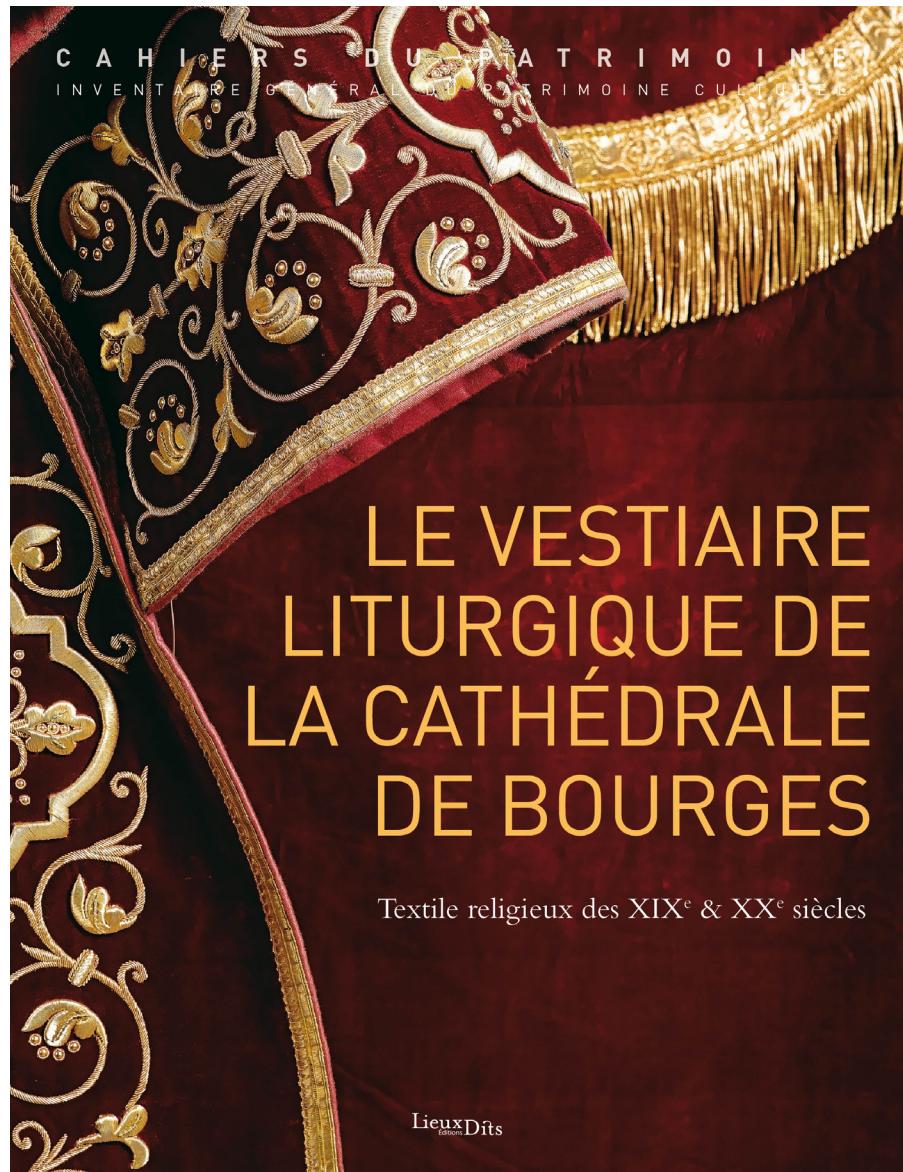
GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture – exemples



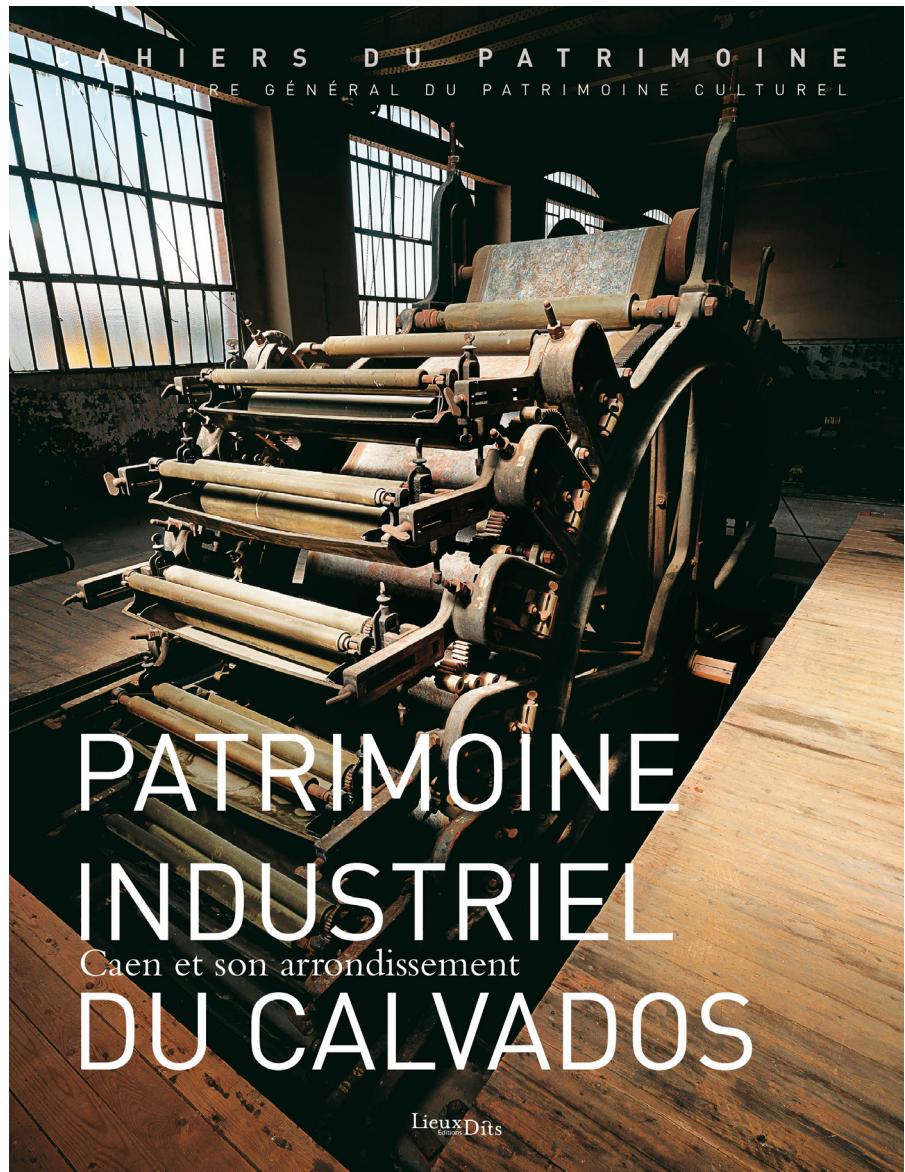
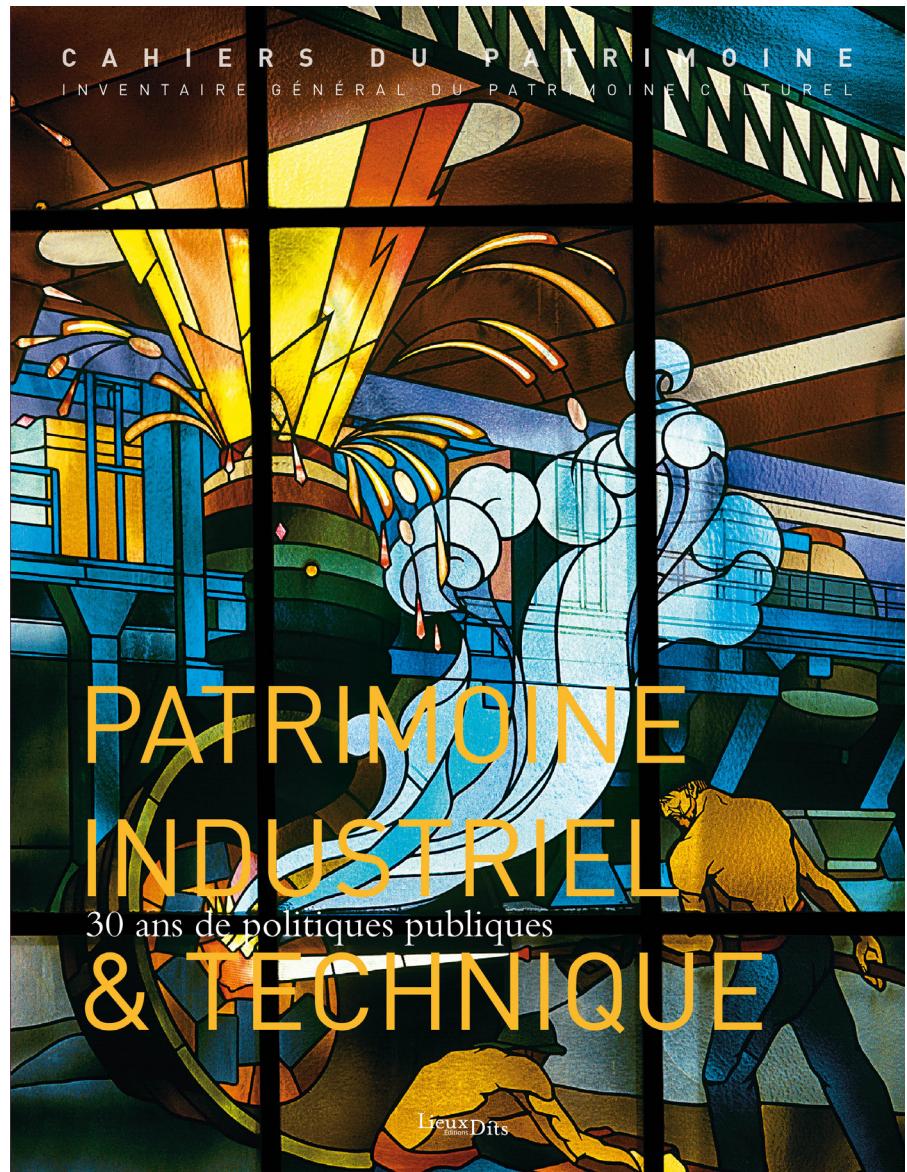
GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture – exemples



GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture – exemples

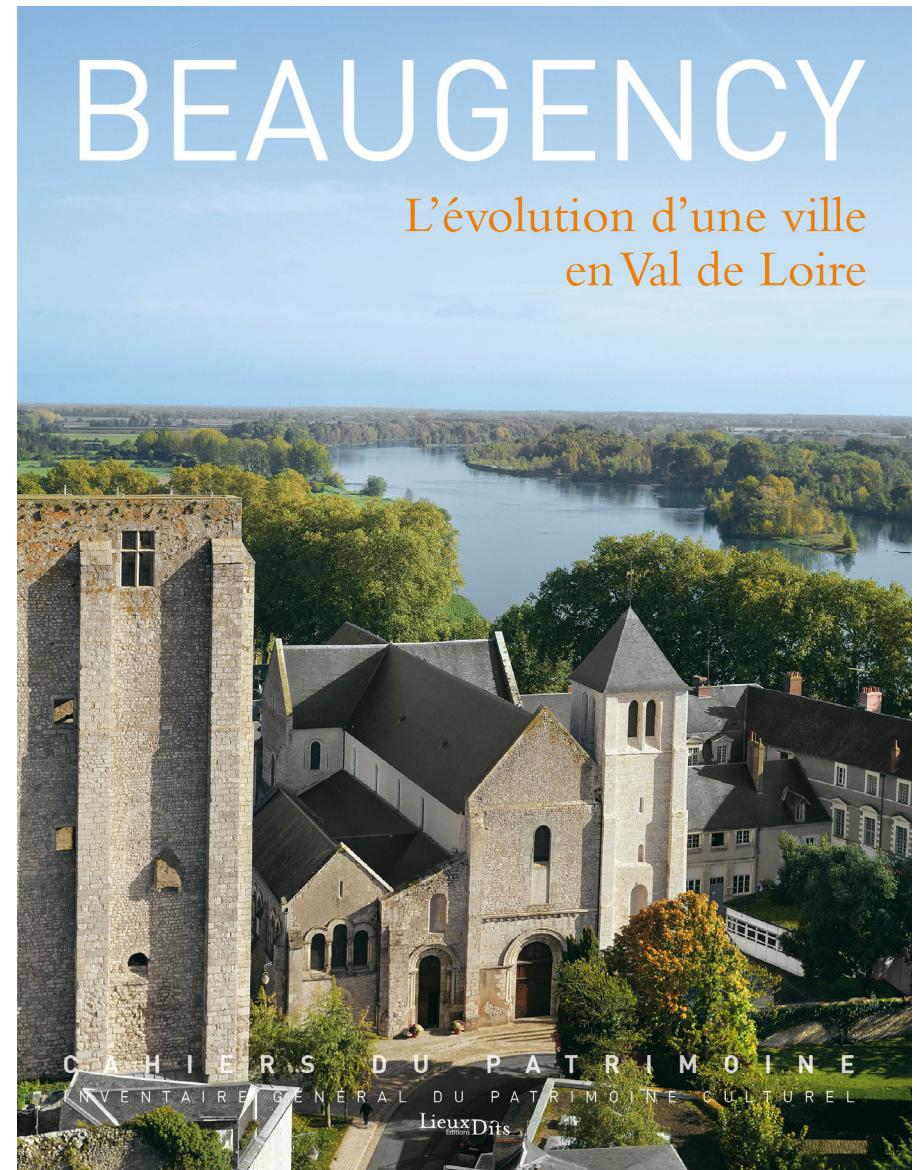


GRILLE DE MISE EN PAGE

Première de couverture – exemples



Lorsque l'image de couverture l'impose, l'on peut grouper le bloc « cahier du patrimoine » et le logo de l'éditeur. Dans ce cas, maintenir le bloc à 10 mm du bord inférieur ou supérieur.



GRILLE DE MISE EN PAGE Quatrième de couverture et dos

Vignettes et carte

27 mm x 27 mm.

Carré carte

Contour 0,25 pts. Couleur blanche.

Texte

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur blanche ou noire.
C. 10/Int. 12.
Ferré à gauche.
Larg. = 162 mm.
Saut de ligne et pas d'alinéa pour distinguer
les paragraphes.



Et pourtant, les usines sont bien au cœur de l'histoire de la parfumerie grasse. Elles ont été le cadre principal d'une aventure qui s'est enracinée dans l'artisanat de l'Ancien Régime et a pris son envol au moment où l'Europe était saisie par la fièvre de la Révolution industrielle. Depuis les premières fabriques installées dans le centre historique de Grasse jusqu'aux grandes usines des faubourgs qui ont structuré l'extension urbaine à la fin du XIX^e siècle, cet ouvrage dépeint les lieux de production successifs à l'origine du développement de la parfumerie grasse et explique leurs évolutions.

Lieux Dits
Éditions



23,00 €
ISSN 0762-1671
ISBN 978-2-36219-124-4



Texte

Bembo Italic.
Bas de casse. Couleur blanche ou noire.
Ferré à gauche.
X = 122 mm
Larg. = 64 mm



GRASSE L'usine à parfums

Sous-titre

Bembo Regular.
Bas de casse. Couleur blanche ou noire.
C. libre (mais toujours plus petit que le titre)
Ferré à doite.
Bloc centré sur la largeur du dos.

Titre

DIN Regular.
Capitales. Couleur blanche ou noire.
C. libre
Ferré à gauche.
Bloc centré sur la largeur du dos.

Numéro dans la collection

DIN Regular.
Couleur blanche ou noire.
C. 12.
Bloc centré sur la largeur du dos.

Nom de la collection

DIN Regular.
Capitales. Couleur blanche ou noire.
C. 12.
Ferré à gauche.
Bloc centré sur la largeur du dos.

GRILLE DE MISE EN PAGE Rabats



Image du second rabat

Larg. = 142 mm maximum.
(hauteur variable).
Placement dans l'axe de la page.

Logo inventaire

En transparence.
Larg. = 76 mm.

Texte d'André Malraux

DIN Regular Italic.
Bas de casse. Couleur blanche
ou noire.
C.8/Int. 11.
Justifié à gauche.



25 mars 1969

Ce n'est pas seulement le goût qui, dans les inventaires, ajoute les statues romaines aux statues romaines, et les œuvres gothiques aux œuvres romanes avant de leur ajouter les têtes d'Entremont. Mais ce ne sont pas non plus les découvertes, car les œuvres gothiques n'étaient point inconnues : elles n'étaient qu'invisibles. Les hommes qui recouvraient le tympan d'Autun ne le voyaient pas, du moins en tant qu'œuvre d'art. Pour que l'œuvre soit inventoriée, il faut que qu'elle soit devenue visible. Et elle n'échappe pas à la nuit par la lumière qui l'éclaire comme elle éclaire les roches, mais par les valeurs qui l'éclairent comme elles ont toujours éclairé les formes délivrées de la confusion universelle. Tout inventaire artistique est ordonné par des valeurs ; il n'est pas le résultat d'une énumération, mais d'un filtrage.

Si bien que nous ne tentons plus un inventaire des formes conduit par la valeur connue : beauté, expression, etc. qui orientait la recherche ou la résurrection, mais, à quelques égards, le contraire : pour la première fois, la recherche, devenue son objet propre, fait de l'art une valeur à redécouvrir, l'objet d'une question fondamentale. Et c'est pourquoi nous espérons mener à bien ce qui ne put l'être pendant cent cinquante ans : l'inventaire des richesses artistiques de la France est devenu une aventure de l'esprit.

André Malraux

INDICATIONS TECHNIQUES

Les documents informatiques

La présente charte est accompagnée de documents informatiques.

La charte en. pdf

- Le fichier intitulé « Charte-CdP. pdf », réalisé en « qualité impression », est un fichier haute définition, donc d'un poids élevé.
- Le fichier intitulé « Charte-CdPlight.pdf », compressé en « visualisation écran », est de plus faible résolution, pour permettre un envoi par mail en pièce jointe ou une mise en ligne.

Les matrices InDesign

Matrices types de couverture et de maquette dans la collection *Cahier du patrimoine*. Les feuilles de styles et les gabarits sont programmés selon la charte remaniée.

Les polices de caractères

Deux valises de polices, mises à disposition provisoirement, en rappelant que l'acquisition de ces polices devra être faite par l'éditeur.

Les imports

Le logotype de l'Inventaire.

Conception :

Éditions Lieux Dits
17, rue René Leynaud
69001 LYON